KHAOULA ou l'amour de la vie

PAGE 8

Edition d'Alger - ISSN IIII - 0074

Le Soir D'ALGERIE
www.lesoirdalgerie.com
Quotidien indépendant

LE BONJOUR DU «SOIR»

MPA : l'anti-islamisme en vogue !

Aux communales, le parti qui talonne le duo éternellement gagnant et les indépendants est un nouveau venu. Son nom ? Le MPA !

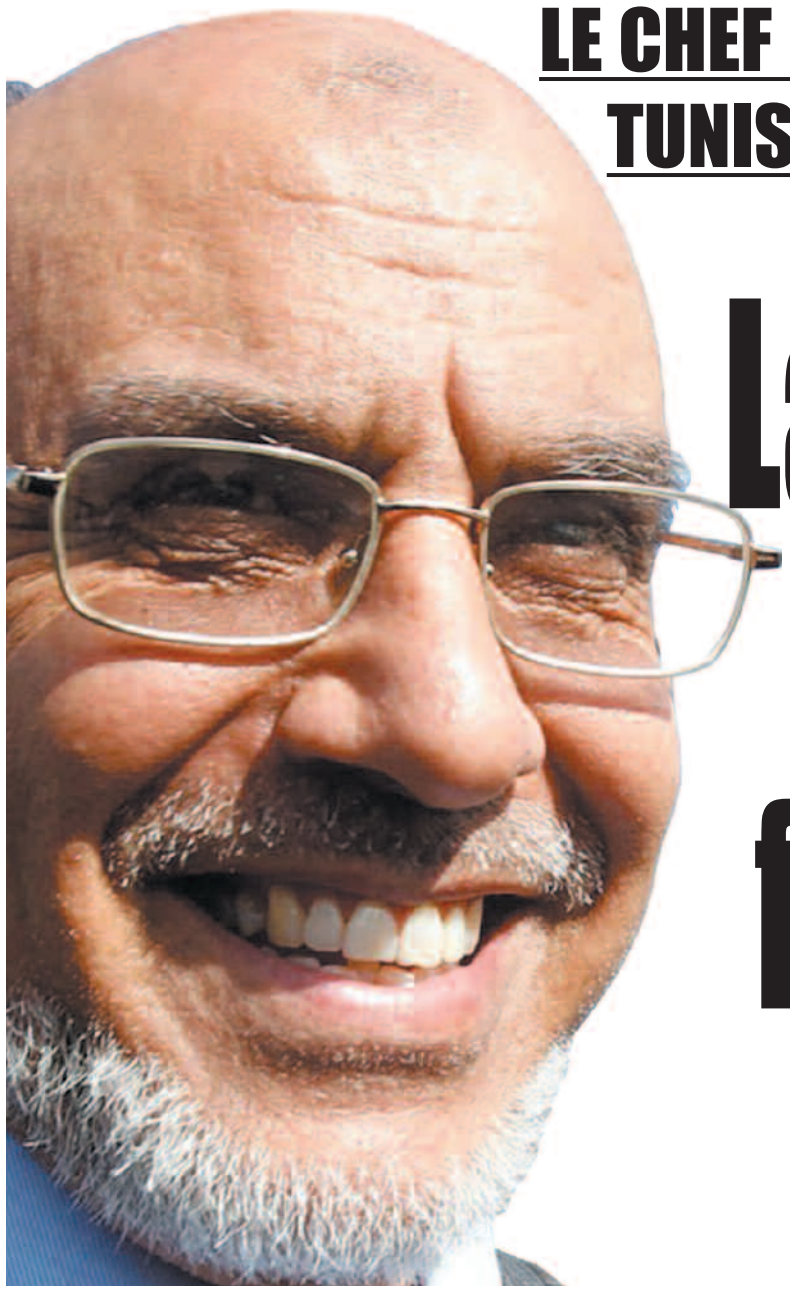
Le mouvement d'Amara Benyounès est le parti qui a le plus clairement et le plus fermement condamné l'intégrisme sous toutes ses formes. Aux législatives et aux communales, il a fait de l'anti-islamisme sa ligne et son credo. Alors qu'il y a quelques années, il suffisait de montrer sa sympathie avec les barbus pour glaner des voix au sein d'une société tétanisée et dominée par les partis islamistes, l'Algérie de 2012 semble avoir pris ses distances avec une mouvance installée dans certains pays arabes et dont elle mesure l'incapacité à assurer l'ordre et le progrès, comme elle découvre quotidiennement son alliance contre-nature avec l'impérialisme.

C'est, au-delà des analyses politiciennes, la principale leçon à tirer de ce vote. Et c'est vachement rassurant pour l'avenir. Malgré tout !

maamarfarah20@yahoo.fr

«Combien qu'elle a fait l'Algérie verte ? Rien que ça ! C'est sûr que la couleur y est mais, comme l'hirondelle, ça ne suffit pas pour faire un printemps !»

Tata Aldjia



LE CHEF DU GOUVERNEMENT TUNISIEN AUJOURD'HUI À ALGER

La sécurité aux frontières au menu

PAGE 3

Periscoop

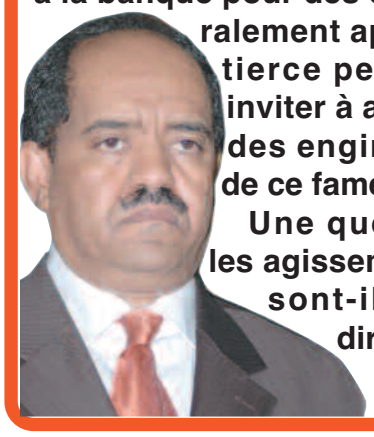
Soirperiscoop@yahoo.fr

Dimanche 2 décembre 2012 - Page 2

Un banquier très spécial

Le fameux cadre de la banque Société Générale fait encore parler de lui. Des sources affirment que son épouse est propriétaire d'une société de location d'engins. Des clients qui se présentent à la banque pour des crédits sont généralement approchés par une tierce personne pour les inviter à aller d'abord louer des engins chez l'épouse de ce fameux cadre.

Une question se pose : les agissements de ce cadre sont-ils connus de sa direction ?



Vers un repositionnement de Bensalah

Le président du Sénat s'apprêterait-il à rallier le camp des opposants à la ligne Ahmed Ouyahia au sein du RND ? C'est la question que se posent beaucoup d'observateurs algérois qui relèvent une multiplication des contacts entre Abdelkader Bensalah et des têtes de file du mouvement de redressement au sein du RND.

Une méga-maquette pour les Algérois

Les Algérois pourront bientôt avoir une idée précise de la configuration des rives de oued El-Harrach, à la fin des travaux de réaménagement de cette zone. C'est ainsi que sur initiative du département de Hocine Necib, l'entreprise coréenne chargée des travaux a procédé à la confection d'une méga-maquette, en 3 D, du projet, qui sera exposée bientôt sur site. Les Algérois pourront ainsi avoir une idée de ce que sera cette partie de la capitale en 2016, date d'achèvement des travaux.

Alliance RCD-FFS

Grande manœuvre à l'APC de Aïn-El-Hammam (Tizi-Ouzou), après la proclamation des résultats des locales et qui ont vu le MPA remporter 7 sièges, le FFS 6 sièges, et le RCD 3 sièges. Ces deux derniers partis ont décidé de faire alliance pour désigner le futur président.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que les résultats des élections locales sont conformes à la carte politique du pays ?

- ☐ OUI
- ☐ NON
- ☐ Sans opinion

RÉSULTATS DU DERNIER SONDAGE

Pensez-vous que la loi sur l'audiovisuel va être promulguée en 2013 ?

OUI : 22,89 %
NON : 66,11 %
S. OPINION : 11,01%

vit'amine ! aminelabter@hotmail.com

eftg Ecole de Gestion
Ensemble sur la voie de l'excellence
L'écueil du BAC n'est plus une fatalité !
Engagez-vous sur la voie de l'obtention d'un diplôme supérieur :

Inscriptions 2012-2013

Niveau I
BTS Brevet Technicien Supérieur
Délivré par l'Etat
Conditions d'accès: 3AS
➤Gestion de la Ressource Humaine ➤Marketing
➤Commerce International ➤Banque & Assurances
➤Finances et Comptabilité ➤Informatique de gestion

Niveau II
Certificat Européen des Affaires
Dispensé par l'IEA – Paris
Conditions d'accès: BTS/DEUA
➤Commerce et Affaires Internationales
➤Marketing et Action Commerciale
➤Banques, Finances et Assurances

Niveau III
Master
Dispensé par l'IEA – Paris
Conditions d'accès:
Certificat Européen des Affaires / Licence
➤Management et Affaires Internationales
Marketing et import-export
➤Management et Gestion Financière / Banque & Assurances

Ecole de Formation en Techniques de Gestion
Lotissement Zouaoui, Cité Ain Allah, Dély Brahim / Téléphone : 021 91 02 18 / 021 91 02 17/16/ Fax : 021 91 02 73
Mobiles : 0549 38 47 28 / 0667 90 84 88 / 0777 93 25 91 / E-mail : info@eftg-dz.com

Possibilité d'inscription en ligne
www.eftg-dz.com

LE CHEF DU GOUVERNEMENT TUNISIEN AUJOURD'HUI À ALGER :

La sécurité aux frontières au menu

La question de la sécurité au niveau de la frontière entre l'Algérie et la Tunisie est au menu de la visite, aujourd'hui et demain, du chef du gouvernement provisoire tunisien en Algérie. Hamadi Jebali, dans un entretien à l'APS, a estimé que la question se pose avec acuité et que la rigueur devra être de mise.

Sofiane Aït Iflis Alger (Le Soir) - La nécessité de sécuriser davantage la frontière entre les deux pays est induite par la montée du terrorisme et la prolifération du trafic d'armes. Le chef du gouvernement provisoire tunisien a, néanmoins, nuancé son affirmation, en soutenant que «si le dossier est sécuritaire, l'approche ne l'est pas et son traitement ne doit pas l'être aussi».

Hamadi Jebali a précisé que l'approche implique l'examen «des causes et des ramifications du terrorisme qui prennent racine des injustices sociales, de la pauvreté et du chômage. Cela, ajoute-t-il, ne signifie pas fermer les yeux sur la protection de nos frontières. Bien au contraire, il faut coopérer les uns avec les autres pour dissuader tous ceux qui croient que cette région est perméable à l'idéologie terroriste ou au trafic d'armes».

Le chef du gouvernement provisoire tunisien aura également à évoquer avec ses interlocuteurs algériens l'épineux dossier malien. Mais l'on sait déjà que la Tunisie soutient l'approche algérienne qui privilégie le dialogue sur la solution exclusivement militaire. Hamadi Jebali a estimé que l'approche algérienne est judicieuse et raisonnable.

«Si les Maliens parviennent à régler leurs problèmes internes, ils seront en mesure d'éliminer eux-mêmes le terrorisme.» Affirmant cela, le chef du gouvernement provisoire tunisien a plaidé l'encouragement du dialogue intermalien. Hamadi Jebali a considéré aussi que, sans l'entente entre les Maliens, toute intervention est susceptible de compliquer davantage la situation et exacerber le problème. Le risque, selon Jebali, est que l'intervention militaire étrangère et ce qu'elle suppose comme installation de bases opérationnelles pourrait inciter les Maliens à combattre cette intervention. Il a cité en exemple les cas irakien et afghan.

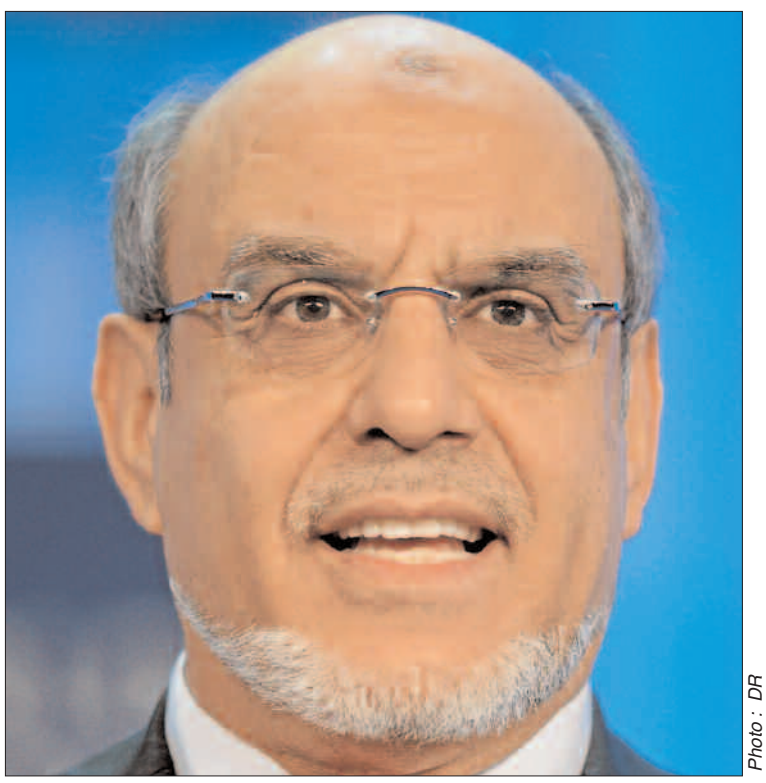


Photo : DR

Le chef du gouvernement provisoire tunisien a, sur le plan régional, plaidé pour la consolidation d'un espace maghrébin unifié.

«L'Europe veut un marché maghrébin unifié pour traiter avec. La conviction existe au niveau interne, et je pense que la volonté politique suivra.» Hamadi Jebali appréhende la construction maghrébine sur la base de nécessité économique et l'impératif de sécurité. Il a estimé que la question du Sahara occidental sera «réglée à la faveur d'une volonté politique, car nous n'avons pas d'autres choix».

S. A. I.

LA CHANCELLERIE MISE EN DEMEURE JUSQU'AU 25 JANVIER PROCHAIN

Les avocats gèlent leur mouvement de protestation

Les robes noires ne feront pas grève et par voie de conséquence, ils ne boycotteront pas la cérémonie portant ouverture de l'année judiciaire. La décision a été prise, à l'issue d'une réunion houleuse des membres de l'assemblée générale de l'Union des barreaux d'Algérie qui s'est tenue à Zéralda.

Abder Bettache (Alger – Le Soir) - C'est en queue de poisson, qu'a pris fin hier, la réunion des représentants des robes noires après quatre heures d'intenses débats concernant la suite à donner aux propositions faites mercredi dernier par le ministre de la Justice, aux représentants des robes noires. Une réunion qui s'est tenue à la demande du Garde des sceaux et lors de laquelle, M. Charfi a proposé à ses vis-à-vis des robes noires, des propositions à même de régler la crise.

Ainsi, la proposition faite par le ministre de la Justice aux avocats, a été hier, au centre d'un large débat, au cours de laquelle, une partie des robes noires a réitéré sa détermination à aller au bout de ses revendications. Il a fallu que les partisans du «gel» du mouvement de protestation usent de tous les arguments pour que l'assemblée générale cède sur le principe de la suspension de la grève générale.

A ce propos, il est important de noter que le ministre de la Justice a proposé dix-huit points consignés dans un procès-verbal signé entre les deux parties et à travers lesquels, ce dernier s'est engagé à prendre en charge les revendications des robes noires. Ces derniers ont dès lors, fixé la date du 25 janvier prochain. «Dans le cas où les engagements de la tutelle ne sont pas appliqués, l'assemblée générale qui est restée ouverte mettra en exécution ses décisions dont celle de la grève générale», a-t-on expliqué.

Pour rappel, la corporation des avocats avait décidé de mettre en exécution sa menace de grève générale à partir du 2 décembre prochain. L'Union nationale des barreaux d'Algérie avait annoncé une grève nationale du 2 au 9 décembre prochain, pour protester contre la dégradation des conditions de travail des robes noires. Le boycott de toutes les audiences du 2 au 9 décembre, indiquent des membres du barreau d'Alger, a été décidé après plusieurs réunions des représentants des différentes régions.

Il semblerait également que les robes noires iraient, par ailleurs, vers un boycott de la cérémonie officielle de l'ouverture de l'année judiciaire 2013. D'ailleurs, des avocats inscrits au barreau d'Alger estiment que «les avocats ne peuvent faire marche arrière, même si Me Bourayou reconnaît en Charfi «un homme de terrain qui connaît bien le secteur», il refuse, néanmoins, que sa corporation soit «traînée dans des promesses qui risquent de ne pas aboutir». Déterminés à mettre en exécution leur appel, début décembre prochain, les avocats estiment que leur «profession ne cesse de subir des dégradations et l'inconsidération qui lui nuisent sérieusement et qui risquent, à terme, de pénaliser les justiciables».

Selon un autre avocat, «il s'agit, aujourd'hui, soit de défendre les acquis de notre profession soit de se mettre sous l'autorité de la chancellerie». Le bras de fer entre les deux parties pourrait prendre des proportions inattendues. Face à cette situation, la chancellerie a entrepris depuis quelques jours plusieurs actions auprès des représentants des avocats afin de «désamorcer la crise».

En effet, Mohamed Charfi a réagi à la menace de grève des robes noires. Et pour afficher sa disponibilité à désamorcer la crise, le Garde des sceaux a indiqué qu'il n'a pas été saisi officiellement de ce mouvement de débrayage. «La famille des avocats regorge de compétences à même d'emprunter la meilleure voie pour régler ce problème à travers le dialogue qui leur permettra d'exprimer leurs revendications», a soutenu Mohamed Charfi, insistant que «la voie du dialogue est ouverte par le ministère de la Justice à tous les partenaires sociaux, qu'il s'agisse des avocats, des greffiers ou des autres catégories relevant du secteur».

Photo : Samir Sid

Prenant le soin de souligner que «toutes les questions étaient inscrites pour la période post-électorale», le Garde des sceaux a aussi affirmé que le dialogue a ses propres normes et requiert d'abord la bonne foi de la part des partenaires qui doivent penser en premier lieu à l'intérêt commun des parties en concertation.

A. B.

FAUX BARRAGE À AHNIF :

Plusieurs citoyens rackettés

Avant-hier, aux environs de 21 h, un groupe terroriste se proclamant de l'Aqmi (Al Qaïda au Maghreb islamique), évalué à une quinzaine d'éléments tous armés de kalachnikovs, a dressé un faux barrage sur le chemin de wilaya menant vers la région de Tamellahth, à une dizaine de kilomètres au sud de la commune d'Ahnif, à 40 km à l'est de Bouira. Plusieurs automobilistes interceptés ont été rackettés, apprend-on de sources sûres. Le faux barrage a duré plus d'une demi-heure avant que le groupe terroriste, dont plusieurs éléments de nationalités étrangères, ne disparaisse dans la nature à la faveur de l'obscurité. Peu après le départ des terroristes, des éléments de l'ANP, alertés par des citoyens, se sont déplacés sur les lieux.

Hier matin, un important contingent de l'armée a été déployé dans la région où une vaste opération de ratissage à la recherche de ce groupe terroriste a été déclenchée.

H. M.

JIJEL/EXPLOSION D'UNE BOMBE AU PASSAGE D'UN GROUPE DE JEUNES

Six blessés

Une bombe artisanale a explosé dans l'après-midi d'avant-hier , vendredi au passage d'un groupe de jeunes au lieu-dit Oum Kheloufe dans la région d'Afouser située à quelques kilomètres à l'est du chef-lieu de la commune de Chekfa, apprend-on auprès de sources locales. En effet, la déflagration de cet engin mortel qui visait un convoi de l'ANP stationnée dans cette région montagneuse, a causé des blessures à six jeunes dont l'âge varie entre 18 et 28 ans. On apprend par ailleurs que les six blessés ont été évacués vers l'hopital Said Mejdoub de Taher et qu'ils sont hors de danger.

B. Ines

DÉVELOPPEMENT DU TRANSPORT FERROVIAIRE

Une dizaine de milliards de dollars mobilisée

Une enveloppe de 10 milliards de dollars environ est consacrée au développement du transport ferroviaire en Algérie

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Ainsi, le ministère des Transports a alloué une enveloppe de deux milliards de dollars pour l'acquisition de nouveaux trains de longues distances, comme l'a constaté l'Agence nationale de presse. A ce propos, le ministre de tutelle, Amar Tou, avait récemment indiqué que les cahiers des charges relatifs à l'acquisition de ces trains sont en cours d'élaboration. D'autre part, une dotation de 127 milliards de dinars, soit près de deux miliards de dollars également, a été consacrée par les pouvoirs publics à la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF) pour l'accompagner dans la réalisation de son programme d'investissement pour la période 2012-2015. Il s'agit de financer l'exécution de projets relatifs au renouvellement et au développement du matériel roulant. Précisons que le plan d'investissement de la SNTF porte sur la réhabilitation et la modernisation du matériel existant ainsi que l'acquisition de nouveaux matériels. De même, la SNTF compte lancer prochainement un appel d'offres pour l'acquisition de 30 nouvelles locomotives diesel électriques, dont quatre prévues pour 2013, 15 pour 2014 et 11 pour 2015. En outre, 17 autorails de grandes lignes sont à acquérir afin d'assurer le transport des voyageurs sur les nouvelles lignes en cours de réalisation, alors que 8 autorails sont programmés pour 2014 et 9 autres en 2015. Le transport ferroviaire des voyageurs sera aussi renforcé par l'achat prévu de 20 automotrices électriques de grandes lignes et de 30 voitures-couchettes pour les trains de nuit. Rappelons, par ailleurs, que pour la seule année en cours, 13 projets ferroviaires sont lancés en travaux ou en cours de l'être à travers le territoire national pour une enveloppe globale de 362 milliards de dinars (près de 5 milliards de dollars). Ce programme, qui

Photo : Samir Sid

sera pris en charge par des entreprises nationales, comprendra, en effet, la réalisation de 643 km de nouvelles lignes ferroviaires, la rénovation de 225 km et la modernisation des infrastructures ferroviaires de la banlieue d'Alger. Les nouvelles lignes devraient relier Laghouat à Djelfa (110 km), Djelfa à Boughezoul (140 km), Boughezoul à Ksar El Boukhari, dans la wilaya de Medéa, sur 40 km. Il s'agit également des lignes Touggourt - Hassi Messaoud (154 km), Mecheria - El Bayadh (130 km), Hassi Mefsoukh (Oran)-Mostaganem (56 km), Arzew-Arzew-ville (7 km), ainsi qu'une nouvelle ligne pour raccorder la ville de Béni Saf (3 km) et une autre à Alger reliant Bab Ezzouar à l'aéroport international Houari-Boumediène sur 3 km. Les lignes à moderniser (225 km) touchent Es Sénia (Oran)-Aïn-Témouchent (53 km), Constantine-Ramdane Djamel (15 km) en plus d'une ligne ferroviaire minière à l'est du pays. Quant aux installations liées au réseau ferroviaire de la banlieue algéroise, elles feront également, l'objet de travaux de modernisation et d'extension, la ligne Birtouta-Zéralda étant inscrite parmi ces travaux. Ce qui permettrait de couvrir les besoins en transport à l'horizon 2015 notamment, période durant laquelle le trafic des voyageurs devrait atteindre les 84 millions de passagers, en croissance de 160%, tandis que le fret devrait concerner 13 millions de tonnes, en évolution de 190%. Et d'autant que la SNTF, gère aujourd'hui un réseau de 4 440 km et 3 854 km de lignes en exploitation dont 490 km de lignes en double voie, 3 404 km en voie unique et 323 km en voie électrifiée. Le réseau de l'entreprise compte 247 gares, 212 haltes, 52 km de tunnels, plus de 7 600 ouvrages d'art et quelque 1 400 passages à niveau.

C. B.

JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA

Le dépistage est primordial, selon le mouvement associatif

Si les autorités sanitaires parlent d'une épidémie peu active avec une faible prévalence, les associations de lutte contre le sida insistent sur l'urgence d'une réelle sensibilisation des jeunes sur cette pathologie et de minimiser le poids des tabous. Ceci d'autant que la maladie est en progression.

F-Zohra B. Alger (Le Soir) - La journée mondiale de lutte contre le sida est encore une fois, l'occasion pour le mouvement associatif activant sur le terrain de rappeler, que si le nombre de cas n'est pas très important, la maladie avance quand même tant que la contamination continue. Ainsi, le premier mode de contamination en Algérie est la voie sexuelle. Un des moyens de lutte contre le sida reste le dépistage. Il existe actuellement 55 centres de dépistage sur le territoire national, alors que les centres de prise en charge au nombre de 15 devraient connaître un développement selon le mouvement associatif, vu que la maladie progresse. «Dénonçant le silence qui tue plus que la maladie», les associations plaident pour une sensibilisation sur le VIH, à travers des campagnes d'information et lever ainsi les tabous qui touchent les malades et ralentissent les opérations de dépistage. Ils appellent ainsi, à un changement des comportements vis-à-vis de la maladie. Le nombre de cas annoncés par l'Institut Pasteur depuis l'apparition de la maladie en Algérie, en 1985, s'élève à 1345, tandis que celui des personnes séropositives est estimé à 6000 cas, alors que 73 nouveaux cas entre séropositifs et porteurs de symptômes ont été recensés depuis le début de l'année 2012 par le laboratoire de référence du VIH sida à l'Institut Pasteur. En ce qui concerne la stratégie mise en place par le ministère de la Santé, elle s'inscrit dans le cadre de la riposte mondiale contre le sida et ce, conformément aux recommandations internationales ratifiées par l'Algérie, notamment la nouvelle déclaration politique sur le sida adoptée en juin 2011 fixant de nouveaux objectifs d'ici 2015. Il s'agit ainsi, de «réduire de moitié, la transmission du VIH par voie sexuelle et chez les consommateurs de drogues injectables, d'accroître l'accès à la thérapie antirétrovirale pour que 15 millions de personnes reçoivent un traitement, de réduire de moitié la mortalité due à la tuberculose chez les personnes vivant avec le VIH et d'éliminer les nouvelles infections à VIH chez l'enfant». Ainsi un groupe de travail a été mis en place à la Direction de la prévention du ministère de la Santé. Les experts noteront par ailleurs que les chiffres ne reflètent qu'en partie l'ampleur de l'épidémie VIH, ceci d'autant que le nombre de nouveaux diagnostics est en constante augmentation au cours des dernières années. Au niveau mondial, a été observée une chute de 50 % des nouvelles infections au VIH dans 25 pays, alors qu'il reste 1000 jours pour que soient atteints les objectifs mondiaux de la riposte au sida. Parmi les objectifs fixés pour 2015, il s'agit de réduire de moitié la transmission du VIH par voie sexuelle, d'éliminer la transmission verticale du VIH et réduire de moitié, la mortalité maternelle liée au sida ainsi que d'empêcher toute nouvelle infection au VIH parmi les consommateurs de drogues. Parmi les objectifs, figurent aussi la nécessité d'assurer l'accès universel aux thérapies antirétrovirales pour les personnes vivant avec le VIH admissibles au traitement et de réduire de moitié, le nombre des pays dotés de lois et de pratiques punitives à l'égard de la transmission du VIH, du travail du sexe, de la consommation de drogues ou de l'homosexualité.

F-Z. B.

UN SÉMINAIRE INTERNATIONAL Y EST CONSACRÉ

Comment réguler l'audiovisuel

Les conférences du matin ont porté surtout sur la régulation. Elle s'impose, selon les intervenants, pour que le droit du citoyen à l'information ne soit pas sacrifié sur l'autel du profit et pour que la liberté économique des entreprises médiatiques ne soit pas entravée non plus.

Lyas Hallas - Alger (Le Soir) - Le ministère de la Communication qui prépare un avant-projet de loi sur l'audiovisuel a organisé ce séminaire international pour mettre à profit les expériences étrangères dans le domaine, les expériences européennes notamment. Le séminaire, ouvert hier, se déroule sur deux jours et, en plus des conférences, la journée d'aujourd'hui verra l'organisation d'ateliers qui seront ponctués par des recommandations. Dans ce contexte, il convient de noter que la commission en charge de l'élaboration de ce texte réglementaire, rassure le ministre de la Communication, M. Mohamed Saïd, «avance bien dans son travail et l'avant-projet de loi devrait bientôt échoir au Parlement». «Nous allons doucement pour éviter qu'il y ait anarchie», a-t-il avancé.

Selon le Français Hervé Bourges, président du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), «la régulation est aujourd'hui la voie la plus adaptée pour accompagner les transformations de l'espace public, sans les subir passivement : pour faire en sorte que l'information soit à la fois libre et responsable, mais aussi que les mécanismes de la mondialisation consolident la diversité et la richesse culturelle des nations au lieu de les réduire et de les simplifier à outrance».

CSA belge, une expérience à méditer

La question clé du séminaire était de savoir, justement : «Comment réguler ?». Or, a établi M. Bourges, «la régulation n'est ni la réglementation, ni le gendarme». C'est plutôt une «manière moderne pour les Etats d'accompagner les évolutions économiques, sociales, culturelles, en assurant une plus grande liberté aux acteurs auxquels elle s'applique». Elle passe, a-t-il ajouté, «par la création d'instances indépendantes chargées d'appliquer au cas par cas les dispositions prévues par la loi».

L'ancien président du CSA belge, M. Marc Janssen, lui, était plus concret en évoquant l'indépendance du régulateur. «Elle doit être d'abord organique, par rapport aux pouvoirs politiques habilités à désigner les membres constituant l'instance de régulation et ensuite, fonctionnelle (financement)», a-t-il souligné.

Ainsi, le Conseil qu'il dirigeait — fort d'un budget annuel de 2,2 millions d'euros — est composé de membres issus de courants politiques différents : gauche, droite, centre et écologistes. «Un pluralisme interne qui constitue son point fort car, étant donné que les décisions sont prises de manière collégiale, à l'unanimité, les risques d'émettre des avis biaisés est faible». Une telle instance doit aussi notifier ses décisions et les rendre publiques en toute transparence. Tout comme les voies de recours qui doivent être rapides et facilement accessibles.

M. Janssen n'a, néanmoins, pas manqué de signaler le point faible de ladite instance : «Elle éprouve parfois des difficultés à imposer ou à faire adhérer des privés à ses décisions.o» La régulation étant une convenance entre les acteurs et le régulateur sur des modes de fonctionnements s'écartant des mécanismes du marché.

L. H.

ÉLECTIONS LOCALES DU 29 NOVEMBRE :

Le vrai scrutin n'a pas encore eu lieu !

Au lendemain des élections locales du 29 novembre 2012, la classe politique et l'ensemble des médias multiplient les analyses, les commentaires et les conclusions liés à ce double scrutin. Chose somme toute normale en pareilles occasions, sauf que, pour cette élection-là, tout est précaire : les résultats annoncés par le ministre de l'Intérieur ne sont ni définitifs, ni même à l'abri de spectaculaires bouleversements !

Kamel Amarni Alger (Le Soir) - Même les Assemblées populaires communales où des partis ont pu obtenir la majorité absolue peuvent basculer ailleurs. C'est que les modalités d'élection du président d'APC ont été révolutionnées par la dernière révision du code électoral en 2011. Cette année-là, le FLN de Abdelaziz Belkhadem avait réussi, à travers la commission juridique de l'Assemblée présidée alors par Tahar Khaoua (l'actuel président du groupe parlementaire), à imposer un amendement, fortement contesté du reste, dans l'article 69 du code communal fixant les modalités d'élection du président d'APC.

Selon cet amendement, est élu président le candidat du parti arrivé en tête ; bref, du sur-mesure pour le parti majoritaire ! Cet amendement, qui avait provoqué une véritable tempête y compris au sein de l'Alliance présidentielle. De même qu'une colère noire de Abdelaziz Bouteflika qui ordonnera de rattraper «le coup» à travers le code électoral, en cours de révision à l'époque.

Ce qui sera fait à travers l'article 80 dudit code électoral qui, contrairement au code communal qui est une loi simple, est une loi organique. C'est cet article 80 qui prime donc et qui sera appliqué pour l'élection du président d'APC. Et que stipule cet article ? : «Dans les quinze (15) jours qui suivent la proclamation des résultats des élections, l'Assemblée populaire communale élit son président parmi ses membres pour le mandat électoral.

Le candidat à l'élection du président de l'Assemblée populaire communale est présenté sur la liste ayant obtenu la majorité absolue des sièges. Si aucune liste n'a obtenu la majorité absolue des sièges, les listes ayant obtenu 35 % au moins des sièges peuvent présenter un candidat.

Si aucune liste n'a obtenu 35% au moins des sièges, toutes les listes peuvent présenter un candidat. L'élection a lieu à bulletins secrets, est déclaré président de l'Assemblée populaire communale le candidat ayant obtenu la majorité absolue des voix.

Si aucun des candidats classés premier et deuxième n'a obtenu la majorité absolue des voix, un deuxième tour est organisé dans les quarante-huit (48) heures qui suivent et est déclaré élu le candidat ayant obtenu la majorité des voix.»

«En cas d'égalité des voix, est déclaré élu le candidat le plus jeune». L'introduction du vote à bulletins secrets comme mode d'élection, ouvre la voie à toutes sortes d'alliances, même les plus invraisemblables ! Ainsi, et pour peu que des élus d'autres formations se liguent contre le candidat du parti arrivé en tête, tout sera à refaire. C'est également une aubaine et une incitation à des règlements de comptes y compris entre membres d'une même liste.

Photo : Samir Sid.

Le secret de l'opération et la perspective d'une nouvelle élection, ouverte celle-là, et où tout le monde peut prétendre briguer le poste de président peuvent créer d'énormes surprises. En tout cas, cela peut être fatal pour des partis dont les listes ne sont pas cohérentes et elles sont fort nombreuses dans ce cas ! Aussi, faut-il remarquer que plus de 800 APC n'ont pas connu l'émergence du lot d'une liste d'un parti ou d'indépendants. Un cas de figure qui permet à tous les élus de présenter leurs candidatures. Et 800 APC, c'est plus de la moitié à l'échelle nationale. Ce qui, en d'autres termes, peut bouleverser les résultats d'ensemble de cette élection. Ce même topo est par ailleurs valable s'agissant des Assemblées populaires de wilaya. C'est dire à quel point les révisions du code communal et du code électoral ont chamboulé les donnes et ce n'est pas tout ! Un autre amendement, d'apparence anodin, peut également s'avérer problématique pour tous les partis : celui relatif à la suppression du droit des élus au retrait de confiance au président d'APC élu. Autrement dit, une fois élu, le P/APC n'a plus de compte à rendre à personne. Ni à ses collègues élus au sein de son assemblée, ni même à son propre parti qui perdent ainsi le seul moyen de contrôle dont ils disposaient auparavant.

K. A.

LOUISA HANOUNE :

«L'heure est grave !»

Au ministre de l'Intérieur qui évoquait un test passé avec brio, Louisa Hanoune rétorque que les élections locales sont un deuxième examen raté. Le Parti des travailleurs s'interroge sur la nature des cercles de décision qui mettent l'ANP aux premières lignes et qui empêchent les engagements du Premier ministre d'être tenus. Une seule lecture de Hanoune : l'ANP est ciblée et l'heure est grave.

Nawal Imès- Alger (Le Soir) - La secrétaire générale du Parti des travailleurs n'hésite pas à parler de hold-up électoral commis non seulement par les moyens traditionnels de la fraude mais aussi par le recours au vote collectif des corps constitués. Louisa Hanoune a tout simplement qualifié les propos du ministre de l'Intérieur à ce sujet d'ahurissants, s'étonnant de la lecture faite par Ould Kablia des articles régissant les inscriptions sur les listes électorales des membres de l'armée. Son parti avait pourtant, dès les premières heures du début du scrutin, alerté les services du chef du gouvernement et ceux du ministère de l'Intérieur qui avaient fait part de leur disposition à remédier à la situation. Leurs engagements n'ont pas été tenus mais la secrétaire générale du PT ne semble pas en tenir rigueur au Premier ministre, dont elle dit ne pas douter de la bonne foi.

Elle évoque un coup de poignard planté dans le dos du président de la République. Par qui ? Par ceux-là mêmes qui donnaient des contre-ordres en 2001 en Kabylie. En plus de l'implication de l'armée dans l'opération, Louisa Hanoune dénonce un taux de participation tronqué et un fichier électoral gonflé qui trahissent, dit-elle, une volonté de faire désespérer le peuple définitivement de la politique. Résultat de ces élections qui ne reflètent pas la volonté populaire, une carte politique préfabriquée qui aura sanctionné le PT pour ses positions. Les institutions élues se retrouvent, dit-elle, polluées par les hommes d'affaires. Un facteur de décomposition supplémentaire, assure-t-elle, tout en se demandant qui aurait intérêt à impliquer de telle sorte l'ANP et à pousser à l'affrontement. Face à une situation qu'elle dit porteuse de danger, le Parti des travailleurs organisera dans les jours à venir une réunion de sa direction avec comme objectif, l'examen des mécanismes à mettre en place pour organiser la résistance populaire, pour étudier ces nouvelles donnes et organiser la riposte. Le Parti des travailleurs, dira sa première responsable, ne sort pas affaibli de ces consultations. Son inquiétude quant au devenir du pays est grande. Louisa Hanoune se demande quel scénario est en phase d'être préparé pour l'élection présidentielle.

N. I.

ÉLECTIONS LOCALES

Le bulletin nul en troisième position

Les élections locales ont démontré que la carte politique de l'Algérie n'a pas changé. Selon des universitaires, outre les deux partis de l'Alliance présidentielle qui demeurent toujours en tête, le bulletin blanc constitue la troisième «force politique».

Rym Nasri – Alger (Le Soir) - Hier au «Forum stratégique» du quotidien El Moudjahid à Alger, Makhlouf Sahel, Maître-assistant à la faculté des sciences politiques, a assuré que depuis quelques années, le taux national de participation aux élections est en courbe descendante. «Avec la participation de 52 partis et de nombreuses listes de candidats indépendants, l'Algérie connaît une inflation de candidats et un déficit d'électeurs», a-t-il affirmé.

Il souligne ainsi le cas d'Alger où «le rendez-vous électoral a été boudé». Contrairement, poursuit-il, «à la Kabylie qui a connu cette fois-ci une participation plus importante par rapport aux précédentes élections». Une situation qu'il explique, soit par l'absence d'un appel au boycott et/ou à la participation des deux partis traditionnels. L'intervenant fait également remarquer que les listes des candidats indépendants se sont démarquées. «Avec 863 sièges aux APC (Assemblées populaires communales) et 76 sièges aux APW (Assemblées populaires de wilaya), les Indépendants se retrouvent en 6e position et devancent plusieurs partis, même des partis anciens». Il s'interroge ainsi sur cette «préférence» des électeurs aux listes des Indépendants.

L'analyse de l'universitaire relève que le FLN (Front de libération nationale) et le RND (Rassemblement national démocratique) constituent toujours les deux premières forces politiques. «Le MPA (Mouvement populaire algérien) est devenu la troisième force politique et les Indépendants se sont imposés en force». Il précise également que le mouvement islamiste, le mouvement démocrate traditionnel et les partis proches du «gauchisme» enregistrent un «recul».

S'agissant des bulletins nuls, il affirme qu'«en comparaison à plus de 8 millions d'électeurs, un million de bulletins nuls est très important. D'ailleurs par leur nombre, les bulletins nuls constituent la troisième force politique après le FLN et le RND». Pour sa part, Mohamed Fadène, enseignant de sciences politiques, affirme que la législation algérienne est conforme aux standards internationaux. «Seuls quelques agissements négatifs sont signalés», dit-il.

Toutefois, il estime que le nombre de partis politiques agréés est «exagéré». «Aujourd'hui, il est plus facile de créer un parti politique que d'établir une liste électorale». Et de s'interroger : «est-ce que ces partis ont un programme et une popularité ?». L'ex-membre du Conseil constitutionnel a aussi soulevé le problème du fichier électoral. Pour lui, ce fichier établi à l'échelle locale, nécessite un «assainissement».

Autre lacune relevée : l'absence d'observateurs dans plusieurs bureaux de vote. Un problème qu'il impute au «manque de moyens financiers de nombreux partis politiques».

R. N.

APC DE TIZI-OUZOU :

La présidence revient au RCD

La présidence de l'APC de Tizi-Ouzou est revenue finalement au RCD. Cette charge sera assurée par Ouahab Ait Menguellet qui a conduit la liste du Rassemblement pour la culture et la démocratie et obtenu 7 sièges, devançant le FFS (6), le FLN (6), le RND(5), et deux listes d'indépendants, dont l'une est parrainée par le RPR, l'autre par le MEN qui ont décroché respectivement 6 et 4 sièges. Pour constituer sa majorité, le RCD a dû mener des négociations serrées ayant abouti, en fin d'après-midi d'hier, samedi, à un accord triangulaire. Une alliance à trois, constituée d'une part, par le groupe d'élus conduit par Si Salah, un transfuge du FFS dont la liste a été parrainée par le RPR et d'autre part, par le RND dont la liste a recueilli 5 sièges.

S. A. M.

MILA / ÉLECTIONS LOCALES

Une mosaïque d'APC en perspective et une dualité FLN/RND pour l'APW

Les élections locales du 29 novembre vont générer une mosaïque d'APC à Mila, puisque, pas moins de 8 partis sont sortis majoritaires dans au moins 1 commune sur les 32 que compte la wilaya.

Photo : Samir Sid

Ainsi et sans grande surprise, le FLN obtient plus du tiers avec 11 communes, à savoir Chelghoum Laïd, Tadjenanet, Oued Seguen, Mechira, Bouslah, Sidi Khelifa, Tassala, Tiberguent, Beni Guecha et Aïn Beïda Ahriche.

Il est suivi de son éternel rival, le RND, avec 8 communes : Chigara, Ahmed Rachedi, Oued Athmania, Benyahia, Tassadane, Ain Melouk, Layadhi et Hamala. Viennent ensuite, Ahd 54 avec 03 communes : Grarem, Oued Endja et Arres - le PT avec 2 communes : Ferdjioua et Beinen – le MPA également 2 communes : Mila et Aïn Tine. Le FNA, quant à lui, a décroché la commune de Bouhatem. Le parti Fedjr El Jadid Rouached et enfin l'Alliance verte, la commune de Zeghaia. Trois communes sont en ballottage, en l'occurrence Teleghma entre le FFS et le FLN – Ouled Khelouf entre le FLN et le RND et Sidi Merouane entre le MPA et le RND.

Il est à signaler que 8 communes ont été arrachées par une majorité absolue ; ceci est l'œuvre du FLN dans 4 communes (Aïn Beida Ahriche 12/19 – Zareza 10/19 – Bouslah 10/15 et Tassala 9/15), du RND dans 02 communes (Layadhi 9/13 et Tassadane 9/15), du PT à Ferdjioua 12/23 et du parti Fedjr El Djadid à Rouached 10/19. Concernant l'APW, la dualité FLN/RND prévaut, puisque ces 02 partis ont arraché 18 sièges chacun sur les 32 que compte cette assemblée.

Les 7 sièges restants sont passés entre les mains d'un «nouvel intrus», non sans surprise d'ailleurs, en l'occurrence AHD 54 qui intègre pour la première fois l'APW et qui sera pour l'occasion appelé à départager les deux grands frères ennemis, dans la bataille qu'ils vont se livrer pour la présidence de l'Assemblée.

La grosse surprise également est la non-représentation dans cette assemblée des islamistes et du PT, contrairement aux 3 mandats précédents ! Il faut souligner également que pour sa première participation, le MPA de Amara Benyounès a décroché 2 communes dont Mila, chef-lieu de wilaya.

Il est à noter, enfin, la confirmation de l'écroulement de la mouvance islamiste dont les fiefs électoraux et les capacités de mobilisation sont en train de rétrécir comme une peau de chagrin !

A. M'haimoud

OUM EL-BOUAGHI

Saisie de marchandises de contrebande

Selon la cellule de communication de la Sûreté de wilaya, l'on apprend que lors d'une ronde de routine , les éléments des services de sécurité ont intercepté un véhicule utilitaire de type «Ford» avec, à son bord, deux jeunes âgés de 22 et 34 ans.

Une fouille d'usage du véhicule fait découvrir 4 ballots de vêtements d'un poids de 600 kg importés du pays voisin, la Tunisie.

Un procès-verbal est dressé contre les deux passagers ; la marchandise et le véhicule acquis dans le cadre du dispositif Ansej, seront saisis et remis aux services des douanes.

Falsification de documents et pratique de commerce illicite

Selon la cellule de communication de la Sûreté de wilaya, on apprend que les éléments de la police judiciaire d'Oum El Bouaghi ont réussi à intercepter en fin de semaine écoulée, un véhicule de marque «Partner» dans lequel étaient enfouies minutieusement 140 robes importées frauduleusement. La fouille du véhicule par les éléments de la police a permis la découverte d'une carte grise vierge, ce qui a mis le doute sur un trafic de documents.

La police a dressé un procès-verbal contre le chauffeur contrevenant et la marchandise et le véhicule remis aux services des douanes. Le conducteur a été présenté devant le procureur de la République qui l'a écroué.

Moussa Chtatha

TÉBESSA

Arrestation d'un dealer et saisie de 1 kg de drogue à Chéria

Un kilogramme de kif traité a été saisi dans l'après-midi de jeudi dernier au niveau de la daïra de Chéria, wilaya de Tébessa, par la brigade de lutte contre les stupéfiants, qui a procédé à l'arrestation d'un baron de la drogue ; une arrestation qui faisait suite à des renseignements sur la présence d'un individu dans une cité populeuse à Chéria qui écoulait du kif sur-le-champ.

Les éléments de la Sûreté de daïra se sont déplacés sur les lieux et ont procédé à l'arrestation du mis en cause, âgé de 31 ans en possession de 80 g de kif. Selon toute vraisemblance, il s'apprêtait à vendre cette marchandise dans ce quartier.

Au cours de la perquisition ordonnée par le procureur de la République au domicile du dealer, les policiers ont découvert une quantité de 900 g de kif traité, conditionné sous forme de plaquettes, et 50 000 DA.

Le mis en cause a été auditionné par les éléments de la police judiciaire de cette localité en attendant de comparaître demain devant la justice.

L'enquête est toujours en cours pour remonter la filière, apprend-on.

Barour Yacine

Alger, 01 décembre 2012

Communiqué de Presse Djezzy

Le leader a organisé une journée d'information à l'ESI d'Alger sur «les métiers informatiques au sein de Djezzy».

Fidèle à sa vocation d'entreprise citoyenne impliquée dans la formation des étudiants algériens, s'inscrivant dans le cadre des conventions de partenariat avec les universités et les écoles supérieures, notre entreprise a organisé fin novembre au profit des étudiants de l'Ecole Supérieure d'Informatique d'Alger une journée d'information très attendue portant sur le thème **«Les métiers informatiques au sein de Djezzy»**.

La conférence animée par les départements de Ressources Humaines et d'informatique de Djezzy a constitué un espace d'échange et de débats qui a permis aux étudiants de découvrir de plus près la vision et l'engagement du leader de la téléphonie mobile à mieux servir sa clientèle interne et externe.

Il va sans dire que les étudiants ont énormément apprécié le contenu de cette conférence qui leur a donné plus de visibilité sur le rôle et l'activité des informaticiens au sein de l'entreprise leader de la téléphonie mobile en Algérie. Certains d'entre eux rejoindront sans aucun doute, comme l'ont fait leurs aînés de l'ESI, la grande équipe d'informaticiens de Djezzy qui bénéficie de toutes les conditions de progression et d'évolution de carrière.

Nous rappelons par la même occasion que Djezzy a sponsorisé le 20 octobre 2012 la cérémonie de remise des prix aux lauréats de l'ESI.

La Direction Presse

Contact presse : nourredine.hakem@otalgerie.com
karima.hamrioui@otalgerie.com

SIDI BEL ABBÈS

Danger à cause des abris compteurs, des surpresseurs et des cheminées collectives

La SDO (Société de distribution de l'ouest de gaz et d'électricité) a utilisé de grands moyens pour réussir sa campagne contre les dangers du gaz qui s'étalera sur un mois.

A son programme, 36 établissements scolaires et centres de formation professionnelle pour faire véhiculer ses messages de mise en garde contre les risques liés au gaz qui, rappelons-le, ne cessent de faire des victimes, malheureusement, tout au long de l'année, notamment à la saison hivernale.

Outre ses recommandations dispensées à l'endroit des élèves et stagiaires, plusieurs dépliants et brochures leur ont été distribués montrant les conséquences engendrées par la négligence lors de l'utilisation du gaz.

Par la même occasion, M^me^ Mezouar, en charge de cette campagne, a attiré l'attention de certains locataires d'immeubles de cités qui utilisent les abris compteurs comme placards pour ranger certaines choses, et ce, malgré les affichages de mise en garde au niveau des bâtiments, l'installation de surpresseurs pour la distribution de l'eau potable dans les niches où sont entreposés les compteurs d'électricité et de gaz sans oublier les modifications dans les logements amenant le maître des lieux à supprimer la cheminée collective qui est impérative pour drainer le monoxyde de carbone dégagé par la combustion du gaz.

Enfin, des instructions ont été données pour faciliter l'évacuation du monoxyde de carbone, et ce, en nettoyant chaque année les conduites d'évacuation.

Il y a lieu de rappeler que ces dernières années, des chauffages ne possédant pas de cheminée, sont mis sur le marché et l'attention des utilisateurs a été attirée sur la necéssité d'une ouverture proche de l'appareil pour éviter tout risque d'asphyxie.

A. M.

Photo : DR

AÏN-TÉMOUCHENT

Les propriétaires de bateaux de pêche seront indemnisés

Les propriétaires des embarcations ayant subi des dégats occasionnés par les intempéries, ainsi que par le bateau battant pavillon comorien la semaine dernière, seront dédommagés annonce le directeur de la pêche de wilaya.

Au total, ce sont une quinzaine d'embarcations entre sardiniers, chalutiers et autres petits métiers qui ont subi des dégâts soit par les intempéries de la semaine dernière, soit par le bateau comorien «Adam» (4 embarcations). Pour rappel, celui-ci se dirigeait vers le Maroc pour récupérer un chargement de céréales, mais en raison des intempéries, le bateau a chaviré dans la nuit du 13 au 14 novembre dans le port de Béni Saf, touchant quatre embarcations accostées dans le port.

Il est utile de noter que le port de pêche de Beni Saf ne peut accueillir ce genre de navire dont la longueur est de 58 mètres. Une commission locale, composée des représentants des gardes-côtes, de la capitainerie du port, des Directions des travaux publics et de la pêche et du président de la Chambre de pêche de la wilaya de Aïn Témouchent, a procédé à l'évaluation des dégâts causés par les intempéries et par le navire «Adam».

Elle aura à transmettre son procès-verbal aux autorités compétentes et les remboursements s'effectueront dans les délais réglementaires.

S. B.

Photo : Samir Sid

RELIZANE

Des villageois de Mehafid réclament le transport

Ce sont des centaines de villageois de Mehafid qui peinent à l'arrêt de bus de Belacel Bouzegza. Ils sont là, à attendre un hypothétique autobus qui mettra fin à leur fatigue et à leurs ennuis.

Les usagers en partance vers Yellel ou Relizane n'en finissent pas de prendre leur mal en patience, qu'il vente ou qu'il pleuve.

Le manque de moyens de transport est pour beaucoup dans la situation qu'ils endurent quotidiennement. Ils en sont à pâtir dans la colère et l'incompréhension, face à ce qu'ils considèrent comme une pénible épreuve. Et les mots ne sont pas excessifs.

Il faut, pour s'en convaincre, observer cette foule de citoyens se bousculant devant l'autobus après avoir longtemps fait le pied de grue.

La ligne Mehafid allant vers Belacel Bouzegza ou Mehafid vers Yellel est très fréquentée. Une réaction saine aurait poussé les parties concernées à faire preuve de bon sens et à renforcer ces dessertes par des moyens de transport plus appropriés. Rien de tout cela. Les longues attentes et les bousculades générales devant les arrêts de bus de cet arrêt populaire ou bien station sont un spectacle désolant.

On ne parle pas de la cohue en fin d'après midi ; c'est la croix et la bannière et seuls les plus déterminés parviennent à prendre place à l'intérieur de l'autobus.

A. Rahmane

Alger, 01 décembre 2012

Communiqué de Presse Djezzy

Le leader a organisé une journée d'information à l'ESI d'Alger sur «les métiers informatiques au sein de Djezzy».

Fidèle à sa vocation d'entreprise citoyenne impliquée dans la formation des étudiants algériens, s'inscrivant dans le cadre des conventions de partenariat avec les universités et les écoles supérieures, notre entreprise a organisé fin novembre au profit des étudiants de l'Ecole Supérieure d'Informatique d'Alger une journée d'information très attendue portant sur le thème **«Les métiers informatiques au sein de Djezzy»**.

La conférence animée par les départements de Ressources Humaines et d'informatique de Djezzy a constitué un espace d'échange et de débats qui a permis aux étudiants de découvrir de plus près la vision et l'engagement du leader de la téléphonie mobile à mieux servir sa clientèle interne et externe.

Il va sans dire que les étudiants ont énormément apprécié le contenu de cette conférence qui leur a donné plus de visibilité sur le rôle et l'activité des informaticiens au sein de l'entreprise leader de la téléphonie mobile en Algérie. Certains d'entre eux rejoindront sans aucun doute, comme l'ont fait leurs aînés de l'ESI, la grande équipe d'informaticiens de Djezzy qui bénéficie de toutes les conditions de progression et d'évolution de carrière.

Nous rappelons par la même occasion que Djezzy a sponsorisé le 20 octobre 2012 la cérémonie de remise des prix aux lauréats de l'ESI.

La Direction Presse

Contact presse : nourredine.hakem@otalgerie.com
karima.hamrioui@otalgerie.com

BOUIRA

48 milliards de créances impayées à la Sonelgaz

Alors que la Direction de distribution (DD) d'électricité de la wilaya de Bouira parle d'efforts importants entrepris pour améliorer la qualité du service pour ses clients, en termes d'électricité et de gaz, elle enregistre des créances impayées évaluées à quelque 48 milliards de centimes.

Ces chiffres nous ont été fournis lors d'un point de presse organisé lundi dernier et où il était question d'un plan d'urgence à l'effet de se préparer pour l'été prochain et éviter le scénario de l'été dernier où la Sonelgaz a été la cible de plusieurs critiques en raison des chutes de tension ou carrément des coupures qui ont duré parfois plusieurs jours.

En effet, lors de ce point de presse, Mlle Ouadi, responsable au niveau de la DD de Bouira, a rappelé que la wilaya de Bouira a été parmi les wilayas qui ont vécu le moins de problèmes en termes de chutes de tension et autres coupures et a déclaré qu'un plan d'urgence a été mis en place pour parer à toute mauvaise surprise. Ainsi, outre les 40 postes transformateurs qui sont en cours de réalisation dans le cadre du plan ordinaire d'amélioration de la qualité de service et qui devra être achevé avant la fin de l'année en cours et dont l'enveloppe financière est évaluée à près de 20 milliards de centimes, 68 autres postes d'une valeur de 30 milliards de centimes, sont inscrits au titre du plan d'urgence et devront être réalisés et réceptionnés avant le 31 mai 2013, et 116 autres d'une valeur de 68 milliards centimes seront achevés avant la fin de l'année 2013. L'objectif de toutes ces opérations étant, comme le soulignera Mlle Ouadi, le renforcement du réseau électrique, l'amélioration de la qualité de service et, enfin, l'atténuation des effets spontanés de l'appel de courant important en été suite à l'utilisation exagérée de la climatisation. Par ailleurs, sur un autre volet, la chargée de la communication, Mlle Widad, a indiqué que la DD de Bouira a enregistré un manque à gagner dû à des créances impayées évaluées à quelque 48 milliards de centimes. La daïra de M'chedallah accuse, à elle seule, plus de 12 milliards de créances. Selon les responsables de la DD de Bouira, malgré toutes les voies pacifiques utilisées, les ménages, spécialement dans la commune d'Aghbalou qui enregistre le plus grand taux d'impayés, continuent de refuser de payer leurs créances. Ce refus dure depuis les événements du Printemps noir en 2001 où les Arouch avaient à l'époque et, à travers toute la Kabylie, refusé de payer les redevances d'électricité pour protester contre le traitement réservé aux événements par la Télévision nationale, laquelle bénéficie d'une part des redevances de la Sonelgaz.

Y. Y.

AÏN DEFLA

La ville-nouvelle de Aïn Lechiakh promise n'était qu'une arnaque

Cela fait déjà deux ans environ que nous avons vu dans différents points de la wilaya d'Aïn-Defla, des panneaux placardés, dans des endroits très fréquentés, notamment au niveau de la gare routière, des affiches qui promettaient l'eldorado pour les chômeurs et autres mal-lotis.

Un eldorado qui allait être créé dans la commune d'Aïn Lechiakh (sud-est de la wilaya), sous la forme d'une nouvelle-ville, avec un aéroport, des terrains de construction qui allaient être cédés à des prix dérisoires, des aides financières, des logements cessibles gratuitement… Des facilités d'installation promises qui relèvent de l'impossible, surtout dans le contexte socio-économique que connaissent des milliers de jeunes. Selon cette affiche, pour s'inscrire sur la liste des bénéficiaires, il suffit de contacter le promoteur qui a affiché un numéro de téléphone mobile.

Selon les informations que nous avons pu recueillir, le promoteur de cet eldorado tenait une officine à Aïn Defla avant de se délocaliser pour s'installer à Khemis Miliana, dans le quartier Aâdja.

Dans le bureau qu'il a ouvert, officiaient deux jeunes filles qui recevaient les dossiers d'inscription des postulants, auxquels étaient joints des documents qui devaient être légalisés par les mairies, pour faire vrai. Cependant, et c'est à partir de là que commence l'arnaque, car au moment du dépôt du soi-disant dossier, cette agence percevait, par dépôt de chèque CCP ou en liquide, 1 000 DA censés être les «frais d'inscription». Selon certaines personnes victimes de l'arnaque, il y avait toujours foule devant le bureau de cette «agence», ce qui dénote l'ampleur de l'arnaque et le nombre considérable de victimes.

Il a fallu plus de deux ans pour que les services de sécurité se penchent sur ce trafic et ouvrent une enquête. Les investigations ont permis d'entendre 17 des victimes tombées dans le piège de ce promoteur d'eldorado, un homme âgé de 43 ans. Interpellé puis arrêté, ce «promoteur d'une ville-nouvelle» a été déféré devant le magistrat instructeur près le tribunal de Khemis Miliana qui l'a placé sous mandat de dépôt.

Karim O.

Un réseau spécialisé dans le faux et usage de faux, démantelé

Une association de malfaiteurs composés de quatre membres s'était spécialisée dans la fabrication de faux documents administratifs, notamment les cartes grises pour les véhicules volés et les permis de conduire.

Son activité s'étendait à plusieurs wilayas du pays. Elle vient d'être démantelée par les services de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya de Ain Defla.

Jeudi dernier, sur la base d'une information parvenue à ces services et faisant état d'un individu venu de Sidi Bel Abbès en possession d'une fausse carte grise qu'il voulait vendre. Les policiers ont exploité l'information et entamé des investigations qui ont permis d'identifier l'individu incriminé : un étudiant inscrit en 3e année de la filière électronique de l'Université de Sidi Bel-Abbès, âgé de 25 ans. Interpellé, les enquêteurs ont découvert sur lui effectivement une carte grise vierge, un faux, bien entendu.

Le mis en cause a déclaré aux policiers que le faux document lui avait été remis par un de ses acolytes demeurant à Chetouane dans la wilaya de Tlemcen, un agent de l'ADE (Algérienne des eaux).

Il a avoué aussi qu'il avait pour mission de le remettre à un autre membre de la bande contre une somme d'argent et que le lieu du rendez-vous pour la remise du document était le café situé à l'entrée ouest de la ville de Aïn Defla. Forte de ces informations, une équipe d'enquêteurs s'est déplacée à Tlemcen où elle a pu appréhender trois autres membres de la bande âgés de 38 à 44 ans, l'un d'entre eux étant un ancien sous-lieutenant de la Gendarmerie nationale qui avait été radié de ses rangs. La perquisition opérée au domicile de l'ex-gendarme a permis aux policiers de mettre la main sur tout un atelier de faussaire avec du matériel électronique et informatique sophistiqué ainsi que 30 cartes grises vierges et autres permis de conduire. Les quatre membres de la bande, déférés au parquet de Khemis Miliana, ont été placés sous mandat de dépôt par le procureur de la République.

K. O.

BLIDA : VOL DE 1,6 MILLIARD À LA POSTE DE CHEBLI

L'auteur principal est le receveur

Les éléments de la section de recherches du groupement de la gendarmerie de Blida viennent d'élucider l'affaire du vol de 1,6 milliard de centimes de la poste de Chebli, à 20 km à l'est de Blida, survenu le 18 novembre dernier.

L'enquête a révélé que c'est le receveur de cette poste qui est le principal auteur de ce hold-up. Aidé par son épouse, le receveur a élaboré une mise en scène du cambriolage aux fins de mettre les enquêteurs sur de fausses pistes.

C'est ainsi qu'il leur déclara que deux personnes encagoulées avaient fait irruption dans son domicile et ont menacé de le tuer lui et sa famille, s'il ne leur ouvrait pas le coffre-fort d'où les soi-disant voleurs auraient pris la somme de 1,6 milliard de centimes avant de la mettre dans un sac en plastique de couleur verte et de s'enfuir.

Cependant, le postier reconnaîtra par la suite qu'il était l'auteur du vol, justifiant son acte par le besoin de combler un écart dans la comptabilité de cette institution de l'ordre de presque deux milliards. Il avoua aussi qu'il avait l'habitude de se servir pour passer de l'argent à un ami commerçant en contrepartie d'une ristourne variant entre 4 et 6 millions de centimes. Mais contre toute attente, cet «ami», répondant au surnom de Mahfoud, n'a plus donné signe de vie après avoir pris la somme de 1,6 milliard de centimes, mettant le receveur dans une situation indélicate.

Présentés devant le procureur de la République du tribunal de Boufarik, le mis en cause a été écroué alors que son épouse a été placée sous mandat de dépôt.

M. B.

Alger, 01 décembre 2012

Communiqué de Presse Djezzy

Le leader a organisé une journée d'information à l'ESI d'Alger sur «les métiers informatiques au sein de Djezzy».

Fidèle à sa vocation d'entreprise citoyenne impliquée dans la formation des étudiants algériens, s'inscrivant dans le cadre des conventions de partenariat avec les universités et les écoles supérieures, notre entreprise a organisé fin novembre au profit des étudiants de l'Ecole Supérieure d'Informatique d'Alger une journée d'information très attendue portant sur le thème **«Les métiers informatiques au sein de Djezzy»**.

La conférence animée par les départements de Ressources Humaines et d'informatique de Djezzy a constitué un espace d'échange et de débats qui a permis aux étudiants de découvrir de plus près la vision et l'engagement du leader de la téléphonie mobile à mieux servir sa clientèle interne et externe.

Il va sans dire que les étudiants ont énormément apprécié le contenu de cette conférence qui leur a donné plus de visibilité sur le rôle et l'activité des informaticiens au sein de l'entreprise leader de la téléphonie mobile en Algérie. Certains d'entre eux rejoindront sans aucun doute, comme l'ont fait leurs aînés de l'ESI, la grande équipe d'informaticiens de Djezzy qui bénéficie de toutes les conditions de progression et d'évolution de carrière.

Nous rappelons par la même occasion que Djezzy a sponsorisé le 20 octobre 2012 la cérémonie de remise des prix aux lauréats de l'ESI.

La Direction Presse

Contact presse : nourredine.hakem@otalgerie.com
karima.hamrioui@otalgerie.com

TIPASA

Après une course-poursuite, un dealer arrêté dans la ville de Damous

La ville de Damous, située sur la côte-ouest, distante de 80 km de Tipasa a été, la semaine dernière, le théâtre d'une impressionnante course-poursuite.

A l'origine de cette affaire, une information qui circulait portant sur les activités d'un dealer qui commercialisait de la drogue au sein de la ville. Forte de ces informations, la Sûreté urbaine de Damous, qui effectuait une patrouille de routine aux environs de 19h30, a aperçu un individu, connu pour ses activités douteuses. En se rapprochant de lui, il a pris la direction opposée, vers le centre-ville.

C'est à la suite de cette fuite inattendue que les éléments de la Sûreté ont engagé une course-poursuite pour le maîtriser. Le fuyard, traqué et cerné, tenta de s'enfuir, mais en vain. Il fut rattrapé, mais difficilement maîtrisé, tant les forces de ce suspect furent celles d'un véritable forcené.

Arrêté et fouillé, la police a trouvé en sa possession un paquet enroulé dans un sac en plastique et recouvert de papier journal. A l'intérieur du sac, il y avait un autre sachet contenant quatre fines petites plaquettes de kif traité, dont le poids avoisinait les 36 g. Le malfrat, un certain K.H.M., âgé de 35 ans, résidant à Damous, est passé aux aveux. Il a reconnu avoir acheté cette «marchandise» auprès d'un inconnu qui résidait à Chlef, pour une somme de 6 500 DA. Il s'apprêtait, selon lui, à la revendre à ses clients de Damous. Présenté récemment au procureur de la République de Cherchell, le dealer fut placé sous mandat de dépôt à la prison de Sidi Ghilès.

Larbi Houari

Ecrire à soirsat2@gmail.com

L'ÉCOLE SANS LES COLLES...

(Conseils pour les conseils)

BOÎTE ALERTE

Le jeu est un besoin chez l'enfant. Cette activité ludique aiguise chez les petits multiples facultés. Pourquoi ne pas l'utiliser comme support pour la transmission des connaissances aux enfants ?

Par exemple, pour l'apprentissage de l'alphabet, on peut profiter de ce facteur amusant pour permettre… la réception des premières lettres.

ABSENTS, LEVEZ LE DOIGT !

L'absentéisme à l'école est le pire ennemi de la progression scolaire. Oui, La Palisse n'aurait pas dit mieux !

- 1 jour d'absence = 6 cours perdus !

- 1 semaine d'absence = 30 cours perdus !

- 1 mois d'absence = 1 année scolaire perdue !

Il est donc impératif de lutter rigoureusement contre cette école buissonnière qui encourage la présence des absences. Et ce, pour l'essor du secteur éducatif, et surtout pour les sorts des élèves.

TÂTER, C'EST TOUT CHEZ L'ENFANT

«Donnez-moi le matériel et l'enfant, j'en ferai à ma guise un génie ou un ignorant.»

Cette affirmation d'un pédagogue souhaite montrer que le matériel didactique est essentiel pour permettre à l'enseignant de transmettre correctement des connaissances aux élèves.

Car l'enfant ne comprend que ce qu'il fait, que ce qu'il défait, que ce qu'il refait.

En effet, les faits produisent toujours l'effet.

APPRENDRE PAR CORPS

À l'école, si les autres matières sont fondamentales, l'EPS (éducation physique et sportive) est une discipline d'une nécessaire complémentarité. Pour la fille comme pour le garçon, cette pratique sportive exerce des bienfaits certains sur l'organisme.

Les activités intellectuelle et physique procurent à l'être «Un esprit sain dans un corps sain».

Autrement dit, un esprit sans dessein dans un corps sage.

AVANCER EN ARRIÈRE

«Tout va bien Madame la Marquise...!» C'est la chanson en vogue dans les pays où l'école est sinistrée. Voici un florilège de réponses aux journalistes émanant des responsables ayant en charge ce secteur névralgique.

«Oui, ça boite un peu, mais ça marche quand même» ; «Où voyez-vous des problèmes ? Ce ne sont que des exercices» ; «N'en déplaise aux détracteurs de tous bords, l'Éducation nationale évolue rapidement même si elle avance lentement».

Dans ces pays des vœux loupés, l'enseignement est donc excellent. Or, ce mot est formé de deux maux : «excès» et «lent».

PLEIN AIR SANS PLEIN NERF

L'animation culturelle à l'école est plus qu'indispensable, car elle favorise considérablement l'épanouissement scolaire de l'enfant. Durant ces activités, l'enfant oubliera même la pénibilité des études. En effet, faire de la musique, c'est oublier ses mauvaises notes ; fréquenter la bibliothèque, c'est oublier l'étude de texte ; faire une excursion pour découvrir son pays, c'est oublier l'histoire et la géographie, etc.

Ainsi, les activités culturelles permettent assurément de charger les accus de sa batterie tout en faisant connaissance avec sa patrie.

L'APPRENTI SAGE

La connaissance de la psychopédagogie est indispensable pour exercer profitablement le métier d'enseignant.

Oui, former le formateur pour qu'il apprenne à apprendre, c'est assurément permettre à l'élève de comprendre, d'entreprendre et de surprendre !

QUEL THÈME T'AIMES ?

Pour que l'élève soit réceptif, il faut créer chez lui les raisons qui le pousseront à agir. Autrement dit, il faut le motiver sans cesse. Le choix des thèmes à étudier sera donc déterminant s'il tient compte de l'environnement et des goûts de l'enfant. Il faut savoir que les enfants aiment adorer ce qu'ils adorent aimer. Et adorent ceux qui les aiment.

ÉCOUTER SANS ÉGOUTTER

La première école, c'est la famille. Ainsi, les parents ont un rôle important à jouer dans la formation éducative et intellectuelle de leurs progénitures. Ils doivent faire montre d'une grande compréhension en soutenant d'une façon continue les efforts de leur enfant. Comprendre le petit, c'est déjà faire un grand pas vers la réussite.

Autrement dit, si à l'école les maîtres font de la psychologie, les parents peuvent et doivent faire de la... psycho au logis.

HIER, AUJOURD'HUI ET DEUX MAINS

La maman et le papa doivent conjuguer (à tous les temps) leurs efforts pour éduquer convenablement leur enfant. C'est seulement par ce sacrifice qu'ils arriveront à bien élever leur sacré fils.

En effet, quand le père et la mère font la paire, il n'y a plus l'amer.

MASCULINS ET FÉMININS SINGULIERS

Nous vivons une drôle d'époque. Les filles portent des pantalons, les garçons entretiennent des cheveux longs. La notion de sexe faible et de sexe fort n'a plus sa raison... d'être. Cela résulte probablement, entre autres, de la suprématie quasi permanente à l'école de la gent féminine.

Auquel cas, on ne peut occulter cette réalité : les garçons sont devenus des gars cons, et les filles sont devenues... défi.

PENSER À PONCER

Les parents peuvent contribuer considérablement à la formation civique et intellectuelle de leurs enfants pour peu qu'ils s'intéressent de près au travail scolaire de ces derniers (qui deviendront premiers).

Mais ils ne doivent en aucun cas se décourager devant le présent imparfait en regrettant le passé. Au contraire, ils doivent essayer de construire un futur plus que parfait.

Autrement dit, entre «démissions des parents» et «des missions des parents», le choix est vite fait.

UNE TÂCHE SANS TACHE

Sans le concours nécessaire des parents d'élèves, la tâche de l'enseignant demeurera indéniablement inachevée, incomplète. La famille et l'école sont vouées à travailler ensemble pour former l'élève d'aujourd'hui, l'homme de demain.

On ne le soulignera jamais assez : si l'élève est le sujet, le maître le verbe, les parents sont les précieux compléments (de temps, de lieu, de manière...).

MAÎTRE PLIANT

De nos jours, l'école n'est plus ce qu'elle était autrefois.

Aujourd'hui, l'élève élève la voix, tandis que l'enseignant cherche sa voie.

Doit-on croire que l'instituteur, qui était un maître complet, n'est plus par le temps qui court qu'un... centimètre ?

DES UNIONS OU DÉSUNIONS ?

L'APE (association des parents d'élèves) n'existe en fait que par son agrément et ses procès-verbaux de réunions. Quant à son rôle actif, il se résume en la collecte des cotisations annuelles des familles.

Pour le reste, c'est-à-dire la contribution pour la promotion des valeurs morales et civiques, entre autres, on fait confiance aux enseignants.

Tout bien considéré, les parents, avec l'APE, ils ont vraiment... la paix, eux !

PASSAGES PAS SAGES

À l'école, pour ceux qui ne le savent pas, il existe des conseils d'hiver, des conseils de printemps et des conseils divers. Mais voilà, aujourd'hui ces conseils de classe manquent de distinction, c'est-à-dire de... classe.

Le conseil d'enseignement se tient sans aucune... discipline ; le conseil de discipline est cassure et ne se penche plus sur les... cas sûrs ; le conseil des professeurs se distance de plusieurs mètres et n'agit pas en... maître.

Autrement dit, il ne reste plus que des conseils sans véritables conseils où des cow-boys parlent du devenir et de l'avenir des cobayes à venir.

Khaled Lemnouer

TEXTO

• Voilà chéri, qu'arrive ton jour d'anniversaire tant attendu (30.11.2012), je t'écris ces quelques mots pour te souhaiter le plus tendre des anniversaires, et que ce message t'apporte mille bons souhaits pour des jours heureux, tu es le plus merveilleux au monde, j'ai de la chance de t'avoir à mes côtés, tu me combles au-delà de mes espérances, j'essaie toujours de te l'exprimer à ma manière, et mon cœur n'a qu'un mot pour toi : je t'aime.

Merci pour tout, tu m'offres des ciels de bonheur et d'amour ça fait deux ans déjà, je ne peux rien demander de mieux à la vie que de continuer à la partager avec toi dans le bonheur… qui ne fait que grandir surtout avec l'arrivée de notre très cher trésor Abdallah… Que Dieu te garde pour nous… nous t'aimons beaucoup.

Ta chère Loub qui t'aime plus que tout

• 35 ans de mariage-souffrance.

Cela fait plus de 35 ans que nous sommes unis par le mariage (de raison), nous avons eu 6 beaux enfants. Mais je ne te connais jamais.

Nous n'avons jamais entamé une discussion ensemble.

Nous n'avons jamais mangé tête-à-tête.

Nous n'avons jamais bu un café ensemble.

Conclusion : tu n'es pas faite pour moi, je ne suis pas fait pour toi.

Je ne vais pas divorcer... par principes familiaux.

Nous souffrons et souffrirons... tous les deux.

A bons entendeurs...

Ecrire à : textosoir@gmail.com

CHRONIQUE DE BAB-EZZOUAR

AADL : RÉPAREZ VITE NOTRE ASCENSEUR !

Ça commence à bien faire ! On a construit des tours, alors le fonctionnement des ascenseurs devient une priorité absolue pour les responsables de l'AADL, dans la mesure où de nombreuses autres tâches qui lui sont dévolues ne sont plus prises en charge : par exemple, l'éclairage et la peinture des paliers, la serrure avec vérin de la porte d'entrée principale, la condamnation des vide-ordures situés dans les cages d'escalier ou même la surveillance que l'on règle sur les quittances mensuelles et qui ne figurent plus dans les activités de notre site. Notre ascenseur est en panne et l'on ne se presse guère pour le réparer quand bien même des colocataires âgés, handicapés moteurs et insuffisants cardiaques éprouvent toutes les peines du monde à regagner leurs domiciles aux étages supérieurs. Et vous n'avez pas d'interlocuteur fiable.

Quelle que soit la nature de la panne, il y a lieu d'activer pour la remise en marche immédiate de l'appareil. Gérer, c'est prévoir ! Que l'on ne vienne pas nous raconter que telle ou telle pièce n'est pas disponible ou serait très onéreuse, ou alors que les techniciens ne sont pas disponibles faute de convention. Il y a lieu d'envisager à l'avance le stockage des pièces les plus usuelles ou les plus fragiles et se tenir prêt à intervenir immédiatement en cas de panne. Et que l'on ne nous fasse pas cas, aussi, des autres ascenseurs toujours à l'arrêt, car ce serait autant de fautes supplémentaires à mettre à l'actif de l'Agence du logement.

Faut-il rappeler que les charges mensuelles, très élevées au demeurant, et qui comprennent, tenez-vous bien, des charges non imposables, des charges d'administration et de gestion, des charges communes (?) et des frais de surveillance des parties communes (?), payées rubis sur l'ongle, nous coûtent les yeux de la tête chaque mois ?

Quoi qu'il en soit, la priorité des priorités reste le fonctionnement permanent de l'ascenseur tout comme celle du règlement obligatoire de nos mensualités et de toutes les charges pour lesquelles des pénalités sont appliquées dès le premier retard. Je me pose la question comment l'AADL pourrait gérer les futurs 50 000 logements avec 1 500 autres ascenseurs ; à moins que ça soit des villas.

Alors, messieurs les responsables, nous attendons du concret aussi vite que possible. Je mets, avec toutes les peines du monde, une demi-heure pour regagner le 7e étage, une fois par jour seulement.

Kamel Adjou, AADL «El Mossalaha», Bt 04, n°28 – Bâb Ezzouar 2

Khaoula ou l'amour de la vie

Drif Khaoula est une handicapée motrice, habitant à Filfila, à une trentaine de kilomètres du chef-lieu de la wilaya. Elle est l'aînée de deux filles d'une famille de cinq enfants.

De notre envoyé à Filfila (Skikda), Zoheir Zaïd

Elle a réussi le miracle d'atteindre la 2e année de droit sans doubler une seule année. Mieux, elle a, durant le premier palier, été classée souvent première. Au CEM, sa moyenne trimestrielle a même frôlé le 18/20, alors qu'au lycée, elle n'a jamais été en deçà de 14/20. L'épreuve du bac a été un succès dès la première année, 12,42/20 fut la moyenne du passage à l'université. Cet exploit scolaire est l'aboutissement de la volonté, «la volonté enfante le miracle», comme le dit si bien Khaoula. Le fait d'avoir grandi dans une famille modeste, père employé dans le secteur de l'éducation et mère au foyer, n'a fait que renforcer et surtout soutenir Khaoula dans l'objectif de faire de son handicap, un incitatif à l'évolution constante.

Selon sa mère, dès son enfance, elle s'enfermait dans sa chambre et s'appliquait à écrire avec sa bouche. Ce n'est nullement des propos dithyrambiques, Khaoula écrit avec sa bouche bien mieux que nous, griffonneurs des deux mains. Le complexe d'infériorité a été vite chassé de son esprit au fur et à mesure que ses succès scolaires la renforçaient dans la conviction qu'elle est un être normal. Au CEM déjà, comme elle nous l'indique, elle entamait une vie «normale», ne se sentant nullement inférieure aux autres, jouant avec ses amies selon ses capacités, assistant aux fêtes de mariage, de baptême et autres.

Mère courage

Le grand mérite revient aussi à sa mère : la Mère Courage, pour reprendre le titre de la fameuse pièce en 12 tableaux de Bertolt Brecht. La maman n'a jamais délaissé, un seul instant, les impératifs liés aux soins de sa fille. Entamant l'odyssée thérapeutique par les plantes médicinales, et comme le remède n'était pas efficace,

elle opta pour la médecine. En 1994, âgée seulement de quatre ans, la jeune Khaoula se familiarisa déjà avec les hôpitaux de sa région, mais aussi de Batna et d'Alger. Au début, la difficulté de définir la maladie a failli anéantir la quête de guérison. Une lueur d'espoir a été perçue lorsque des professeurs ont rassuré la mère que le problème de la fille est musculaire, une intervention chirurgicale en France devant suffire à rendre à Khaoula l'usage de ses mains.

Les insuffisances financières ont toujours été l'ultime rempart au retour du sourire chez la handicapée et chez toute sa famille. La mère est allée jusqu'à vendre ses bijoux pour espérer qu'un jour son enfant puisse écrire avec sa main. Un vœu qui n'est pas aussi impossible, parole de foi de la maman.

Quelle meilleure preuve du dévouement d'une mère que celle-ci : durant les deux premières années de scolarisation, la maman emmenait cette dernière à l'école à bras-le-corps. Khaoula ne marchait pas encore. Cette maman, prête à aller jusqu'au bout pour sauver sa fille, conclut par des paroles philosophiques qui se veulent aussi un message d'espoir : «La patience, c'est notre paradis.»

Z. Z.

Quelques-unes de vos réactions

> Pour la jeune étudiante en droit malade nécessitant une opération, je m'engage à verser 10 000 DA, je vous remercie de me signaler à quel compte les verser. Je me permets de vous proposer de soumettre ce cas aux différents opérateurs téléphoniques afin d'avoir un sms surtaxé et comme ça, à chaque fois que l'on tape le prénom de la jeune étudiante et que l'on envoie un message à un numéro court, une somme est versée ! ça facilitera l'opération aux gens désireux d'aider la jeune étudiante.

Merci.

Samir de Tizi-Ouzou

> Pour ne pas en rester là, j'essaye de contribuer à votre initiative en publiant un bandeau publicitaire sur deux sites que j'ai développés :

- www.cardiodz.net (que j'ai développés bénévolement pour les étudiants et médecins de cardio de l'hôpital Mustapha).

- www.opexa-dz.com.

En attendant de pouvoir, je l'espère, contribuer plus concrètement quand on aura les coordonnées bancaires.

Ahmed Ghanem

> Nous avons été très émus par la maladie de la jeune Khaoula et admiratifs devant son courage. Je voudrais connaître le numéro de compte de Khaoula pour apporter ma modeste contribution financière à la collecte des 400 millions nécessaires à l'intervention chirurgicale. Je vais charger notre ami Hamid Dahmani de mettre ton appel sur son site. Toute notre équipe du «Café littéraire» de Chlef va se mobiliser pour une sensibilisation à ce cas très bouleversant par l'utilisation de la toile et une campagne d'affichage avec la photo et le CCP de Khaoula. Boudia est à Paris, je vais l'informer pour qu'il entre en contact avec nos amis de la capitale française. Je suis très optimiste quant à l'issue de cette opération. «Yes, we can 2.»

Medjdoub Ali, Chlef

> Dites-moi où peut-on envoyer juste une petite contribution à cette jeune fille. Puis-je vous demander un service aussi, vous connaissez peut-être des spécialistes en bâtiment ou entrepreneurs... Qu'ils nous disent combien d'hôpitaux, de scanners, d'électrocardiogrammes, d'ambulances, de centres de recherche et de dépistage de maladies on peut construire avec la somme réservée à la mosquée d'Alger ? Khaoula on va l'aider.

Dino

> Déjà trois ans. C'est en France que Romaïssa a été sauvée; son cas aurait pu, aurait dû, devenir un exemple, magnifique, de coopération entre la France et l'Algérie. Qui ne l'a pas voulu et pourquoi ?

Deux questions qui ne doivent pas empêcher tous ceux qui se sont mobilisés pour Romy, de «remettre ça».

Georges Londiche, France

> Je suis fonctionnaire et je suis prêt à contribuer avec 10 000 DA. On ne peut pas être 400 à le faire ? Je pense que si... communiquez-moi un numéro de compte.

Tayeb Aït Kaci

Non-assistance à personne en danger

Alors que tout était fin prêt pour la venue d'une équipe de médecins américains volontaires pour effectuer des opérations chirurgicales sur des enfants atteints d'une grave maladie, l'autorisation de rentrer en Algérie vient de leur être refusée par les autorités, pour on ne sait quel motif. Un journal arabophone qui rapporte l'information, mentionne que les membres de l'association caritative qui avaient tout préparé, sont abattus et ne comprennent pas que l'on puisse agir de la sorte dans un pays incapable de prendre en charge ses malades ou de les envoyer à l'étranger.

S'agissant de ces enfants, ils courent un danger mortel car le mal dont ils sont atteints est assez grave et nécessite des interventions immédiates. Cette maladie s'appelle «Spina bifida» et est décrite comme une malformation congénitale de l'embryon à la fin du premier mois de grossesse qui a pour conséquence la non-fermeture du tube situé à l'intérieur de la moelle épinière et que l'on appelle «tube neural». Au moment où des responsables du pays s'affichent ouvertement dans les cliniques européennes et, parfois, pour des affections bénignes, il est révoltant de constater que des Algériens qui n'ont pas demandé à aller se soigner à l'étranger mais qui devaient être secourus par des équipes de volontaires ayant accepté de venir chez nous, sont bafoués dans leur droit le plus élémentaire. Le droit à la vie. Où sont les associations des droits de l'enfant et celles de défense des droits de l'Homme ? La non-assistance à personne en danger est un crime puni par la loi.

M. F.

> Pour réagir : vitekhaoula@gmail.com

> Pour réagir : vitekhaoula@gmail.com

«YES, WE CAN» ÉPISODE 1

Il était une fois Romaïssa...

La première fois que j'ai vu Mme Nadia, la maman de Romaïssa, c'était lors d'une vente-dédicace organisée dans le grand hall de la bibliothèque municipale de Chlef. C'est mon ami Ali Mejdoub, correspondant du *Soir*, chirurgien-dentiste et poète à ses heures perdues, qui me l'a recommandée. J'ai tout de suite ressenti son immense chagrin. Elle avait un regard d'une tristesse infinie. Elle avança d'un pas timide vers la table et chuchota : *«Moi, je ne suis pas venue pour acheter un livre… Je suis la mère de la petite fille qui souffre. M. Mejdoub m'a dit de venir vous voir… »*

A ce moment-là, je m'étais dit que Mme Nadia et mon hôte chélifien s'étaient probablement trompés sur la nature de ma mission. Je n'étais ni le ministre de la Solidarité, ni le père Noël. Certes, j'ai eu le privilège d'organiser le premier Téléthon de la Télévision algérienne au profit de l'Irak et, avec l'aide de consœurs d'*Horizons*, j'ai pu apporter ma modeste contribution à quelques opérations de solidarité par-ci par-là, mais je n'étais pas la personne indiquée pour ce genre d'actions. Mais plus je regardais Mme Nadia perdue au milieu de la foule, plus je me disais qu'il ne fallait pas la laisser seule et qu'il fallait tenter quelque chose…

Avec l'aide précieuse de M. Mejdoub et de M. Boudia, ces troubadours de la littérature qui continuent de dessiner des arcs-en-ciels au-dessus d'une ville asséchée de sa sève et vidée de sa culture, nous avons tenté l'impossible. Et je crois que, grâce à eux, aux lecteurs, aux autorités, nous avons réussi !

Intervention personnelle de M. Ouyahia

Après une large campagne de sensibilisation, la petite Romaïssa, qui souffrait d'une maladie très rare appelée «syndrome de Rasmussen», a pu se rendre à Paris pour y subir une délicate opération de 11 heures. M. Ouyahia, alors chef du gouvernement, est intervenu personnellement pour instruire les ministres de la Santé et de la Solidarité nationale afin de trouver une issue favorable à cette opération humanitaire.

Et ce fut le voyage, puis le miracle ! Romaïssa qui se tordait de douleurs, qui avait le visage déformé et qui avait progressivement perdu la parole, me parlait de Paris. «Merci», me disait-elle. Samia, une compatriote mobilisée en permanence pour aider les jeunes malades algériens se trouvant en France pour des soins, me rassurait : «Elle va très bien. L'opération a réussi !»

Commença alors un autre combat : la jeune Romaïssa n'était pas pour autant sortie de l'auberge. Une rééducation postopératoire était nécessaire. Elle ne pouvait se faire en Algérie car il s'agissait d'une maladie très rare (on compte seulement 35 cas depuis 1987). Les autorités algériennes ne répondaient plus pour une autre prise en charge. Elles pensaient qu'elles avaient déjà fait beaucoup pour sauver la petite Chélifienne.

Les choses se corsent quand l'hôpital décide de mettre à la rue Romaïssa. En l'absence des professeurs l'ayant opérée et dont on disait qu'ils étaient d'une générosité exemplaire, certains bureaucrates n'avaient pas trouvé mieux que de chasser la petite ! Samia témoignait : *«L'hôpital a décidé de la sortir, nous l'avons fait vers 18h 30 mais à peine arrivée à la maison que les vomissements ont commencé ! J'ai appelé le Samu : elle a été évacuée vers l'hôpital Rothschild.»*

Une année de rééducation prise en charge par l'Etat français !

Il faut dire que Samia est une battante comme on en connaît peu. Tous les jours, elle sillonnait Paris et sa banlieue, sensibilisant les mairies, les associations, les partis, etc. Alors que la maman de Romaïssa rentrait à Alger pour frapper – sans résultat ! – à toutes les portes, Samia ne se décourageait pas. On n'allait pas laisser tomber la petite Chélifienne en si bon chemin ! D'autres Algériens et un Français – le brave Georges Londiche, qu'il m'excuse de froisser sa modestie légendaire – inondaient la France et le monde de messages de sensibilisation. Sans résultat ! Découragée, peinée de voir une si belle œuvre de solidarité mal finir, Samia s'isola chez elle et là, elle se dit : «Je vais tenter le tout pour le tout !» Elle écrivit alors une lettre émouvante à la Sécurité sociale.

Romaïssa, quand elle me parla de l'hôpital, prononçant ses premiers mots, avait déclaré : «Priez pour moi !» Nous avons prié et ce fut un autre miracle. Ce jour-là, Samia, à l'autre bout du fil, avait les larmes dans la voix. Mais des larmes de joie. De bonheur. *«Maâmar ! Romaïssa a obtenu une prise en charge d'une année ! Une année pour se rétablir complètement ! Nous avons réussi ! Romy, c'est ainsi que l'appellent les médecins parisiens, bénéficie désormais d'une aide médicale d'Etat pour une année qui sera bien sûr renouvelable après. Maintenant, on va se battre pour l'attestation de séjour, ce n'est pas facile avec la préfecture mais nous allons continuer à nous battre !»*

Rebelote avec Khaoula ?

C'était une belle victoire des faibles et des opprimés contre la grande machine de l'indifférence et de la marginalisation !

Après cette prise en charge d'une année pour sa rééducation consécutive à l'opération chirurgicale qu'elle a subie avec succès, la petite Romaïssa éprouvait les pires difficultés à se rendre aux différents services hospitaliers qui se trouvent parfois aux antipodes de l'agglomération parisienne. En plus des problèmes de transport, elle était toujours hébergée, elle et sa maman, chez Samia dont il faut saluer le dévouement. Quant à sa scolarité, elle était compromise à cause de ses multiples déplacements journaliers.

Mais les bonnes nouvelles ne s'arrêtaient pas : Romy a été déplacée à la clinique Edouard Rist, dans la capitale française, pour une prise en charge totale. Dans ce lieu, elle était suivie par des médecins de différentes spécialités (kiné, ophtalmo, psychologue, etc.) En outre, elle était scolarisée sur place ! Lors des week-ends, elle pouvait aller au ciné, théâtre, musée, parcs, etc.

«C'est vraiment une chance de tomber sur un centre comme celui-là parce que les places sont rares, même des Français se voient dirigés vers la Belgique et la Suisse, faute de places. Je suis émue et très heureuse pour elle et pour Nadia… Je pense à tous les enfants malades ; une pensée particulière pour Romy», commentait Samia.

Je termine par ces vers du beau poème écrit par mon ami Ali Medjdoub, en espérant la même issue pour le nouveau cas que nous soumettons aujourd'hui. Cet épisode 2 du feuilleton «Yes, we can» se déroulera-t-il aussi bien que le premier ? C'est à vous, chers amis lecteurs, de répondre à cette question.

«Romaïssa est un trésor.
pour elle, on achèterait à prix d'or
des champs de mandragore.
(…)
mais la déesse Hippone, la belle,
l'a prise sous son aile,
jusqu'à Paris, chez les vivandiers
de Saint Antoine de Padoue pour la sauver.»

Maâmar Farah

Le coup de bill'art du *Soir*

E viva españa

Par Kader Bakou

A la veille des élections législatives anticipées en Catalogne (Espagne), qui pouvaient mener à une proclamation de l'indépendance de cette région, Xavier Trias, le maire de Barcelone, avait envisagé deux possibilités pour le Barça : rester dans la Ligua espagnole ou adhérer à la Ligue française de football.

«Nous n'avons pas la possibilité d'une ligue compétitive, qui soit intéressante au point de vue du spectacle. Il y aurait très peu d'équipes. Il faudra adhérer à une autre ligue. On peut adhérer à la Ligue espagnole ou peut-être à la Ligue française», a-t-il déclaré. Mais ce que les agences de presse avaient caché, c'est la «troisième voie». En effet, des dirigeants du prestigieux club catalan avaient envisagé la possibilité d'intégrer le championnat algérien. Leur argument principal : le FC Barcelone compte en Algérie le plus grand nombre d'aficionados dans le monde. Ils ont aussi pris en compte le facteur géographique en faisant remarquer que des villes comme Oran, Chlef ou même Tlemcen se trouvent tout près de Barcelone. Le FC Barcelone a donc envoyé secrètement des dirigeants pour assister à des matches de football du championnat algérien et ainsi avoir une idée de son niveau. Ces dirigeants ont rapidement écarté «l'option» algérienne en constatant le faible niveau de notre championnat, l'état des stades et des infrastructures et aussi l'absence de fair-play qui fait de chaque match «un combat» (presque) à mort.

Soyons sérieux et regardons le championnat anglais (sur l'ENTV). Là, les deux entraîneurs se serrent la main avant et après le match. Les bancs des deux staffs (dirigeants, coachs, remplaçants…) sont côte à côte, l'arbitre passe inaperçu et il n'y a pas de policiers qui l'entourent au coup de sifflet final pour le protéger de «la colère» ou plutôt de «la rage» des joueurs et des dirigeants du club perdant.

Et si tout n'était qu'une question de culture ?

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

NOUS NE SEMONS PAS LES FLEURS, DE MOKHTAR SBIA

Au commencement était la violence

Le premier roman du docteur Mokhtar Sbia raconte la vie quotidienne d'une paisible famille tlemcénienne emportée dans le tourbillon de la guerre d'indépendance. Une histoire humaine, car il y a aussi le tourbillon des sentiments et les zones obscures du mystère…

Photo : D.R.

Cette triple dimension, à la fois métaphorique, politique et littéraire en fait un roman remarquable, l'auteur ayant greffé à vif un drame familial sur le drame de la guerre pour mettre en place les éléments constitutifs d'une tragédie.

En effet, *Nous ne semons pas les fleurs* (le titre est une allégorie du péché originel, voire une métaphore de la violence) met en scène des personnages en proie à leurs pulsions souvent incontrôlables et parfois morbides. Des êtres victimes de leurs peurs et de leurs angoisses, qui ne savent pas pourquoi ils sont malheureux ni comment exprimer leurs réels sentiments. Durs et secs avec eux-mêmes et avec les autres, ces êtres-là exorcisent le mal par le mal, se libèrent par la violence, dans un cycle sans fin. Un destin tragique, comme s'ils étaient poursuivis par la fatalité. «La maladie, disait un auteur, c'est ce qui gêne les hommes dans l'exercice normal de leur vie, et surtout ce qui les fait souffrir.» Précisément, Mokhtar Sbia invite à une introspection attentive du genre humain pour mieux comprendre le mécanisme de la violence. Il tente de déceler les symptômes de la tragédie algérienne, en révèle et explique les séquelles. Le romancier est ici dans son rôle de thérapeute qui cherche à soigner le mal et vaincre le traumatisme.

C'est pourquoi tous les personnages sont saisis dans leur être vrai, c'est-à-dire dans leur subjectivité, leur faiblesse et parfois leur pathos. Dans ce récit polysémique, où plusieurs thèmes sont abordés, le recours aux référents historiques n'est alors qu'un prétexte à témoigner autrement de cette Algérie contemporaine née d'une éprouvante guerre de Libération nationale. Le registre fable fantastique, riche d'une matière où puise avec bonheur le romancier, contribue à libérer l'histoire de son côté officiel ou sacré. Nous sommes au début des années 1950. A la périphérie de la ville de Tlemcen, les deux quartiers historiques Agadir et Kessarine avec leurs immenses vergers. Une grande famille de notables, les Rostane, vit à Kessarine au milieu d'un vaste et magnifique jardin. Sur cet espace enchanteur et plein de mystères, qui leur sert d'exutoire, veille Tergou, la femme démon d'Agadir. Dans le contexte historique particulier de l'époque, toute une galerie de personnages commence à entrer en scène. Zhor, figure centrale, en émerge. Elle est à la fois la mère, la gardienne des traditions et la femme qui véhicule la mémoire. Personnage complexe, elle est aussi victime de la double aliénation que lui font subir le système patriarcal et l'oppression coloniale. Orpheline de père, sevrée d'affection maternelle, cette femme inachevée sera incapable de donner de l'amour à son tour. Après son mariage avec Malek, l'aîné de ses cousins Rostane, Zhor devient la mal-aimée et la bonniche de ses belles-sœurs. D'une activité débordante, elle néglige quelque peu l'éducation de ses enfants Asma, Moulay et Titi. Son souffre-douleur (et de toute la grande demeure familiale), c'est son dernier-né Titi (diminutif de Fethi). Celui-ci, un enfant hyperactif, se voit rejeté et incompris par cette mère trop nerveuse qui l'exclut par son triple non : «Je ne suis pas satisfaite, tu est un incapable, tu ne mérites aucune estime.» Il faut dire que cet autre personnage majeur du roman se distingue par son caractère espiègle et son esprit éveillé. Au contraire de son frère Moulay (qui représente l'ordre), Titi est un gosse qui ne tient pas en place, curieux, vif, intelligent, perspicace, courageux, débrouillard et serviable. Hélas, il fait désordre et il est souvent raillé et corrigé alors qu'il a tant besoin de l'amour des siens.

«La carence affective est une caractéristique de la famille nombreuse et la guerre avait installé chez eux des réflexes d'autodéfense», relève le docteur Sbia. Chez les Rostane, le désert des sentiments fait ainsi partie du décor, comme s'ils étaient prédisposés, par atavisme, à une telle aridité. Le point d'orgue de la tragédie, ce sera la fugue, la disparition du petit Titi, qui, par son geste, voulait attirer l'attention de Zhor. L'enfant prodige avait soif de liberté, il cherchait un statut, une voie…

Pendant ce temps, la guerre fait rage et les événements s'accélèrent. Les «Frères» (et parmi eux «une nouvelle race de partisans») ont, depuis, investi le jardin des Rostane. A leur tête, le trio des Zelbouniens (ce nom si charmant fait référence au village -tribu de Zelboun). De drôles de lascars qui prennent le pouvoir par la terreur. Ils ont surtout profané le jardin de Kessarine, ce qui fait dire à Titi : «Désormais, d'autres monstres—réels ceux-là — se substituaient à Tergou.». Après l'indépendance, les Zelbouniens opportunistes et violents «vont faire vivre leur peuple dans l'anarchie». Ils portent sur le front le signe de la bête, ce «naseyah» menteur et pêcheur tel que décrit par le Coran. Ou encore le «syndrome dysexécutif du lobe frontal», que les neurologues caractérisent comme signe fréquent chez les personnes violentes. Au grotesque, la fable fantastique va à la fin mêler le merveilleux avec l'apparition de Tergou devant Zhor.

L'ange gardien du jardin et d'Agadir lui prédit qu'elle vivra longtemps, mais sans jamais connaître le repos pour avoir failli à son devoir de mère. Mais peut-être que Titi, le «défenseur d'Agadir, du jardin et de ses secrets», reviendra-t-il un jour ? Pour que naisse et vive une Algérie nouvelle. Cette Algérie enfin apaisée et qui saura aimer ses enfants. Nous en saurons un peu plus grâce aux romans suivants de Mokhtar Sbia (qui sont à paraître), *Nous ne semons pas les fleurs* étant le premier ouvrage d'une trilogie très prometteuse.

Hocine Tamou

Mokhtar Sbia, *Nous ne semons pas les fleurs*, éditions Aloulfia Talita, Oran 2010, 258 pages

SEMAINE CULTURELLE

Oran à Ghardaïa

Dans le cadre de la semaine culturelle oranaise qui aura lieu à Ghardaïa, une délégation conduite par des cadres de la direction de la culture d'Oran et composée d'une cinquantaine d'artistes, comédiens, artisans et des hommes de lettres se rendront dans la capitale du M'zab pour y animer, du 2 au 6 décembre, des manifestations artistiques et culturelles. Le coup d'envoi de la manifestation sera donné aujourd'hui 2 décembre par un défilé des troupes folkloriques suivi d'une soirée musicale qui sera animée par l'association culturelle El-Othmania.

A. B.

THÉÂTRE RÉGIONAL DE SOUK-AHRAS

Chahed oua chahid, une nouvelle pièce en préparation

Le Théâtre régional de Souk-Ahras met la dernière main à une nouvelle production intitulée *Chahed oua chahid* (témoin et martyr) dont la générale est prévue pour début décembre, a indiqué l'auteur de cette œuvre. Mise en scène par Ayoub Amriche, également auteur du scénario, cette nouvelle pièce qui se présente sous forme de spectacle dansant, sera donnée à l'occasion de la célébration du 52e anniversaire des manifestations du 11 Décembre 1960, a-t-il précisé à l'APS. Le spectacle où sont distribués 12 artistes entre danseurs et comédiens célèbre des évènements-phares et des figures symboliques de la Révolution et s'inscrit dans le cadre d'un programme établi entre les ministères des Moudjahidine et de la Culture au titre de la célébration du Cinquantenaire de l'indépendance. Ayoub Amriche soutient, à ce propos, que la mise en scène de cette nouvelle production du théâtre de Souk-Ahras «combine le texte et l'image pour évoquer le présent en rapport avec le passé, comme un prolongement logique». La structure du texte, qui se décline sous forme de tableaux, a été conçue de manière à ce que l'expression corporelle et le langage chorégraphique se conjuguent dans une belle synergie pour dire et traduire des événements historiques réels. Des événements qui ont constitué, selon Amriche, «l'esprit et l'âme de la Révolution» et qui seront communiqués sous «une forme artistique interpellant l'imagination et la sensibilité des nouvelles générations». Le metteur en scène de *Chahed oua chahid* estime que le discours politique, devenu «trop compliqué», est surtout «tombé dans les poncifs académiques incapables d'atteindre l'esprit et la sensibilité du jeune». Pour Amriche, «c'est le recours à l'expression artistique dans toutes ses dimensions esthétiques et ses capacités d'impacter» qui demeurent «l'alternative pour toucher le récepteur quelle que soit sa catégorie». L'impact qu'a pu avoir la troupe artistique du FLN dans la sensibilisation à la cause de la Révolution, notamment au plan international, dont elle fut un digne ambassadeur, «devrait être une source d'inspiration pour continuer à toujours produire des œuvres d'art sur notre histoire», a encore estimé l'auteur de *Chahed oua chahid*.

Actucult

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL- BIAR (4, PLACE KENNEDY, EL- BIAR, ALGER)
Lundi 3 décembre à 14h : Yamina Khodri signera ses recueils de poésie *Vive la mer… pour se faire la paire, sans visa* et *Mais moi, leurs qualités, je dois les mériter*, parus aux Editions Thala.

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Jusqu'au 5 décembre : Projection du film *Sky fall* (James Bond 2012), de Sam Mendes. Séances : 13h, 16h et 19h. L'entrée : 100 DA. Durée : 2h 26.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Lundi 3 décembre à 17h30 :
Spectacle musical dans le cadre de la célébration du 50e anniversaire des relations algéro-roumaines, avec Andra Costea, Radi Titi, Ionut Cirstea
Du 3 au 8 décembre : Film *Mascarades* de Lyès Salem à raison de 4 séances par jour 14h, 16h, 18h et 20h, excepté les 3 et 8 décembre, à raison d'une séance par jour, à 14h.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)
Mardi 4 décembre à 15h : Le rendez-vous avec la parole accueillera l'écrivain et journaliste Mohamed Baghdad au Club des médias.

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 6 décembre : Exposition «Plume et innovation» de l'artiste peintre Hassina Ariba.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Mercredi 5 décembre à 18h30 :
Cinéma : soirée avec Amel Kateb.
Films : *Ghorba-Légende* (France, 27 min, 2007), *On ne mourra pas* (France, Algérie, 21 min, 2010), *Meeting autorisé* (Algérie, 7 min, 2011) et *Allez les filles* (Algérie, 6 min, 2011). Projection en présence de la réalisatrice.

GALERIE D'ART BENYAA (4, RUE DE PICARDIE, LES CASTORS II, BIR-MOURAD-RAÏS, ALGER)
Du 10 novembre au 31 décembre :
Exposition «Vibration» de l'artiste plasticien Farid Benyaa.

GALERIE AÏDA (VILLA 132, HAÏ EL-BINA, DELY-IBRAHIM, ALGER)
Du 6 au 25 décembre : Exposition «Palettes et percussions» des artistes Noureddine Hammouche (Alger) et Abderrazak Hafiane (Biskra). Horaire : 16h-20h30.
Samedi 8 décembre : Journée spéciale, déclamations poétiques par la chanteuse Naïma.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN- M'HIDI, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 10 février 2013 : Exposition rétrospective «Traversée de la mémoire» de l'artiste Lazhar Hakkar.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 31 janvier 2013 :
5e Salon d'automne des arts plastiques, avec la participation de 58 artistes (artistes-peintres, sculpteurs et photographes).

ESPACE «1001 NEWS» (28, RUE BOUALEM-KHELFI, EX-RUE BURDEAU, ALGER-CENTRE)
Jeudi 6 décembre à 17h : Conférence *La Méditerranée mythique et poétique* (cycle : le Monde méditerranéen), par Khadidja Khelladi, professeur des universités, enseignante à l'université d'Alger II.

ENTRETIEN AVEC PHILIPPE TANCELIN, POÈTE, PROFESSEUR

La grande aventure

Par Ahmed Cheniki

Philippe Tancelin, ce «paysage humain», pour reprendre ces beaux mots de Nazim Hikmet, est un poète de l'insoumission, de la résistance qui continue, contre vents et marées, à traquer les injustices et à porter haut une parole poétique travaillée par l'inévitable intrusion du social au moment où les démissions et les reniements marquent le territoire de la poésie et du théâtre. Auteur de nombreux recueils poétiques, il clame haut sa singularité, offrant à la poésie actuelle un indéniable souffle humain. C'est vrai que Philippe Tancelin est un touche à tout : poésie, théâtre, cinéma, réflexion politique insistant fortement sur la corrélation entre tous les arts. Fondateur, avec Genevieve Clancy, du CICEP (Centre international et interuniversitaire de création d'espaces poétiques), ce coureur de fond poétique est un grand spécialiste des questions esthétiques. Pour lui, comme d'ailleurs pour les grands poètes, la poésie a une efficacité pratique. Ce n'est pas sans raison qu'il est de tous les combats et de toutes les résistances, il est l'un des premiers à avoir pris fait et cause, à partir des années soixante-dix, pour des immigrés, ghettoïsés, marqués du sceau de l'ineffable, créant une troupe de théâtre, El Assifa, un clin d'œil à la résistance palestinienne, évoquant les problèmes multiples de l'immigration. C'était un véritable théâtre d'intervention qui s'engageait dans les luttes auprès de ces immigrés. Dans cet entretien, Philippe Tancelin, professeur de philosophie esthétique à l'université Paris VIII nous entretient de l'expérience du théâtre en milieu immigré.

Photo : D. R.

Philippe Tancelin.

***Le Soir d'Algérie* : Quand on parle de théâtre de l'immigration, on pense spontanément aux années 1970. C'est durant cette période justement que vous avez entamé votre expérience dans cet univers. Quelles sont les conditions sociologiques, politiques et artistiques qui ont permis l'émergence de ce théâtre ?**

Philippe Tancelin : Le théâtre de l'immigration des années 1970 en France a émergé depuis un contexte politique de contestation de la réglementation de l'immigration à travers deux circulaires, l'une du ministre du Travail de l'époque, M. Fontanet, et l'autre du ministre de l'Intérieur de la même époque, M. Marcellin. Ces circulaires écrivaient un cercle infernal pour les travailleurs dits «clandestins», c'est-à-dire non recrutés par l'ONI (Office national d'immigration), dans la mesure où sans carte de travail, pas de carte de séjour et sans carte de séjour pas de carte de travail. Sous l'impulsion d'organisations d'extrême gauche soutenues en partie par certains syndicats et associations caritatives, des grèves de la faim de travailleurs immigrés, dès 1972, posèrent la question du droit des immigrés tandis que dans le même temps, des actes racistes étaient perpétrés contre ces mêmes immigrés (en majorité Arabes du Maghreb). Se forma à l'époque un Comité de défense des droits et de la vie des travailleurs immigrés (CDDVTI) rassemblant nombre d'intellectuels, d'artistes et de démocrates français qui soutinrent les grèves de la faim. Durant un an de ces luttes et grèves de la faim, le mouvement de contestation s'étendit au point de générer la création du MTA (Mouvement des travailleurs arabes) qui lança une grève générale des travailleurs arabes en France (clandestins et non clandestins). En 1973, la conjonction du MTA et du CDDVTI permit la présence des travailleurs immigrés et de Français antiracistes au grand rassemblement de la lutte autogestionnaire des LIP (usine de fabrication de montres). C'est au cours de ce rassemblement que naquit la première troupe ouvrière d'immigrés en France et de Français (trois jeunes intellectuels) qui prit le nom : El Assifa *(la tempête)* avec une première pièce intitulée *Ça travaille, ça travaille et ça ferme sa gueule.* Cette première pièce fut jouée à travers toute la France plusieurs centaines de fois durant deux ans, dans les rassemblements politiques, les lieux de lutte antiraciste mais aussi les théâtres, les maisons de la culture, les cinémas de province... La pièce retraçait le parcours d'un immigré depuis son pays d'origine jusqu'à son embauche ou son chômage en France. La pièce eut un énorme succès et fut couronnée par les critiques de théâtre et nombres d'intellectuels qui écrivirent dans les journaux. La troupe El Assifa vécut ainsi trois ans de gloire et de combat sur le front culturel antiraciste et les luttes ouvrières. Elle donna naissance en 1975 au collectif Assifa regroupant travailleurs et artistes-intellectuels français et immigrés. On peut dire qu'El Assifa fut le détonateur d'un immense foyer culturel théâtral de l'immigration maghrébine qui vit surgir de nombreuses troupes de travailleurs immigrés et de jeunes artistes arabes (on peut citer parmi les plus connues *Week-end à Nanterre, la Kahina* (troupe de femmes) etc., le tout déboucha en juin 1975 sur le premier festival de théâtre immigré dont une partie fut abritée par Peter Brook dans son théâtre *d*es bouffes du Nord.

Comment avez-vous découvert ce théâtre ? Dans quelles conditions aviez-vous commencé cette expérience ?

Pour ma part, je fis partie des trois Français qui allèrent au rassemblement des LIP en 1973 avec la première pièce de El Assifa citée plus haut. Je précise que toute cette expérience théâtrale a fait l'objet d'un ouvrage de réflexion sur la culture, le théâtre et les luttes de 1970 à 1979. Ce livre intitulé *Tiers-Idées a été* écrit par moi-même et l'une des deux autres Françaises du groupe El Assifa (Geneviève Clancy, à l'époque jeune universitaire philosophe et poète). La troupe comprenait en 1973 sept personnes (3 jeunes intellectuels français et quatre travailleurs arabes dont deux des usines Chausson et Billancourt et les deux autres, travailleurs clandestins dans des entreprises de déménagement et de nettoyage. Les trois Français de la troupe ont fondé en 1973 le CDDVTI dont j'ai parlé plus avant.

Lorsque nous animions en 1976 une radio libre clandestine nommée Radio Assifa qui donna ensuite naissance en 1981 à Radio-Soleil goutte d'or, je me souviens avoir reçu, avec Geneviève Clancy, Kateb Yacine qui nous parla de son expérience de théâtre dans la campagne algérienne, et durant l'émission nous eûmes le plaisir de confronter nos expériences réciproques de théâtre en milieu rural populaire. C'est à cette occasion que Kateb nous parla de ses propres orientations, de sa démarche dont nous avions connaissance depuis la fin des années 1960 à travers le premier accueil que Jean-Marie Serreau lui réservait dans le petit Théâtre de l'épée de bois au cœur du quartier Mouffetard à Paris. Je ne puis dire Si Kateb a directement influencé le premier théâtre de travailleurs immigrés. Ce qui est certain, c'est que le mouvement social, politique d'où émerge ce théâtre résonnait très fortement avec les orientations esthétiques et politiques de Kateb. Ce qu'El Assifa va créer participe pour une part de la mémoire de cette époque yacinienne mais je crois aussi qu'El Assifa avait sa spécificité, son originalité car elle n'était pas un théâtre d'auteur mais un théâtre de création collective au sens le plus radical et pur du terme.

Quelle fonction avait ce théâtre ? Quelle place occupait-il dans le contexte théâtral, artistique, sociologique et politique de l'époque ? Les troupes faisaient-elles un travail de sensibilisation politique et sociale en direction des populations immigrées ?

J'ai déjà en partie répondu à votre question, mais je pourrais ajouter qu'El Assifa puis plus tard les autres troupes et groupes qui se formaient occupèrent du moins au début une place très importante dans le contexte théâtral artistique de l'époque. J'ai évoqué Peter Brook, mais je pourrais aussi citer Ariane Mnouchkine qui nous reçut au Théâtre du Soleil en 1974.

De même en 1975 lors d'une arrestation au Maroc du leader arabe d'El Assifa, Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud nous apportèrent leur soutien. Je ne parlerai pas en détail de la seconde pièce *C'est la vie de château pour que ça dure* qui fut présentée en 1975 à Paris dans la légendaire salle St Bruno et qui recueillit lors de cette première des personnalités comme Claude Mauriac, Michel Foucault, Gilles Deleuze, Pierre Halbwachs, Jean-Paul Sartre et tant d'autres artistes musiciens, peintres, cinéastes qui soutenaient d'un point de vue politique et esthétique la démarche de ces immigrés revendiquant, à travers leur lutte sociale et politique, une dimension culturelle, philosophique, esthétique qui intéressait ces grands intellectuels et artistes.

Les troupes étaient-elles instrumentées par certains groupes politiques ? S'appuient-elles sur des soutiens militants ? L'acte théâtral faisait-il partie d'un projet politique et militant ?

Les troupes, dont El Assifa, ne s'appuyaient pas sur les partis politiques mais sur les mouvements sociaux de revendications des populations immigrées ainsi que sur quelques forces syndicales (CFDT) et associations de soutien caritatives. La force politique et de propagande de ce théâtre reposait sur une grande part du tissu associatif de l'époque et sur des groupes d'extrême gauche (Mouvement Mao, Lutte ouvrière). L'acte théâtral était nourri d'un engagement militant plus culturel que politique au sens étroit de la politique. Il y avait effectivement un projet culturel artistique militant pour une autre culture et d'autres catégories esthétiques que celles qui dominent l'ensemble de la création. C'est pourquoi, les «professionnels du théâtre» s'intéressèrent si vivement à cette expérience de théâtre populaire au sens de théâtre par le peuple.

Comment se définissait-il artistiquement ? Est-ce un théâtre d'intervention, type agit-prop ? Quelles étaient ses sources, ses influences et ses références ?

Au début, il s'agit d'un théâtre d'agit-prop, issu du mouvement de 1968 qui, entre 1970 et 1972, se transforme en théâtre d'intervention ; il ne se revendiquera comme théâtre artistique qu'à partir de 1973 dans le brasier culturel et social du rassemblement des LIP.

Les sources de ce théâtre sont le mouvement social et ses potentialités culturelles créatrices. Ses références théâtrales ne sont pas déclarées, est-il même conscient de ce qu'il devait au passé... Ce n'est pas certain mais l'essentiel demeure qu'il porte les plus beaux fruits d'un rêve du théâtre des années 1920 en Europe, de 1936 en France...

À L'UNIVERSITÉ PARIS VIII ET FONDATEUR DE LA TROUPE EL ASSIFA

du théâtre de l'immigration

Comme Monsieur Jourdain qui faisait de la prose sans le savoir, le théâtre du peuple résonne de Brecht et des autres... mais les autres ne s'inspirent-ils pas de ces luttes d'hier et d'aujourd'hui qui sont le vivier d'une autre culture d'une autre conception de la création où le «je» s'est effacé du devant de la scène subjective, au profit du «nous» sans disparaître pour autant. Quant aux influences de ce théâtre des luttes, elles seront grandes sur la création contemporaine en général, elles ne perdront de leur influence qu'avec le recul des luttes sociales et leur poésie et sur cela, le théâtre d'aujourd'hui, le théâtre dominant la production artistique actuelle, doit s'interroger.

Avait-il des soutiens dans le milieu théâtral conventionnel ?

J'ai en partie répondu ci-avant à votre question dans la mesure où le soutien suscité par le théâtre des travailleurs se situe dans le champ de l'intelligentsia et du monde artistique de gauche de l'époque qui s'interrogent sur le rôle et la place des luttes et de l'histoire dans la création. Il va de soi que le théâtre bourgeois traditionnel ne porte guère d'attention à tout cela.

Quels thèmes abordait-il ? Quels sont les lieux dans lesquels ils présentaient leurs pièces ? Etaient-ils soutenus par les pouvoirs publics ? Locaux ? Moyens matériels et financiers ?

On peut et doit parler d'un théâtre pauvre au sens grotowskien du terme, d'un théâtre de la vie en commun des hommes au sens brechtien dont les moyens matériels sont faibles mais si riches les moyens humains. Je n'ai pas souvenance de soutiens financiers publics mais parfois locaux suivant les municipalités et le rapport de forces des luttes selon les périodes. Pour El Assifa, elle n'eut qu'une seule fois un unique subvention de la fondation Patrice Lumumba (jeune révolutionnaire africain des années 1960)

Peut-on parler d'une nouvelle esthétique apparue dans le théâtre immigré ? Quelles sont les compossantes humaines de ces groupes ? Quel public allait voir ce théâtre ?

On doit effectivement parler d'une nouvelle esthétique de ce théâtre de l'immigration. C'est une esthétique que je nomme dans un de mes ouvrages «une esthétique du collectif», c'est-à-dire cette expression collective issue de la plus grande expérience sensible de la vie souffrante des hommes et des femmes et de leur lutte radicale pour leur dignité et le respect qu'on leur doit. C'est une esthétique de la verticalité humaine dans un monde de profits qui cherche à coucher l'homme et à le réduire en esclave.

C'est une esthétique du rêve inachevé et inachevable de l'humanité pour la beauté de son être ensemble face à la difficulté. C'est une esthétique du rassemblement qui parle d'ici et de maintenant en tant qu'instant d'éternité et espace d'utopie. C'est une esthétique de la liberté commune qui commence avec les autres et chacun dans le respect de tous.

Quelle place occupaient les femmes dans ce théâtre ?

La Troupe Kahina, issue de ce mouvement de la fin des années 1970, est un exemple de la place que les femmes ont su prendre dans ce champ de l'expression culturelle artistique des luttes. Ce fut une place difficile à occuper, à créer même, compte tenu des résistances culturelles religieuses des populations des femmes du Maghreb mais pas moins des femmes françaises dont la lutte depuis 1968 n'est pas terminée loin de là. En dehors de la spécificité de Kahina, la place des femmes dans ce théâtre de l'immigration est peu importante mais elle émerge et on peut voir dans certaines pièces de cette époque des scènes des pays d'origine au sein desquelles commence à pointer la revendication des filles, leur résistance contre une certaine résignation des mères devant le sort des fils, des pères partis en occident.

Je crois que ce mouvement de théâtre a initié également une prise de conscience sur le rôle primordial des femmes dans la résistance ou au contraire l'acceptation de la situation d'immigré des époux et des fils. On peut voir ici et là des scènes de retour au pays où l'homme est soutenu par la femme pour résister à l'oppression, comment elle lui parle de la dignité d'être Homme (au masculin comme au féminin).

Ce théâtre ne sacrifiait-il pas le côté artistique pour favoriser l'expression ? Que représentent les nouveaux auteurs dramatiques maghrébins ? Que deviennent les troupes et les comédiens ?

A l'occasion de la seconde pièce d'El Assifa, il y eut un grand débat sur la question de l'artistique et de la revendication politique. Notre livre *Tiers-idées* déjà cité s'empare de ce débat pour réaffirmer qu'un des caractères révolutionnaires de ce théâtre a consisté à revendiquer une place dans la création d'une nouvelle esthétique qui ne séparait pas la dimension politique de la lutte et la dimension esthétique de son expression.

C'est dire en cela qu'une partie du théâtre immigré de cette époque a directement participé à l'évolution du théâtre en général. Cette participation s'est estompée, je l'ai dit avec le recul, des luttes mais la problématique demeure et je ne pourrai conclure sur ce point que par ce slogan d'El Assifa repris par d'autres : «Rien de trop beau pour nos luttes et toujours plus belle notre dignité résistante.»

Après le théâtre dit immigré, va apparaître le théâtre dit beur. Dans les années 1990-2000, nous avons surtout affaire à des auteurs récemment installés en France comme Kacimi, Chouaki, Benaïssa, Fellag ou Agoumi. Comment expliquez-vous cette nouvelle situation ? Comment l'immigration a-t-elle été saisie par les hommes de théâtre ?

Le théâtre de l'immigration à sa naissance n'a pas été un théâtre d'auteur, mais un théâtre du collectif dans ce que ce terme peut revêtir de plus noble et respectable. Au cours des années 1980, les troupes, les groupes se sont dissous, les comédiens travailleurs ont pour certains d'entre eux repris le travail d'usine, d'entreprise, d'autres se sont engagés sur une voie plus exclusivement artistique avec plus ou moins de réussite. Les nouveaux dramaturges «beur» même si je n'aime pas ce terme, sont d'une autre génération qui n'a pas connu l'expérience des luttes et du collectif mais n'ont pas moins profité de la mémoire vivante que les actrices et les acteurs des années 1970 ont pu leur transmettre. Cette transmission s'est faite plus effectivement au sein des populations immigrées qu'indigène.

Le rôle de la famille fut à ce sujet sans doute important. Le nouveau théâtre d'auteurs arabes installés en France est porteur d'un espoir qu'il rend visible, celui d'une intelligence sensible des communautés entre elles, la confrontation de leurs originalités.

Ce n'est pas, fort heureusement, un théâtre de l'intégration, c'est-à-dire de l'effacement, mais un théâtre de «la présence» entière spécifique et inséparée de la société.

Et c'est cette présence qui crée l'identité commune et non pas l'identité qui autoriserait la présence. C'est, je crois, ce qu'il faut comprendre aujourd'hui à travers l'expression dramatique. Je ne crois pas que les «hommes» de théâtre se soient emparés de la question de l'immigration.

C'est dommage. Ils ont plus cherché dans la rubrique du pluriculturel ou de l'interculturel sans bien saisir, sauf quelques rares, que l'immigration dans son mouvement culturel artistique posait d'autres termes plus essentiels...

Je veux dire qu'elle prenait la parole non point pour se faire connaître ou reconnaître mais pour parler à égalité de parole avec les autres dans une langue qui était celle de la résistance au quotidien dans la solidarité avec la communauté indigène...

L'immigration a inventé une langue solidaire des langues d'origine et de la langue d'accueil, une solidarité de langues, une troisième langue intervallaire des deux autres, fondée sur le combat commun des êtres pour l'expression de leur commun et original devenir ensemble en toute quête d'équité.

A. C.

PUBLICITÉ

FOOTBALL

CAN-2013 DES U17 (DERNIER TOUR, RETOUR) : CE SOIR (18H) AU STADE OMAR-HAMADI (ALGER) : ALGÉRIE-BOTSWANA

Les Verts à un pas de la qualification

La sélection algérienne de football des moins de 17 ans (U17) va accueillir son homologue botswanaise, en match retour du dernier tour qualificatif, ce soir (18h), au stade Omar-Hamadi d'Alger, avec l'objectif de composter son billet pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2013.

Photos : DR

Ayant réussi une belle opération lors du match aller, disputé à Gaborone (1-1), l'équipe des U17 est appelée à confirmer ce bon résultat pour espérer faire partie des huit nations qui seront présentes au rendez-vous du Maroc, prévu du 13 au 27 avril prochain.

Toutefois, les joueurs de Hassan Belhadj devront faire preuve de vigilance devant une équipe de Botswana qui n'a rien à perdre mais tout à gagner. «Il est vrai que nous aborderons cette deuxième manche en pole position, grâce à l'avantage acquis au match aller, mais ça reste tout de même un rendez-vous difficile que nous sommes tenus de négocier intelligemment», a souligné Belhadj.

En vue de cette rencontre capitale, le staff technique national n'a pas négligé le volet psychologique dans la préparation de cette rencontre qu'il comptait aborder avec «prudence». L'équipe nationale, qui se trouve en stage à Zéralda (Alger), a effectué, hier après-midi, son ultime séance d'entraînement sur la pelouse synthétique du Centre technique national de Sid Moussa (Alger). Côté effectif, la sélection des U17 devra se passer de son attaquant Abdelkader Sbaïhia, blessé au genou, et qui n'est autre que l'auteur du but égalisateur au match aller. Pour pallier cette défection, qualifiée de «grosse perte» par Hassan Belhadj, ce dernier a été contraint de puiser dans son effectif pour convoquer deux joueurs qui n'ont pas été du voyage lors de la première manche. Les «jeunots» des Verts, qui ne sont qu'à 90 minutes du bonheur, sont déterminés à confirmer leur regain de forme, même si la vigilance devra être de mise. Dans le cas d'une qualification pour la CAN-2013, l'Algérie sera fixée sur ses adversaires le 9 décembre à l'occasion du tirage au sort prévu au Caire.

COUPE DES CONFÉDÉRATIONS : TIRAGE AU SORT DU TOURNOI 2013

Le Brésil avec l'Italie, le Mexique et le Japon

Le Brésil, pays hôte sous pression, hérite de l'Italie, du Mexique et du Japon pour la Coupe des Confédérations (15-30 juin 2013), selon le tirage au sort effectué hier à Sao Paulo (Brésil), tandis que l'Espagne est tombée avec Uruguay, Tahiti et le futur vainqueur de la CAN (finale 10 février 2013).

Le Brésil n'aura pas le droit à l'erreur. Le pays de Pelé doit préparer «son» Mondial en 2014, dans une ambiance crispée entre le limogeage du sélectionneur Mano Menezes, vendredi dernier, et la nomination ce jeudi, de Luiz Felipe Scolari pour le remplacer.

Le tirage au sort de la Coupe des Confédérations a connu un couac quand le secrétaire général de la Fifa, Jérôme Valcke, a tiré deux équipes, Uruguay et Tahiti, avec la même position dans le groupe B (position B3).

Cela ne changeait rien pour la composition du groupe en question, mais cette méprise ne pouvait pas permettre de connaître les dates et lieux des matches, déjà préétablis en fonction des positions dans le groupe. Et cela a provoqué un petit bug sur l'écran géant qui donnait les groupes dans la salle.

M. Valcke, maître de cérémonie du tirage aux côtés de la top model brésilienne Adriana Lima, a pris ça avec humour, lançant sur scène avec un sourire : «Monsieur le président Blatter, j'ai besoin de votre aide là», devant une salle légèrement confuse. Puis tout est rentré rapidement dans l'ordre.

Les grosses affiches de la Coupe des Confédérations étaient déjà connues. M. Valcke avait dévoilé mercredi que le Brésil, pays hôte, serait dans le groupe A, et l'Espagne, champion du monde en titre, dans le groupe B. La règle stipulant que deux équipes d'une même Confédération ne peuvent se rencontrer au premier tour plaçait automatiquement l'Italie avec la Seleçao et l'Uruguay avec la Roja. Il ne restait plus samedi que quatre équipes à répartir au tirage. Dans un an, en décembre 2013, c'est le tirage au sort de la Coupe du monde au Brésil qui aura lieu. Et le match d'ouverture de cet évènement tant attendu au pays du football roi se déroulera à Sao Paulo, le 12 juin 2014.

BLATTER :

«Sûr que le Brésil organisera une magnifique Coupe du monde»

Joseph Blatter, président de la Fifa, s'est dit «sûr» que le Brésil organisera «une magnifique» Coupe du monde en 2014. «Etre hôte d'une Coupe du monde, c'est une question de confiance et responsabilité vis à vis des 208 autres fédérations de la Fifa, et je suis sûr que le Brésil organisera une magnifique compétition en 2014», a déclaré M. Blatter. «Le football, c'est l'éducation, à travers la discipline, le respect, le fair-play mais aussi les émotions et les espoirs. Aujourd'hui, on joue partout dans le monde, en Syrie, en Afghanistan, partout où les gens ont besoin d'émotions positives», a conclu M. Blatter.

TUNISIE

La FTF approuve le menu des Aigles de Carthage

La Fédération tunisienne de football (FTF) a arrêté le programme de préparation de son équipe nationale, avec notamment trois stages prévus dans les pays du Golfe, en vue de la 29e Coupe d'Afrique des nations CAN-2013 en Afrique du Sud (19 janvier-10 février), a rapporté la presse locale.

Les joueurs du sélectionneur Sami Trabelsi effectueront deux stages à Abu Dhabi (Emirats arabes unis) et un autre au Qatar, précise la même source. Trois matches amicaux sont au menu des coéquipiers d'Oussama Darragi (FC Sion-Suisse) : le 27 décembre face à l'Irak, le 10 janvier face au Gabon et, enfin, le 13 du même mois devant les Black Stars du Ghana.

Le Onze tunisien avait disputé un premier match amical de préparation pour la CAN 2013, le 14 novembre dernier à Sousse (Nord), face à la sélection de Suisse (défaite 2-1). Le départ de la sélection tunisienne pour l'Afrique du Sud est prévu le 16 janvier.

VERTS D'EUROPE

La semaine rouge de Matmour

L'ancien milieu international algérien de l'Eintracht Francfort, Karim Matmour, s'est fait expulser lors du match en déplacement disputé vendredi soir face à Fortuna Düsseldorf (0-4), en ouverture de la 15e journée du championnat d'Allemagne.

Titularisé par l'entraîneur Armin Veh, Matmour a reçu son premier carton à la 26e minute avant de se faire expulser à la 34e minute, après un second carton. Il s'agit de la deuxième expulsion de Karim Matmour depuis le début de la saison, rappelle-t-on. La semaine dernière déjà, Matmour avait été exclu du terrain par l'arbitre du match Eintracht Francfort- Schalke 04. En six jours, Matmour aura disputé 120 minutes et récolté quatre cartons jaunes assortis de deux expulsions.

Yebda pas convoqué, Brahimi si

Eliminé de la coupe du Roi, Granada CF (18e avec 11 points) se consacrera, désormais, à sa quête au maintien en Liga. Cela commence par d'âpres batailles à livrer face aux clubs classés en mauvaise posture. Et le rendez-vous d'aujourd'hui à partir de midi sera celui de tous les dangers pour la formation andalouse. Face à l'Espanyol de Barcelone, la lanterne rouge (9 points), il s'agit tout simplement de remporter les trois points en jeu. Pour ce faire, Anquela comptera pratiquement sur le même groupe qui avait disputé les derniers matches en plus du retour de Yacine Brahimi qui pourrait débuter sur le banc mais aussi El-Arabi (absent face à Saragosse, en Coupe). Par contre, point de Hassan Yebda dans la liste des «19» communiquée hier matin par le technicien espagnol. Le médian des Verts est encore à court physiquement.

M. B.

Mesbah a joué 56 minutes

Après une longue période de convalescence, le défenseur algérien de Milan AC, Djamel Mesbah, a repris la compétition à l'occasion du match des espoirs du club milanais disputé, hier, face à Sassuolo. Mesbah a livré 56 minutes de cette rencontre (il a été remplacé par Pinato) qui a vu les jeunes Milanais tonner face à leurs hôtes. C'est d'ailleurs lui qui était à l'origine de la première sérieuse alerte de son équipe. On jouait la 2' quand Mesbah reprit de la tête une balle qui effleura les bois adverses.

FOOTBALL

LIGUE 1 (13e JOURNÉE)

Sem-Sem tonne, Tlemcen étonne

Les quatre matches comptant pour la treizième journée, disputés en diurne, hier, ont montré les difficultés des formations locales à se défaire de leurs invités du jour. Aussi, la palme est revenue à l'USMH et au WA Tlemcen qui sont allés vaincre chez eux respectivement le CRB et l'USMBA. Le MCA et l'ASO, tenus en échec par le CABBA et le MCEE, continuent de manger leur pain noir.

CR BELOUIZDAD 2-USM HARRACH 4

Avec les bisous de Hadj Charef !

Fiche technique

Alger, stade du 20-Août 55, temps froid, terrain glissant, public nombreux, arbitrage de M. Houasnia assisté de MM. Badache et Hamou

Buts : Yaya (15'), Bounedjah (17' et 87'), El-Amali (69') USMH, Ammour (s.p, 90'+1' et 90'+2').

Avts : Herkat (34') CRB, Meguehout (55') CRB, Belkaroui (51'), Boulekhoua (90') USMH.

CRB :

Ousserir, Kerrar, Boukedjane, Boukria, Herkat, Meguehout, Angan, Anane, Sodje puis Amroune (68'), Ammour, Rebih puis Benaldjia (73').

Entr. : Bouali

USMH :

Doukha, Boulekhoua, Mekkioui, Belkaroui, Azzi, Hendou, Amada, Tatem puis Younes (66), El-Amali puis Touahri (71'), Yaya puis Abeid (80'), Bounedjah.

Entr. : Bechouche

Transféré à deux reprises (d'Alger à Blida et retour sur Alger), le 55e derby entre le Chabab de Belouizdad et l'USM Harrach a tenu ses promesses. D'abord, en termes d'ambiance et de fair-play. Ensuite de par les facettes de jeu produites par les Harrachis. Un ensemble très affûté en dépit de sa jeunesse face à un adversaire dont la composante est aguerrie. Hier, Sem-Sem a démontré qu'elle reste une formation perfectible, non sans demeurer performante surtout à l'occasion des derbies comme celui d'hier. Un match réglé en quelques minutes. Deux, en première mi-temps. Quand d'abord Bounedjah se joue de l'arrière-garde du Chabab et offre l'ouverture du score à Yaya (15'). La politesse est vite rendue par le tchadien à son compère qui reçoit un caviar pour enfoncer le clou, deux minutes plus tard (17'). Le match ne s'emballe pas pour autant, le CRB est resté cloîtré dans sa zone, harcelé par des jeunots de Charef très affamés. Et cette faim de vaincre se confirmera le long de la seconde partie au cours de laquelle El-Amali et Bounedjah ont mis à genoux Ousserir. Malgré un doublé de leur maestro Ammour, les Bélouizdadis ont succombé sur leur terrain.

M. B.

MC ALGER 1-CA BORDJ BOU-ARRÉRIDJ 1

Le Doyen en crise

Fiche technique

Alger, stade Omar-Hamadi, affluence nombreuse, pelouse glissante, temps nuageux, arbitrage du trio Saïdi-Hadj Saïd-Rezkane

Buts : Bachiri (32') MCA, Ammour (42') CABBA.

MCA :

Chaouchi puis Djemili (46'), Hachoud puis Ouali (85'), Babouche, Bachiri, Benseghir, Moumen, Ghazi, Metref, Attafen, Djallit, M'Belé puis Yachir (59').

Entraîneur : Menad

CABBA :

Fellah, Bekhtaoui, Chebira, Ali-Guechi, Bendahmane, Djerrar, Saâdi, Belkheir, Mesrati, Ammour, Mesfar.

Entraîneur : Abbès.

La partie a débuté sur un rythme élevé. Les locaux, qui étaient les premiers à exercer une forte pression sur leurs adversaires, auraient pu conclure à la 10' suite à une percée de Djallit. Le pressing des Mouloudéens a fini par payer, puisqu'à la 32', Hachoud a adressé un bon centre à Bachiri qui, sans le contrôler, loge le ballon dans la cage de Fellah. La joie des Vert et Rouge a été de très courte durée, puisque dix minutes plus tard, après le but de Bachiri, et sur un mauvais emplacement de la défense locale, Sofiane Ammour, d'une tête piquée, remet les pendules à l'heure.

En seconde période, le gardien Chaouchi, qui a refusé de reprendre la partie, sera remplacé par Djemili. Ce qui déstabilisa le groupe de Menad. Durant cette seconde période, le CABBA aura montré un jeu séduisant et les camarades de Belkheir ont menacé à plusieurs reprises le dernier rempart du Doyen. Devant cette situation, le coach mouloudéen a incorporé Ouali et Yachir, dans l'espoir de voir son équipe reprendre l'avantage, mais elle s'est illustrée par un jeu désorganisé et sans attrait.

A. A.

Résultats partiels

ASO Chlef-MC El-Eulma 0-0
USM Bel-Abbès-WA Tlemcen 0-1
CR Belouizdad-USM Harrach 2-4
MC Alger-CABB Arréridj 1-1
JS Kabylie-ES Sétif
MC Oran-JS Saoura
JSM Béjaïa-USM Alger
CS Constantine-CA Batna

Classement provisoire

	Pts	J
1. USM El-Harrach	27	13
2. ES Sétif	26	12
3. USM Alger	23	12
4. JSM Béjaïa	21	12
-. MC Alger	21	13
--. MC El-Eulma	21	13
7. CS Constantine	17	12
--. CR Belouizdad	17	13
-. CABB Arréridj	17	13
10. JS Saoura	16	12
11. JS Kabylie	13	12
12. ASO Chlef	12	13
13. WA Tlemcen	11	13
14. CA Batna	10	12
15. USM Bel-Abbès	9	13
16. MC Oran	8	12

HANDBALL : CHAMPIONNAT NATIONAL UNE DAMES (5e JOURNÉE)

Irrésistibles El-Biaroises

Et de quatre pour le HBEB ! Le Handball Club d'El-Biar caracole en championnat national féminin. A l'occasion de la cinquième levée, hier, les filles de Karim Achour ont mis à genoux leurs hôtes de Hawa Saïda (27-16).

Résultats

HB El-Biar-HHB Saïda 27-16
HBC Gdyel-FS Constantine 24-24
ESFOR Touggourt-HBCF Arzew (non joué)
CS Mouloud-Mammeri-OJS Constantine 13-15
RIJ Alger-JS Awzelaguen 31-25
NRF Constantine-ASFAK Constantine 18-21
Exempt : GS Pétroliers

BOXE

WORLD SERIES OF BOXING

Nouvelle raclée pour les «Faucons du Désert»

La franchise algérienne de boxe «Faucons du Désert» a raté sa deuxième sortie en perdant face aux «Baku Fires» d'Azerbaïdjan (3-2), vendredi soir à la salle Chaâlane Hocine de Blida, pour le compte de la 2e journée de la World Séries of Boxing (WSB).

Photo : DR

La victoire de Bouloudinat n'a rien changé.

Les deux victoires algériennes durant cette confrontation sont l'œuvre de Chadi Abdelkader (60 Kg) face à Isayev Isa (49-46) et Chouaib Bouloudinet (+91 Kg) face à Abdulkhalikov (50-46).

Par contre, Brahimi Samir (54 kg), Tobi Sofiane (73 kg) et Nabil Kassel (85 kg) ont essuyé des défaites respectivement contre Shayimov (49-47), Khositashvili (50-47) et Cheles Vladimir (50-47). Au classement général des World Series of Boxing, les «Faucons du Désert» pointent à la 5e place du groupe A (0 point). Les «Faucons du Désert» d'Algérie évoluent dans le groupe A, en compagnie de la Russie, Baku Fires d'Azerbaïdjan, les Condors d'Argentine, les Hussards de Pologne et les Guerreros du Mexique. Douze franchises réparties en deux groupes vont s'affronter jusqu'au 1er mars 2013, alors que les quarts de finale auront lieu en mars, les demi-finales en avril et la finale en mai 2013.

CHAMPIONNAT DU MONDE JUNIORS

L'Algérie éliminée d'entrée

Quatre des cinq boxeurs de la sélection algérienne junior de boxe se sont fait éliminer dès le tour préliminaire du championnat du Monde de boxe juniors, qui se déroule jusqu'au 8 décembre dans la capitale arménienne, Erevan.

Il fallait, en effet, attendre l'entrée en lice, hier, de Achar Ahmed (69 kg), confronté au Slovaque Tomas Zold, pour que l'Algérie parvienne à placer un de ses boxeurs au second tour. Achar s'est qualifié suite à une décision des juges, la partie s'étant achevée sur une parité (18-18). L'Algérien s'étant notamment illustré lors du troisième round (9-8). Lors du prochain tour, le jeune pugiliste algérien (il fêtera ses 18 ans le 13 décembre prochain) affrontera en huitièmes de finale, demain, le Néerlandais Wouter Djokic qui a éliminé, de son côté, le représentant d'Israël, Daskalo Daniel Zan (10-5).

Par ailleurs, le boxeur Litim Khalil, engagé dans la catégorie des 56 kg, a été éliminé par l'Ouzbek Davidov Jahangir aux points (14-8), alors que son compatriote Kedadouche Jugurtha (64 kg) a été sévèrement battu par le Dominicain Adames Carlos (21-10).

De son côté, Kalaouar Hichem (81 kg) n'a pu faire mieux face à l'Iranien Omidi Siavash, qui a pris le dessus sur l'Algérien (11-7), alors que Aït Bekka s'est fait éliminer par l'Ouzbek Abdouraymov Elnur (18-6).

Le dernier boxeur algérien engagé dans ce championnat du monde, en l'occurrence Achar Ahmed (69 kg), est entré en lice hier après-midi, face au Slovaque Zold Tomas.

Près de 500 boxeurs de 70 pays dont l'Algérie sont présents à Erevan. La dernière édition, disputée à Bakou en 2010, a été remportée par Cuba, avec trois titres de champion, un titre de vice-champion et une médaille de bronze.

HANDISPORT

Supercoupe d'Algérie de handibasket et goalball, demain à Staouéli

La Fédération algérienne handisport (FAH) a programmé deux matchs de la supercoupe d'Algérie (handibasket et goal-ball), demain lundi 3 décembre, à la salle OMS de Staouéli, dans le cadre de la célébration des festivités de la Journée mondiale des personnes handicapées. Le premier match opposera en goal-Ball (Dames), l'équipe d'Oran (détentrice de la coupe d'Algérie) à celle de Dahra Mostaganem qui a remporté le championnat. La seconde rencontre mettra aux prises en handibasket (hommes), l'IRB Boufarik, vainqueur de la coupe d'Algérie, à Nour M'sila (détenteur du championnat). Il est à rappeler que la saison 2012-2013 de la FAH a été entamée, il y a quelques jours, avec le lancement de plusieurs championnats de sport-co notamment dont celui de handibasket.

Programme

Lundi 3 décembre

Goalball dames (13h) : Oran-Dahra Mostaganem.
Handibasket hommes (14h30) : IRB Boufarik-Nour M'sila.

BASKET-BALL : EN STAGE À RABAT

Deux victoires pour le GS Pétroliers

Ayant fait l'impasse sur le Championnat maghrébin des clubs de basket-ball qui se déroule actuellement à Radès (Tunis), à l'instar des clubs marocains, le GS Pétroliers est depuis dimanche dernier en stage dans la capitale du Maroc (Rabat), où il a disputé jusque-là deux matches amicaux contre le club de Rabat (FUS) qu'il a battu à deux reprises par le même écart de 19 points. Le premier match disputé lundi a vu la victoire du club algérois (78-59) qui a remporté la deuxième confrontation par 63-44. Avant leur retour à Alger, prévu ce dimanche, les hommes de Faid Bilal livreront un autre match contre une formation de Rabat. A leur retour, les champions d'Algérie joueront, mardi, un match en retard contre l'USM Blida, à Blida.

M. A.

VOLLEY-BALL

Le président de l'Union arabe à Alger

Dans le cadre d'une éventuelle organisation par notre pays du 18e Championnat arabe des nations messieurs de volley-ball, et sur invitation du président de la Fédération algérienne de volley-ball, le président de l'Union arabe de volley-ball (UAVB), le Bahreïni Cheikh Ali Mohammed Ben Rached El Khalifa, est à Alger depuis vendredi pour une visite de travail qui durera jusqu'à lundi. Au cours de sa visite, la première depuis son intronisation à la tête de l'instance arabe, l'hôte de l'Algérie aura des entretiens avec les responsables du MJS et du volley-ball algérien. Il profitera de l'occasion pour visiter plusieurs installations sportives pouvant abriter la compétition arabe souhaitée. Parmi elles, il y a la salle omnisports la Coupole, la salle Harcha ainsi que le Complexe sportif Mustapha-Tchaker de Blida, où la salle Hacène-Chalane vient d'être rénovée. Il sera aussi l'hôte des clubs du GSP et de l'USM Blida dans leurs salles respectives qui sont celles de Douéra et du Lycée sportif de Draria.

O. K.

Pain d'épice

250 g de farine, 1 sachet de levure, 1 œuf, 2 c. à café de gingembre en poudre, 1 c. à café de cannelle en poudre, 150 g de miel liquide, 250 g de marmelade d'oranges, 2 c. à soupe d'eau chaude, 100 g de beurre, beurre pour le moule, une pincée de sel

Préchauffez le four th.3 (170°C).
Faites fondre le beurre à feu doux avec le miel, tamisez la farine, la levure, le gingembre, la cannelle et le sel.
Faites un creux au centre, versez doucement la préparation de miel et de beurre dans en mélangeant. Ajoutez la marmelade, l'œuf, l'eau et mélangez à nouveau. La pâte doit être onctueuse et couler d'une cuillère inclinée. Si elle est trop ferme, ajoutez un peu d'eau. Versez la pâte dans un moule à cake beurré et enfournez.

Nutrition : ce qu'il ne faut pas croire...

On le dit, le transmet, mais au final..., rien n'est vrai !

La vitamine C empêche de dormir ?

Cela n'a jamais été prouvé par aucune étude. Néanmoins, cette croyance a peut-être un effet placebo qui empêche de dormir certaines personnes qui en sont convaincues.

Les épinards sont-ils riches en fer ?

Non, ne croyez pas Popeye ! Cette légende urbaine vient d'une faute de frappe dans la rédaction d'un document aux Etats-Unis.
Préférez : foie de volaille ou persil !
Par contre, si vous êtes carencé(e) en fer, évitez de consommer des produits laitiers en même temps que ces aliments, car ils contiennent beaucoup de calcium, lui-même diminuant l'absorption du fer.

La soupe, ça fait grandir !

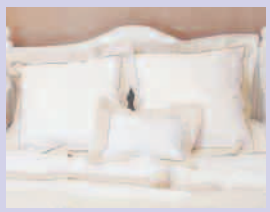
Eh non. Ni plus ni moins qu'autre chose, mais elle apporte des minéraux et des fibres qui sont intéressants nutritionnellement parlant, mais rien qui fasse spécialement grandir. Notre taille est fortement déterminée par notre patrimoine génétique et l'absence de carences alimentaires, mais pas spécialement par l'absorption de tel ou tel aliment.

Les carottes rendent aimable et donnent les cuisses roses.

Ni l'un ni l'autre, mais elles sont bonnes pour la santé, alors ne vous en privez pas.

Trucs et astuces

Du linge blanc toujours plus blanc



Votre linge sera d'une blancheur éclatante si vous le faites bouillir en ajoutant 2 coquilles d'œuf (pour 1 litre d'eau) ou dans une eau additionnée du jus d'un citron (pour 1 litre).
Rangés dans vos placards, vos draps et nappes se marquent de traces jaunâtres au niveau des pliures ? Badigeonnez les tâches avec du lait cru et laissez-le sécher au soleil. Lavez-le ensuite normalement. Il sera immaculé.

Du linge de couleur éclatante !

Lorsque vos vêtements ne sont pas garantis grand teint, laissez-les tremper pendant 12 heures dans de l'eau froide salée (6 cuillères à soupe de sel pour 1 litre d'eau) avant de les laver une première fois. Vos tricots et chemisiers délicats conserveront plus longtemps leurs couleurs fraîches si vous ajoutez un filet de vinaigre blanc à leur dernière eau de rinçage.

Le régime parfait fait fondre les kilos et rend le cœur «léger»

Beaucoup de personnes désirent perdre du poids. Elles se battent contre les 3 ou 5, voire les 10 ou 20 kilos en trop qui rendent littéralement la vie lourde à supporter.

PHOTOS : DR

La devise est la suivante : modération et non renonciation

Planifier à long terme, ne pas suivre un régime traumatique et pratiquer une activité physique pour atteindre le poids idéal pas à pas.

Les régimes ne manquent pas

Même si les kilos en trop ne sont pas visibles pour tous, ce qui compte c'est le malaise que l'individu ressent. C'est ainsi qu'on essaie un peu tout, du régime aux ananas, contenant des enzymes qui devraient brûler les calories, en passant par le régime aux melons qui contiennent des calories négatives, à celui à base de jus, après lequel on se sent souvent faible et de mauvaise humeur, mais pas vraiment plus mince.

Pourquoi est-ce que tout cela ne porte aucun résultat à long terme ?

Parce que les régimes sont limités dans le temps et que le poids n'est perdu que temporairement. Les anciennes habitudes reviennent et avec elles les kilos, le plus souvent accompagnés de quelques kilos en plus (le tristement célèbre effet yo-yo).

Ce n'est pas une question de «good food-bad food», mais d'équilibre

Les nutritionnistes sont bombardés de questions par leurs amis et connaissances sur ce qu'on peut ou qu'on doit manger pour perdre enfin du poids. Il doit sûrement y avoir une méthode qui fonctionne bien. On cherche des règles, des interdictions et permissions claires, «good food» et «bad food», comme les «good guys» et les «bad guys» du film. Mais dans la réalité, tout est un peu plus compliqué. Comme il n'y a pas que le noir et le blanc, ainsi chaque denrée a sa place dans la nutrition. C'est clair, cela rend méfiant.

Comment perdre du poids tout en mangeant du chocolat ?

La renonciation fait pourtant partie des régimes ! Mais qui serait prêt à renoncer toute une vie? La seule chose qui peut durer toute une vie, c'est un équilibre sain. Mettre également des légumes dans son assiette, manger des fruits et boire beaucoup. Un équilibre entre le plaisir et la raison. Si seul le plaisir est déterminant, il devient un mode de vie, la tablette de chocolat devient une habitude, même peut-être une dépendance. Ce qui est sûr, c'est qu'elle ne sera plus le plaisir qu'elle était au début. Par contre, si seule la raison décide, la frustration ne manquera pas.

Mini-soufflés au chou-fleur et à l'emmental

1 petit chou-fleur, 5 œufs, 40 cl de lait, 125 g d'emmental râpé, 60 g de beurre, 40 g de farine, 1 pincée de noix de muscade, sel, poivre

Préchauffez le four th.7 (200°C).
Divisez le chou-fleur en bouquets et faites-les cuire à l'eau salée, 12 min environ puis égouttez et mixez-les, réservez.
Beurrez 4 petits moules à soufflé. Versez dans chacun 10 g d'emmental râpé, en tournant les moules afin que le fromage adhère aux parois. Séparez les blancs des jaunes d'œufs. Faites fondre le beurre dans une casserole, ajoutez la farine et délayez avec le lait.
Poursuivez la cuisson à feu très doux jusqu'à épaississement, en remuant sans cesse avec une cuillère en bois.
Salez, poivrez, ajoutez la noix de muscade puis incorporez le reste d'emmental, le chou-fleur mixé et les jaunes d'œufs. Dans un bol, montez les blancs en neige ferme, avec une pincée de sel. Mélangez délicatement les blancs à la préparation puis versez dans les moules en ne les remplissant qu'aux 2/3. Enfournez et laissez cuire 15 min. Servez aussitôt.

«J'ai testé pour vous» Chères lectrices, cette semaine *j'ai testé pour vous* la douche auto-bronzante ! (dite tanning). Passer du teint pâle hivernal au doré qui vous rappelle l'été, quel plaisir pour les yeux et surtout pour le moral ! Hayet Ben

Soir Santé

Dimanche 2 décembre 2012 - Page 15

TOUT SAVOIR
sur les plantes médicinales

E-mail : soirsantephyto@yahoo.fr

PRÉPARATION DE LA SEMAINE

Lait au miel

Quintes de toux sèche (par exemple durant les quintes de toux pendant la nuit, le lait permet aussi d'apaiser et de retrouver le sommeil), le miel est particulièrement efficace en cas de toux chez les enfants.

1. INGRÉDIENTS
- Lait (pour 1 demi-tasse)
- Miel (1 cuillerée à soupe)

2. PRÉPARATION
- Chauffez le lait
- Laissez cuire à feu doux quelques minutes
- Ajoutez le miel
- Mélangez bien afin de dissoudre le miel
- Versez dans une tasse et buvez le plus chaud possible

3. POSOLOGIE
- Buvez avant d'aller se coucher.

Le miel est reconnu par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour son pouvoir émollient (calmant), antimicrobien et antioxydant pour soulager une gorge irritée. Les parents devraient donc davantage penser au miel (et aussi aux plantes médicinales comme le thym, lorsqu'un enfant souffre de toux). Il ne faut pas donner de miel aux enfants de moins d'un an, ces derniers ont un système immunitaire incomplet et ne sont donc pas protégés contre la bactérie Clostridium botulinum (pouvant se trouver dans le miel), ce microbe peut provoquer le botulisme infantile potentiellement mortel.

MENTHE ET BASILIC

Contre la migraine

On peut combattre naturellement la migraine. Ainsi, vous n'êtes pas toujours obligés d'avoir du paracétamol à chaque fois que vous avez la migraine. Il suffit de faire une infusion avec les feuilles de menthe et du basilic (h'baq).

Faites bouillir un litre d'eau dans une casserole. Jetez-y ensuite une poignée de feuilles de menthe et quinze grammes de basilic. Buvez trois à quatre tasses par jour de cette infusion jusqu'à ce que la migraine disparaisse complètement. Ce traitement est contre-indiqué pendant les périodes de règle et de grossesse.

Découvrez...

La lutte contre le moustique qui cause la malaria constitue un véritable défi. Le recours aux insecticides chimiques est délicat, d'une part parce qu'ils sont la cause d'une importante pollution dans les régions où la malaria est épidémique, d'autre part parce que les insectes finissent par devenir résistants et qu'il faut sans cesse changer de produit.

Toutefois, des chercheurs indiens ont découvert que l'essence de menthe pouvait repousser et tuer les insectes. Il suffit de l'épandre sur les mares dans lesquelles se reproduisent les adultes pour qu'en l'espace d'une journée, 85 % des larves soient détruites. Bien que les quantités nécessaires pour traiter les régions infestées soient élevées, la menthe présente l'avantage d'être très facile à cultiver.

Par ailleurs, l'extraction de l'essence, qui demande des moyens rudimentaires et peu coûteux, peut être faite sur place par les villageois eux-mêmes. Selon les chercheurs, l'essence de menthe pourrait également protéger contre le virus du Nil, la filariose et la dengue, toutes des maladies transmises par les piqûres de moustiques.

Mandarine et clémentine

La mandarine comme la clémentine ont une teneur appréciable en calcium, nécessaire aux cellules osseuses, en magnésium et en fer, ces 2 minéraux jouent un rôle important sur la résistance du système nerveux et musculaire.

Peau du visage sans taches

Pour avoir une belle peau du visage sans taches et lisse, il faut faire une décoction avec une botte de persil et se passer le jus sur la peau.

TOUX PERSISTANTE

L'efficacité de l'oignon

Il suffit de préparer un sirop en coupant un oignon frais en petits dés et en le pressant pour en extraire le jus. Mélangez à ce liquide une cuillère à café de miel. Laissez ensuite reposer le tout pendant six heures. Il est recommandé de consommer une demi-cuillerée de ce mélange deux fois dans la journée, sur une période maximale de trois jours.

CHOLESTÉROL

Comment le traiter naturellement

Il est très important de suivre un régime alimentaire pour éviter le cholestérol. Pour cela, ne pas manger des aliments riches en matières grasses. Mais n'oubliez pas que les taux de cholestérol peuvent diminuer avec un remède naturel.

En ces temps où l'on a tendance à manger un peu trop gras, il sera important de faire attention à son taux de cholestérol afin de ne pas mettre votre santé en trop grand danger. Il est générateur de plusieurs maladies et touche particulièrement les vaisseaux, artères, cœur et provoque des maladies cardiovasculaires... Cependant, si votre cholestérol est déjà présent, voici quelques petites astuces qui permettront de le faire quelque peu baisser.

➤ Faire baisser le cholestérol avec du gingembre et du poireau

1/ Faites bouillir un litre d'eau dans une casserole. Puis, jetez-y une grosse poignée de feuilles de poireau. Portez à ébullition pendant 15 minutes.

2/ Prenez trois gingembres puis pelez-les et râpez-les dans un bol. Ensuite, ajoutez les gingembres bien râpés dans le liquide. Laissez macérer le tout pendant dix minutes.

3/ Filtrez à l'aide d'une passoire pour obtenir une bonne tisane. Buvez trois tasses par jour 15 minutes après chaque repas. Répétez ce traitement pendant deux semaines.

➤ Faire baisser le cholestérol avec des pois chiches

1/ Faites bouillir un litre d'eau dans une casserole. Jetez-y ensuite une cuillère à soupe de pois chiches. Mettez un couvercle sur la casserole. Laissez macérer pendant une demi-heure.

2/ Attendez à ce que la décoction soit tiède puis filtrez-la à l'aide d'une passoire. Conservez-la dans une bouteille en verre.

3/ Buvez trois à quatre tasses par jour de cette décoction. Vous verrez que le taux de cholestérol va diminuer rapidement.

➤ Réduire le cholestérol avec de la cannelle et du miel

On peut aussi utiliser la cannelle comme un remède au taux élevé de cholestérol.

1/ Mettez la cannelle directement dans une tasse d'eau chaude. Sucrez ensuite le mélange avec une cuillère à café de sucre.

2/ Ajoutez-y une cuillère à café de miel, mélangez-les bien.

Utilisez une tasse et une cuillère en verre ou en plastique.

3/ Buvez deux tasses par jour de ce mélange, une le matin avant le petit déjeuner et l'autre le soir après le dîner.

➤ Faire diminuer son cholestérol avec des pois

1/ Lorsqu'on a un taux de cholestérol élevé mais pas trop, on peut le faire tomber avec des petits pois.

2/ Chaque matin, à jeun, il faut manger un petit pois dur et conserver cette habitude tous les jours de l'année.

3/ On peut manger jusqu'à cinq pois dans la journée et se faire contrôler son cholestérol tous les deux mois.

4/ On pourra constater que le taux sera descendu. Dernier point : avaler les pois nature et toujours avant les repas.

➤ Faire diminuer le cholestérol avec de l'ail

1/ Dans cette première étape, vous commencerez par remplir une casserole d'eau froide minérale ou de source que vous ferez chauffer sur un feu vif jusqu'à ce que l'eau arrive à ébullition.

2/ Une fois que cette eau sera à ébullition, vous y plongerez deux ou trois gousses d'ail pour une durée de dix minutes grand maximum en laissant la casserole sur un feu très doux.

3/ A la fin de ces dix minutes, vous laisserez un peu refroidir vos gousses d'ail pour ensuite les manger telles quelles.

En effet, l'ail est un très bon régulateur de la circulation sanguine et permettra de faire baisser votre cholestérol.

Vous pourrez aussi croquer dans un ail cru si vous n'êtes pas effrayé par son goût et surtout si vous êtes célibataire car l'haleine qui s'ensuivra ne sera guère agréable !

Attention : Il ne faut surtout pas arrêter un traitement médical en cours contre le cholestérol et continuer à se faire surveiller par son médecin.

Sinusite

Une bonne crise de sinusite, ça fait mal et il faut la soigner assez vite car elle peut dégénérer. On peut aussi aider à la soulager naturellement, ce qui n'empêche pas de prendre ses médicaments.

Faire bouillir cinq feuilles de laurier (rand) dans un bol d'eau. Prendre un chiffon propre et l'imbiber avec la décoction. Passer ensuite en compresse sur les sinus.

Ostéoporose

Après 50 ans, il est conseillé, surtout pour les femmes, de mesurer sa taille chaque année...

En effet, avec l'âge on peut observer un tassement dû à des problèmes osseux. En cas de diminution de la taille consultez un médecin, ce dernier pourra procéder à un examen de densité osseuse afin, par exemple, de détecter une ostéoporose.

Le saviez-vous...?

Le café moulu perd sa saveur presque instantanément, à moins de l'emballer ou de l'infuser.

Sachez que...

Le miel ne périme jamais... Il a une composition organique complexe et contient plusieurs facteurs antibiotiques naturels, regroupés sous le nom générique d'inhibine, qui sont en fait de puissants bactériostatiques, c'est-à-dire qu'ils empêchent le développement des bactéries. De ce fait, c'est le seul aliment qui se conserve indéfiniment et ne périme jamais. Après plusieurs années de conservation, il suffit de le réchauffer pour lui redonner son aspect liquide car le miel devient cristallisé après une longue période.
On raconte même que le miel trouvé dans les pyramides égyptiennes depuis plus de 2 000 ans n'a pas encore dépassé sa date de validité !

Le citron

Reconnu comme étant un désinfectant naturel et un puissant bactéricide, le citron est un antiseptique qui combat de nombreuses infections et particulièrement la grippe. Son action sudorifique contribue considérablement à abaisser la fièvre.

LU POUR VOUS

Pendant 10 ans, des chercheurs de l'Université de Wageningen aux Pays-Bas se sont penchés sur un éventuel lien entre la couleur des fruits et des légumes et le risque d'AVC. Dans le groupe des fruits et légumes à chair blanche, on trouvait ainsi les bananes, les choux fleurs, mais aussi les pommes et les poires. Et si aucun lien n'a pu être mis en avant avec les légumes et fruits des groupes verts, rouges ou orange, les chercheurs ont noté une diminution de 52 % du risque d'AVC chez les consommateurs de pommes et de poires ! Un effet protecteur qui semble atteint en consommant au minimum 25 g de fruits ou de légumes à chair blanche par jour.

Pamplemousse et médicaments : un mélange à éviter

L'association de plus de 85 médicaments avec du pamplemousse peut entraîner des troubles médicaux graves, voire entraîner la mort, indique une étude réalisée par un scientifique canadien.

Le chercheur à l'origine de l'étude, David Bailley, avait déjà établi, il y a 20 ans, ce lien dangereux mais ses derniers travaux, publiés dans le Journal de l'Association médicale canadienne, démontrent que le nombre de médicaments susceptibles de mal réagir avec cet agrume a augmenté exponentiellement.

Beaucoup sont des produits prescrits dans la vie de tous les jours, y compris des anti-cancéreux, des traitements du cœur ou encore des médicaments contre la schizophrénie. Tous sont administrés par voie orale.

Selon ce chercheur, le nombre de médicaments alliés à du pamplemousse et pouvant entraîner des complications graves a grimpé de 17 à 43 rien qu'en quatre ans. «A moins que les professionnels de la santé soient conscients que les troubles qu'ils constatent peuvent être liés à la consommation récente de pamplemousse par le patient, il est très improbable qu'ils enquêtent», indique-t-il.

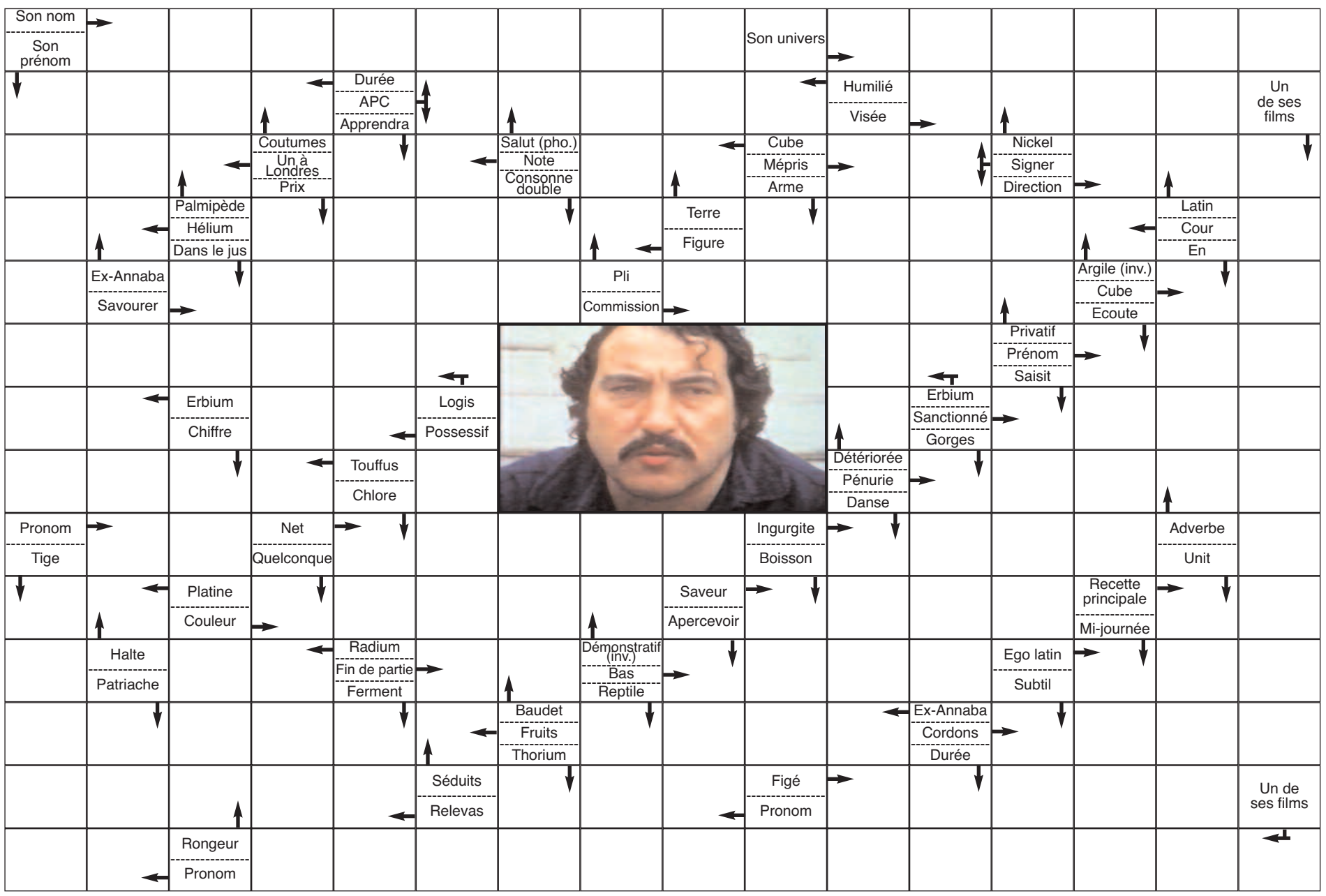
Car la plupart du temps, déplore-t-il, les malades ne déclarent pas que ce fruit fait partie de leur alimentation et les médecins ne pensent pas à les interroger à ce sujet.

Le danger posé par le pamplemousse vient du fait que quand il est mélangé à certains médicaments, il bloque le fonctionnement d'un enzyme qui d'ordinaire permet l'assimilation des produits médicaux. Et de fait, le médicament pénètre sans être transformé dans le système sanguin, ce qui peut entraîner des surdoses.

Et selon le chercheur canadien, même une consommation limitée de pamplemousse peut produire les effets indésirables : l'absorption d'un seul verre de jus de pamplemousse peut notamment entraîner une hémorragie du système digestif, des troubles rénaux, des problèmes de respiration ou même la mort.

MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar



ENUMÉRATION

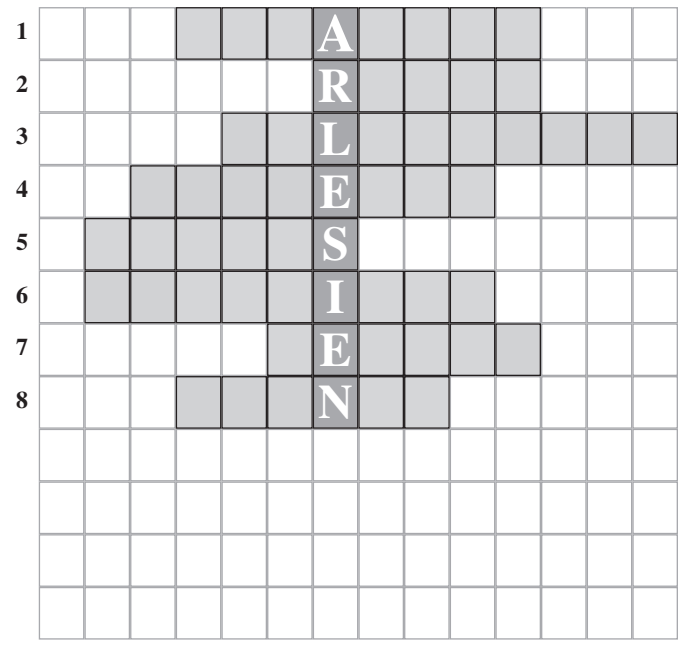
Ces colonnes abritent les noms de 13 joueurs de l'ES Mostaganem 2012-2013. Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois. Définition du mot restant = «Autre club à Mostaganem»

W	I	D	D	A	D	A	L	U	O	A	U
B	O	U	Z	I	A	N	I	D	J	A	O
D	H	M	E	D	D	A	H	I	B	H	A
I	A	C							E	E	T
Z	R	L							L	L	E
A	E	U							L	G	H
Y	F	O							A	A	C
E	F	L	H	G	E	F	I	B	R	R	I
D	O	U	A	Z	G	R	A	B	B	E	L
A	I	N	E	B	L	E	U	O	H	A	L

1- MEDDAHI
2- BELLARBI
3- FEGHLOUL
4- CHAREF
5- FOUAZ
6- GRAB
7- BELLAHOUEL
8- BENIADE
9- YAZID
10- BOUZIANI
11- DJAHEL
12- GARICHE
13- TAOUAOULA

MOT RESTANT = WIDDAD

LETTRES DE : ARLES



1- RÉGION
2- FLEUVE
3- PERSONNAGE LITTÉRAIRE
4- QUARTIER
5- CREUSA LE CANAL
6- RÉSIDENCE
7- MUSÉE
8- PAYS

SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

OBTEMPERER-RUGBY
ROUTE-DETAIL-A-A
AUBE-S-MAIS-BORG
NEE-DEMELE-MA-AH
GE-CANIDE-RIDE-M
E-MANIEE-VIN-ISO
REDBULL-BEGUIN-R
ACERBE-FAGOTS-PA
IR-EE-FIDELE-SAC
EIRE-TRAITE-ESTE
SEA-BIO-NE-PG-RN
-R-FRENDA-DRAME-
M-AU-NCI-DROLE-L
INDIANA-DEA-ER-E
TAN-EE-DINGUE-GR
IR-ER-MEROUS-BEA
DRUS-MEDITE-PART
JET-MENAGE-DORME
AR-ME-TIE-SOLDAT
-AVIGNON-HOULE-L
BI-LEUR-FAUTES-E
E-AIRE-CAIMAN-CL
LUNCE-SR-RIS-RAI
LUNE-ZOOS-S-BOBO
ONE-FORTES-SOL-N
UE-GI-TAC-TENES-
M-TREUIL-GAR--ON
INTERNEES-SABENA

MOTS FLÉCHÉS

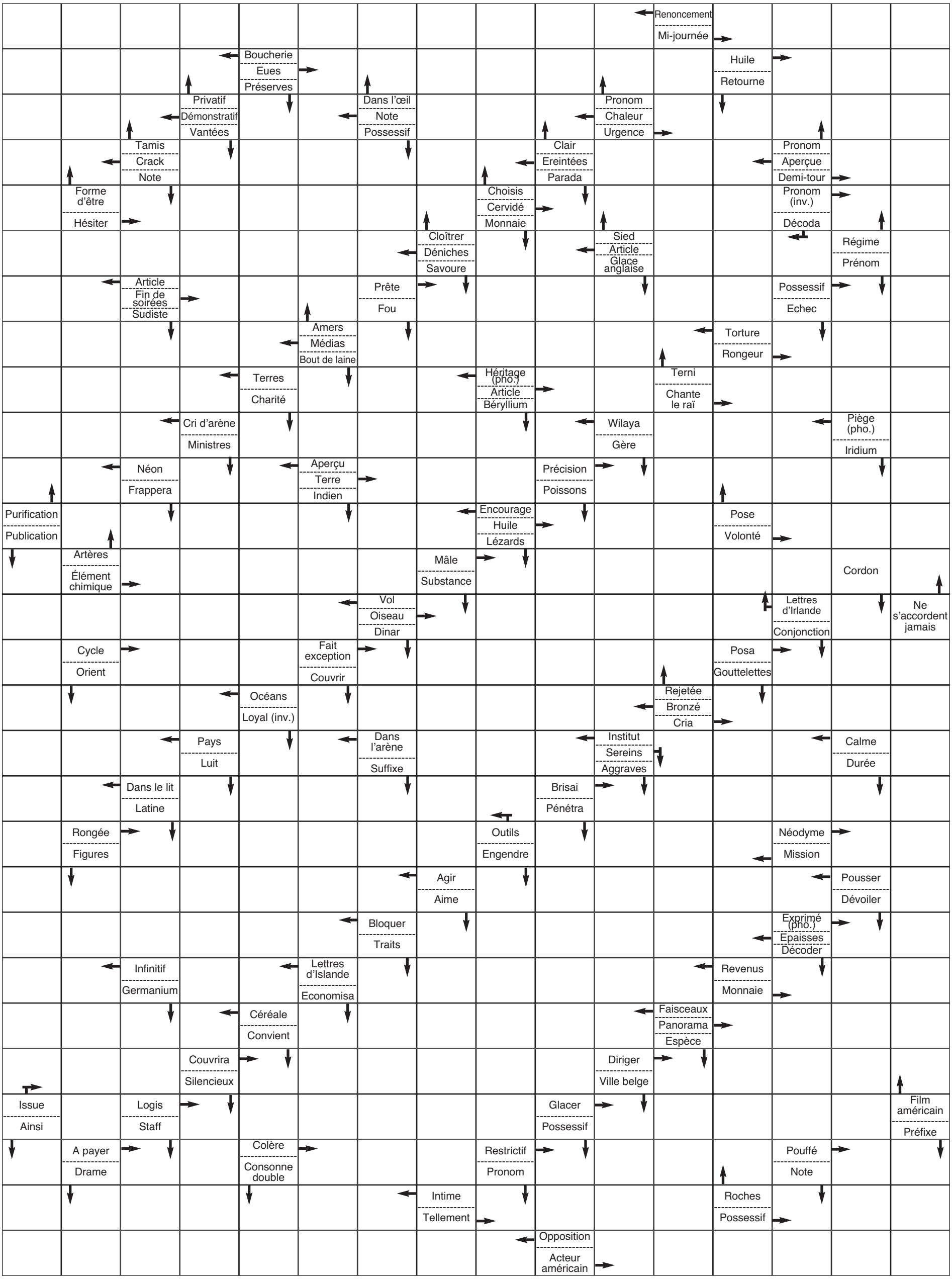
-LAICHE-USMBLIDA
AISE-EPRIS-AIDE-
BEE-FLAIR-CS-ERE
DE-TAIRE-FRAIS-N
E-CRICS-FRENE-PT
LAHORE----ME-COR
KRONE-----E-VIRA
AMIE-S-----BE-TI
DER-RUONS-TARTAN
ES-LAIDE-COURU-E
R-BOITE-TRIME-TU
-DIB-E-BRISE-FER
OUR-P-PRIEE-BON-
BORDJBOUARRERIDJ

LETTRES ARAGON

-----RAMIRE---
----EBRE------
-HUESCA-------
--ESPAGNE-----
-SARAGOSSE----
-COURONNE-----

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

Par Tayeb Bouamar



SOIR DE LA FORMATION

L'ÉCOLE «ECOMODE» assure plusieurs formations en hôtellerie et tourisme pour différents niveaux. - **Cuisinier** : niveau d'accès 6e AF et plus, durée de la formation 06 mois dont deux (02) mois de stage pratique assuré. - **Pâtissier** : niveau d'accès 6e AF et plus, durée de la formation 06 mois dont deux (02) mois de stage pratique assuré. - **Pizzaïolo** : niveau d'accès 6e AF et plus, durée de la formation un (01) mois. - **Chef de rang** : niveau d'accès 9e AF ou 4e AM et plus, durée de la formation 06 mois dont deux (02) mois de stage pratique assuré. - **Réceptionniste** : niveau d'accès 2e AS et plus, durée de la formation 06 mois dont deux (02) mois de stage pratique assuré. - **Intendant** : niveau d'accès bac+3, durée de la formation 06 mois dont deux (02) mois de stage pratique assuré.
- Formations de qualité adaptées au marché du travail. - Tarifs modérés. - Stage pratique garanti avec accompagnement pour le placement et le recrutement. - Régime des études externat/internat. - **Pour Tizi-Ouzou :** Route de l'université Hasnaoua. Tél.: 026 21 98 93 - Mob.: 0560 01 17 50 - 0560 01 17 51 - **Pour Béjaïa :** Résidence 2000 (en face de l'ex-souk-el-fellah, foire). Tél.: 034 21 73 74 - 0555 04 30 56 - 0560 07 11 44 - www.ecole-ecomode.com F118194/B13

SMATECH (SCHOOL OF MANAGEMENT & TECHNOLOGY), Ecole agréée par l'Etat, spécialisée en HSE, et en partenariat avec **BOSHA/OSHA Academy des USA,** assure les formations suivantes : **HSE** (Hygiène, Sécurité et Environnement) : **Manager - Superviseur - Inspecteur et Agent de sécurité et de prévention.** - Etudier en Algérie et obtenir une attestation des Etats-Unis (les attestations HSE sont délivrées par OSHA Academy des USA). - **Formations diplômantes :** Techniciens en documentations et archives - Techniciens en transit et dédouanement - CAP banque - CAP magasinier - BP assurance et CMTC comptabilité. - **Formations qualifiantes :** Informatique : bureautique niv. 1 et 2 - Administrateur et maintenance, Windows - Maintenance et réseaux informatiques - CISCO - IAS/IFRS, et **langues étrangères** - Pour plus de renseignements et inscriptions, veuillez nous contacter aux : 026 200 506 - 0550 906 950 et 0550 906 951 - Adresse : rue des frères Oudahmane (axe Nouveau Lycée Abane-Ramdhane), Tizi-Ouzou.

F117905/B13

VENDS MATÉRIEL MÉDICAL

(Tables d'examen, spiromètre, moniteur dosage IgE spé, armoires, etc.)

ET BUREAUX** pour **CABINET D'ALLERGOLOGIE

Contact pour visite :

0670 27 04 62

NS

DAME DONNE COURS DE FRANÇAIS à son domicile (Badjarrah). - 0555 70 79 19

F131699

ÉCOLE FORMATION AGRÉÉE lance TS en tourisme, BT transit, déclarant en douane, assistante maternelle. - 021 23 56 93 - Meissonnier. F131612

GROUPE ESIG, précurseur de la formation HSE en Algérie, école de formation supérieure agréée par l'Etat, en+ partenariat avec **Alsace Synergie Consulting, organisme de formation européen basé à Strasbourg, France, spécialisé en management de transition et démarche QHSE**, lance de nouvelles promotions en HSE : **1. Manager QHSE** (Qualité, Hygiène, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : bac+5 ou bac+4 avec expérience, ou cadre d'exploitation. - Durée de la formation : 10 mois + 02 mois de préparation de thèse professionnelle + soutenance du sujet de recherche. - **2. Superviseur en HSE** (Hygiène, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : BTS, DEUA ou bac+3 et plus. - Durée de la formation : 15 semaines plus trois (03) mois de stage pratique assuré. - **3. Inspecteur en HSE** (Hygiène, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : bac ou 3e AS et plus. - Durée de la formation : 12 semaines plus deux (02) mois de stage pratique assuré. - **4. Agent de sécurité en HSE** (Hygiène, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : 9e AF ou 4e AM et plus. - Durée de la formation : 08 semaines plus un (01) mois de stage pratique assuré. - **Ces formations sont assurées et encadrées par des experts consultants formateurs avec sorties et voyages d'études durant le cycle de la formation. - En fin de formation, les titres obtenus sont cosignés par le partenaire français A.S.C. Strasbourg France et valables à l'étranger. - Le marché de l'emploi est particulièrement porteur pour les spécialistes en QHSE et sollicités par les entreprises pour anticiper les risques et faire respecter la réglementation HSE. - Régimes des études : internat/externat. - Informations/Inscriptions : Se présenter à ESIG/Département HSE, route de l'université Hasnaoua. Tél.: 026 21 16 16 ou 026 21 18 18 - Mobile : 0550 16 83 74**

F118006/B13

IMA, avec horaires au choix et tarifs intéressants, forme en vidéosurveillance, électricité, maint. (micros, GSM, photocopieurs, électronique), site web, infographie, Autocad, Archicad, 3 DS Max, Delphi, Java, C≠, Access, réseaux (câblage et installation), montage vidéo et bureautique. Tél.: 021 27 59 36/73 - 0551 959 000 F1024/B1

ECOIN, leader en graphisme, vous propose les formations : infographie, conception site web, 3 DS Max, Autocad, Archicad, MapInfo, ArcGIS, dactylographie sur PC, bureautique, SPSS, programmation. - www.ecoin-dz.com - 021 71 86 56 - 021 74 44 06

F131750

MÉDECINS, PHARMACIENS, ECOIN, leader en graphisme, vous propose les formations : infographie, conception site web, 3 DS Max, Autocad, Archicad, MapInfo, ArcGIS, dactylographie sur PC, bureautique, SPSS, programmation. - www.ecoin-dz.com - 021 71 86 56 - 021 74 44 06

F131750

VÉTÉRINAIRES, DENTISTES ET BIOLOGISTES, vous voulez être autonome ? Vous avez le sens du contact ? Vous cherchez un métier attractif, ambitieux ? Devenez délégué(e) médical(e). L'école **ECOMODE**, partenaire de laboratoires pharmaceutiques, lance dans l'immédiat la formation de **délégué médical.** Une opportunité de recrutement est offerte pour toutes les personnes motivées. - **Pour Tizi-Ouzou :** route de l'université Hasnaoua. Tél.: 026 21 41 19 - Mob.: 0560 01 11 57 - 0560 07 66 60 - **Pour Béjaïa :** Résidence 2000 (en face de l'ex-souk-el-fellah, foire). Tél.: 034 21 73 74 - Mob.: 0555 04 30 56 - 0560 07 11 44 - Web : www.ecole-ecomode.com

F118194/B14

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE D'HÔTELLERIE ET TOURISME «E.S.I.H.T.», sise à Tizi-Ouzou, en partenariat avec le Groupe **ESIG,** lance les formations suivantes : **Dans le domaine de la gastronomie :** chef de rang, chef de partie, cuisinier, pizzaïolo, pâtissier. Conditions d'accès : 4e AM et plus. - **Dans le domaine de l'hôtellerie et du tourisme :** Réceptionniste, technicien supérieur en tourisme, agent de voyages, intendant. Conditions d'accès : 3e AS et plus. - Ces formations sont assurées par des enseignants spécialistes**.** - Le stage pratique est garanti dans les hôtels des chaînes internationales et dans les sociétés de catering du Sud algérien avec aide au placement et au recrutement en fin de formation. - Places limitées - Régime des études : internat, externat. **- Informations/ inscriptions : ESIHT/ESIG,** route de l'université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou. Tél.: 026 21 16 16 ou 026 21 18 18 - Mobile : 0550 16 83 74

F118006/B13

INSTITUT «SALIM», agrément n° 421, **partenaire de l'université «WESFORD» Genève**, lance pour l'année scolaire 2012/2013 les formations suivantes : Cours de français et d'anglais (pour universitaires) - Cours d'informatique. - Nous contacter aux tél./fax : 0560 935 467 - 021 85 62 05 ou se rapprocher du centre de formation : Rouiba, site du lycée, villa F18. F1126

INSTITUT «SALIM», agrément n° 421, **partenaire de l'université «WESFORD» Genève**, lance pour l'année scolaire 2012/2013 les formations suivantes : Assistante de direction - Educatrice de la petite enfance - Gestion des ressources humaines - Gestionnaire des stocks - Nous contacter aux tél./fax : 0560 935 467 - 021 85 62 05 ou se rapprocher du centre de formation : Rouiba, site du lycée, villa F18. F1126

GROUPE ESIG, précurseur de la formation HSE en Algérie, école de formation supérieure agréée par l'Etat, en+ partenariat avec **Alsace Synergie Consulting, organisme de formation européen basé à Strasbourg, France, spécialisé en management de transition et démarche QHSE**, lance de nouvelles promotions en HSE : **1. Manager QHSE** (Qualité, Hygiène, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : bac+5 ou bac+4 avec expérience, ou cadre d'exploitation. - Durée de la formation : 10 mois + 02 mois de préparation de thèse professionnelle + soutenance du sujet de recherche. - **2. Superviseur en HSE** (Hygiène, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : BTS, DEUA ou bac+3 et plus. - Durée de la formation : 15 semaines plus trois (03) mois de stage pratique assuré. - **3. Inspecteur en HSE** (Hygiène, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : bac ou 3e AS et plus. - Durée de la formation : 12 semaines plus deux (02) mois de stage pratique assuré. - **4. Agent de sécurité en HSE** (Hygiène, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : 9e AF ou 4e AM et plus. - Durée de la formation : 08 semaines plus un (01) mois de stage pratique assuré. - **Ces formations sont assurées et encadrées par des experts consultants formateurs avec sorties et voyages d'études durant le cycle de la formation. - En fin de formation, les titres obtenus sont cosignés par le partenaire français A.S.C. Strasbourg France et valables à l'étranger. - Le marché de l'emploi est particulièrement porteur pour les spécialistes en QHSE et sollicités par les entreprises pour anticiper les risques et faire respecter la réglementation HSE. - Régimes des études : internat/externat. - Informations/Inscriptions : Se présenter à ESIG/Département HSE, route de l'université Hasnaoua. Tél.: 026 21 16 16 ou 026 21 18 18 - Mobile : 0550 16 83 74** F118006/B13

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION «ESIG», agréée par l'Etat, lance de nouvelles promotions pour la rentrée 2012/2013 : **Pour le niveau 3e AS et plus :** Métreur-vérificateur/Etude de prix - Commerce international - Marketing - Management-GRH - Comptabilité et gestion - Banque - Informatique - Educatrice de jeunes enfants - Secrétaire médicale - Déclarant en douane. - **Pour le niveau de 2e AS :** Technicien transit et dédouanement - Agent commercial et Brevet professionnel banque. - **Pour le niveau 9e AF ou 4e AM et plus :** Certificat de maîtrise professionnelle dans les spécialités banque, magasinier et assistante maternelle. - **Régime des études : internat/externat. - Informations/inscriptions : se rapprocher de l'ESIG, route de l'université Hasnaoua. Tél.: 026 21 16 16 ou 026 21 18 18 - Mobile : 0550 16 83 74** F118006/B13

DEMANDES D'EMPLOI

Ingénieur BTPH, 18 ans d'expérience, technico-commercial, étude et préparation des soumissions et cahiers des charges, attachement, facture, contrats et marchés, ext. et suivi des travaux, cherche emploi. Tél.: 0551 00 24 02 F131747

JH, 23 ans, ingénieur en statistiques + économie appliquée, option finance et actuariat, à l'ENSSEA, ex-INPS, maîtrise français et outil informatique (SPSS, E-Views), réside à Alger, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0774 15 06 38 NS

Jeune homme, licencié en management, sérieux et dynamique, cherche emploi. Contact : 0770 30 47 77 N.S.

Dame spécialisée en cuisine et gâteaux (fêtes et mariages, etc.) cherche emploi. - Tél.: 0771 584 300 NS

Dame, bon niveau d'instruction, 13 ans d'expérience dans le cadre social (enquêtes sociales et accompagnements sociaux), cherche emploi, Alger et environs. Curieux et non sérieux s'abstenir. - 0552 06 25 40 NS

Père de famille, 50 ans, cherche poste de chauffeur, démarcheur (expérience 15 ans). Contact : 0771 16 50 93 N.S.

Père de famille cherche emploi comme chauffeur routier ou transport en commun + mécanicien, 30 ans d'expérience. Tél.: 0561 34 74 59 N.S.

Jeune fille, titulaire d'un diplôme d'ingénieur d'Etat en agroalimentaire + agent de saisie en informatique, ayant exp. de 3 ans dans le domaine contrôle de qualité et analyse alimentaire, cherche emploi dans Sté privée ou étatique. Tél.: 0558 63 06 36

JH, 27 ans, agent de sécurité industrielle (3 ans d'exp.), permis de conduire VL, cherche emploi. Tél.: 0556 50 89 43

JH, 24 ans, sérieux, cherche emploi comme serveur, vendeur. Tél.: 0776 92 48 98

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Vends appt F5, Didouche-Mourad, 1er étage. Tél.: 0771 73 39 87 NS

Vends maison 1 étage, cuisine, SB, 3 WC, 4 grandes pièces, 2 grands salons, cuisine, garage, terrasse. Quartier la Gare, M'daourouch (wilaya de Souk-Ahras). Tél.: 0557 33 67 61 NS

ECHANGE (Aïn-Benian, Baïnem ou Alger-Centre) OU LOUE **APPARTEMENT F3**, 5e étage, à Zéralda. - Superficie 64 m2. - Tél.: 0556 70 10 82

Ag. vend : F3 fini, acté, RDC surélevé à Boukhalfa, 550 u. nég., TO - F3 fini, acté, RDC surélevé, cité 5-Juillet, 800 u. nég. TO - F4 fini, acté, RDC surélevé, Nouvelle-Ville, 850 u. nég., Tizi-Ouzou, convient pour fonction libérale ou habitation. Tél: 0771 75 65 04 - 0555 45 78 10 F118281/B13

A vendre F3 Draâ-El-Bordj, Bouira, RDC. Tél.: 0771 58 31 64 F131752

Pro. imm. vd, à Boumerdès centre-ville, logt. - 0560 250 210 - 0553 58 07 63 HB. F1095/B1

Entreprise vend logements types F2 et F3 à Cap-Djenet et Zemmouri-El-Bahri. Tél.: 0554 75 94 08 F118266/B13

LOCATIONS

Loue villa Bellevue. T.: 0770 43 58 36 F131763

Promoteur loue 3 logements d'une nouvelle construction, de type F2, 1er étage et bien aménagés, bien situé (centre Belfort, Alger) pour profession libérale. Tél.: 026 20 90 17 0661 80 12 12 F118282/B13

Loue immeuble R+4, 360 m2 par étage, fini, toutes commodités, avec grand parking, Bordj-El-Kiffan, sur autoroute, à 4 km aéroport. Tél.: 0770 79 94 42 F131754

Loue F3 Bab-Ezzouar. T.: 0770 43 58 36 F131763

VILLAS

Vends villa à Douéra, route de Khraïcia, R+3, terrain 150 m2, bâti 120 m2, 1er étage brut, 2e étage fini, 3e étage fini à 85 % + jardin + terrasse, décision + permis de construire + PV de bornage + plan de régularisation. Prix 2,9 M (deux milliards neuf cents millions), négociable. Tél.: 0549 16 26 43 N.S.

CAGIM vd vil. R+2 résidentielle, Staouéli. - 0661 590 082 F131764

PROSPECTIONS

Cherche un studio ou F2 pour location + Loue un local sup. 22 m2, surf. 3,80, à H.-Dey. Tél.: 0560 35 17 68

Urgent - Jeune couple cherche location, Alger et ses environs, prix raisonnable. Contacter : 0555 80 87 22

Urgent, ch. F3, F4, Hydra, Golf, El-Biar, Ben-Aknoun, Garidi. Tél.: 0560 05 11 20 F131766

PENSIONS

Offre pension JF, Alger. - 0551 260 313 F131762

NECROLOGIE

PENSÉES

Après une année sans ta présence, tu demeures toujours parmi nous, très chère mère

Mme Kaïs Ouerdia née Izri

Ton image restera à jamais gravée dans nos mémoires. Ta maison demeure vide sans tes souvenirs et ta bienveillance. Nous t'évoquons tous les jours, surtout en ce 2 décembre, date où tu as été rappelée à Dieu. Tu as été une femme courageuse, digne, sincère et généreuse. Nous prions Dieu Tout-Puissant de t'accueillir en Son Vaste Paradis. Tu nous manques beaucoup, yemma azizen. Repose en paix. F118277/B13

Cela fait une année, le 28/11/2011, que nous a quittés notre père

Bettahar Boualem

laissant un vide immense que rien ni personne ne pourra combler. Nous prions Dieu le Tout-Puissant pour qu'Il ait son âme et l'accueille en Son Vaste Paradis avec Ses Prophètes.

Ton fils Fouad. F127672

YASSO LOCATION

VOUS PROPOSE

différents types de véhicules avec ou sans chauffeur

Téléphone :

0553 92 54 30 N.S

ENTREPRISE DE TRAVAUX FORESTIERS ET D'AMÉNAGEMENT D'ESPACES VERTS

AOUICHA-CHERIF

Abattage • Elagage • Couronnement d'arbres • Décoration de jardin et gazonnage • Bordures de jardins, plantation, aménagement de surfaces, nettoyage • Désherbage, piochage, tondeuse pour gazon.

0771 60 90 89

0550 64 31 33 N.S

DÉCORATION + JARDINS

- *Tous travaux d'espaces verts*
- *Gazon en plaques pour pelouses*
- *Réalisation des parcs et jardins*
- *Décoration intérieure et extérieure*
- *Conception de cascades.*

Devis et plans gratuits

Tél. : 0770 884 901 - 021 603 659

Nous contacter par : e-mail : decojardins@yahoo.fr

EPSILON COMMUNICATION

TÉL.: 0555707919

epsiloncom@live.fr

ENTREPRISES OU PARTICULIERS

Pour tous vos cadeaux de fin d'année, nous vous proposons une gamme variée de produits personnalisés.

SOIR AUTO

Vends Symbol année 2011. Tél.: 0551 99 35 87 N.S.

Sté loue 3 véh. Renault Symbol, 0 km, à société. - 0559 37 49 69 F131770

AVIS DIVERS

Vends matériel dégraissage complet, marque Böwe, t. b. état. - 0561 29 64 32 NS

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

Réparation, installation, maintenance réfrigérateur, climatisation, chambre froide, présentoir. - 0552 28 87 34 - 0770 48 21 62 NS

Prends tous travaux de bâtiment. Appelez 0698 09 44 66 - 0558 900 145 F131742

Pour tous travaux de peinture, maçonnerie, étanchéité. - 0662 90 61 94 F131661

Vds scooter électrique s/emballage pour handicapé moteur, prix 20 unités négociable. Contacter : 0668 53 90 43 GR/B2

Prenons travx de peinture, étanchéité. Tél.: 073 36 41 44 F131757

Cherchons grosse société pour transport gros ctn 40 pieds, longue distance, paiement d'avance. Tél.: 0555 92 61 49 F131744

CADIC ROUIBA liquide lot de montres murales à 170 DA. F131652

Inutile d'aller à Paris ou N. York : des lunettes de soleil (homme & femme) originales à couper le souffle. Uniques en Algérie. Chopard, Cartier, Swarowski, Marc Jacobs, D&G, Hermes, etc… A partir de 9 900 DA. - **SOLI ALGER & CADIC ROUIBA ZI.** F131666

PS 3, 320 GB + jeux orig. 43 990 DA - XBox 360, 250 GB + jeux 42 490 DA. - **SOLI ALGER & CADIC ROUIBA.** F131666

DVD-R Verbatim disponible - **CADIC ZI ROUIBA & SOLI ALGER.** F131751

Magnifique salon 7 places, antitaches, 44 990 DA. - **CADIC ZI ROUIBA.** F131721

Vends barrière infrarouge, 200 mètres, 100 m, 50 m. Tél.: 0555 92 61 49 F131721

CD & DVD, sous-traitance sous 24 h - **CADIC ROUIBA ZI.** F131721

Le mobile le plus vendu en Algérie, Nokia C9 ttes optons, pour seult 2 999 DA. **SOLI ALGER, CADIC ROUIBA.** F131721

Record absolu des ventes de mobile en Algérie. Nokia C9, 2 puces, ttes opt. 2 999 DA. Du jamais vu. **SOLI ALGER & CADIC ROUIBA**. - Stock limité. F131652

Bureaux, armoires, fauteuils, importation, 1/2 prix. Où ça ? Chez **Ô-CADIC** bien sûr ! **ZI Rouiba**. F131690

Les plus petits mobiles au monde Nokia, 2 999 DA. - **SOLI ALGER & CADIC** ZI Rouiba. F131721

Boîtier : CD box cristal 16 DA, CDR 9 DA. **CADIC ZI Rouiba.** F131721

Ne quittez pas Alger avant de faire des affaires : mobiles, élecro., montres, lunettes, vaisselle, au + bas prix. Si vous trouvez moins cher, on vous rembourse 10 fois le prix. - **SOLI** 16, rue HBB **- CADIC** ZI Rouiba. F131721

CYLKA - Soins à domicile

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée

• Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.

Appelez-nous au : 0550 40 14 14

SOS

Safaâ, handicapée moteur à 100 %, âgée de 10 ans, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant des couches 3e âge Molfix. - Merci - Allah vous le rendra. - **0552 57 05 26**

Urgent - Très vieille femme, malade, démunie, sans ressources, cherche auprès des âmes charitables de l'aide en urgence, couches adultes. Merci. Dieu vous le rendra. Contacter le 0559 41 22 58

Mère de famille, sans ressources, malade, cherche en urgence (rupture de stocks, médicaments : TEMESTA 2,5 mg, LAROXYL gouttes, SULPIRIDE srp. (quantité suffisante pour 2 mois). - Dieu vous le rendra. - Merci. Contact : **0550 64 17 24**

Enfants **Asma,** 6 ans, et **Aïcha,** 17 ans, handicapées moteurs à 100 %, dans le besoin, lancent un appel aux âmes charitables pour les aider en leur procurant des couches bébé 3e âge et des couches pour adultes et poussettes IMC pour enfants handicapés alités. **Contacter le 0557 369 107** - Dieu vous le rendra. - Merci.

Père de famille, handicapé, nécessiteux et démuni, atteint de plusieurs maladies, doit être opéré en urgence, lance un appel urgent à toutes les âmes humaines charitables pour une aide financière ou prise en charge des frais et honotaires des deux opérations, soit 53 000 DA et 41 000 DA (clinique spécialisée). Contact : 0557 84 90 31

Bouzouaoui Ouahiba, âgée de 30 ans, présente une insuffisance rénale chronique terminale (IRCT) et se traite par hémodialyse itérative à raison de 3 séances par semaine depuis 2006, avec un taux d'IPP de 100 %, sa maman, sans ressources, demande de l'aide en urgence. Contacter : 0790 31 72 70

Mère d'une famille nombreuse, 6 enfants, divorcée et abandonnée par son mari, lance un cri de détresse et un appel aux âmes charitables pour l'aider matériellement et financièrement pour subvenir aux besoins de ses enfants. Contacter : 0550 641 724 - Dieu vous le rendra.

Dame mariée, 5 enfants, malade cancer du col de l'utérus, mari handicapé, cherche médicament : Rulutec-Reluzol 50 mg, 4 boîtes. Tél.: 0560 82 93 85 F124412/B14

Mère de famille de 5 enfants en bas âge, atteinte d'une maladie du cœur, en détresse, lance un appel pour une aide financière et matérielle (j'ai tout vendu et n'ai plus rien). Mon époux, aveugle à 100 % est atteint d'une maladie grave (handicapé 100 %). Ma fille aînée est handicapée moteur et nécessite des soins à l'étranger (prise en charge financière), et mes autres enfants sont en bas âge. J'ai frappé à toutes les portes, mais en vain. Je m'adresse aux autorités concernées pour m'aider à trouver des solutions à mes nombreux problèmes et à toute âme charitable pour m'aider de quelque manière que ce soit. Contact : 0553 21 96 48 - Merci. Dieu vous le rendra.

Jeune **Melissa**, handicapée moteur à 100 %, âge 15 ans, sa maman, sans ressources, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant : couches 3e age, médicament : lait (son aliment quotidien doit être en liquide). Merci. Allah vous le rendra ! Tél.: 0552 400 208

OFFRES D'EMPLOI

Chaîne de magasins de vêtements pour enfants cherche vendeuses qualifiées (Alger). - 0561 60 67 35 NS

Quotidien national d'information en langue française *REPORTERS*, sis à Alger, recrute : un rédacteur en chef expérimenté, 2 journalistes expérimentés (Alger) ; monteur/infographiste qualifié pour le bouclage, 1 caricaturiste, 2 correcteurs expérimentés. Envoyez motivation et CV à : reportersdjz@gmail.com NS

Société logistique recrute agent auxiliaire transport maritime, avec expérience. Envoyer CV à : manager@altrokam.com

Salon de coiffure, Bois-des-Cars, Dély-Ibrahim, cherche coiffeuse qualifiée. Tél.: 0796 38 95 81 N.S.

Restaurant (Alger-Centre) cherche : Serveuses (8h-16h) - Serveurs (16h-00h) - Tél.: 0554 62 86 45 N.S.

Restaurant pizzéria à Hussein-Dey cherche (femmes) serveuses, plongeuses. Tél.: 0560 52 02 02 F131767

Restaurant pizzéria à Hussein-Dey cherche pizzaïolo. Tél.: 0560 52 02 02 F131767

Sté étr. recrute des représentant(e)s ambitieux(ses), actifs(ves), travail plein ou mi-temps, gains illimités, 48 w. Tél.: 0771 67 34 56 - 0550 01 51 41 F131768

Sté étr. cosm. sué. cherche adhérentes, 48 w. - 0552 24 20 42 F131739

Ecole cherche des profs en pédagogie, psychologie clinique, informatique. Fax CV : 021 96 34 80 F131662

Rec. superviseur HSE + femme de ménage. Tél.: 021 27 84 76 - 0560 09 98 75 F131722

Cherche femme de ménage, lieu de travail Dély-Ibrahim, dans un domicile , de 8h30 à 17h00. Numéro : 0555 06 13 87 F131684

Sté privée à Tizi-Ouzou cherche 2 commerciaux ayant déjà travaillé dans le domaine de l'éclairage, résidant Alger, Tizi-Ouzou ou environs. Envoyer CV à : az.cie60@yahoo.fr F118279/B13

Sté privée dans le secteur du BTPH, sise à Baraki, recrute assistante de direction avec exp. dans le domaine, niv. universitaire, disponible, maîtrisant langues française et arabe, et maîtrise l'outil informatique. Envoyez CV détaillé au : 021 76 87 78 ou e-mail : egetralgerie@yahoo.fr F131752

Famille cherche nourrice sérieuse à domicile pour garder enfant. Environs Chevalley, Alger. Tél.: 0661 14 52 55 F131708

Sarl Global Transit cher. déclarant en douane aéroport, dip. + exp. exigés. CV : contact@global-transit.net F1165/B1

Société privée recrute **câbleur en électricité**, résidant à Alger. - 0770 42 74 49 - 0770 26 39 20 - 021 56 45 26 NS

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

Le Soir
PANORAMA

La République des quotas

Par Arezki Metref
arezkimetref@free.fr

C'est un autre marronnier, ça : le vote frelaté, m'darrah, la mascarade, la simulation et ce qui va avec, la protestation, l'indignation ! On le sait, et pourtant on s'y laisse toujours reprendre. Une telle constance dans la répétition, c'est de l'art ! Parfois, comme c'est le cas aujourd'hui du FFS, on crie à l'irrégularité, mais on y va quand même. C'est comme ça !

C'est à croire que jamais on ne se déniaisera, condamnés que nous sommes à avaler les couleuvres qu'on nous sert invariablement à chaque élection. Et ce n'est pas parce que Bouteflika en personne avait reconnu implicitement les micmacs du système en matière électorale – déclarant quelque chose comme, l'époque des élections truquées, c'est fini ! — que ce temps-là est vraiment révolu.

Après des législatives aux résultats miraculeux (pour le FLN) d'il y a quelques mois, on vient de vivre les municipales. Vivre ? Enfin, façon de dire ! C'est encore tout chaud. Ça date d'avant-hier. Même que Daho Ould Kablia en est encore à justifier l'injustifiable, à ressortir les mêmes clichés sur la relativité des quelques dépassements insignifiants qu'on a pu relever lors du scrutin. Tu parles ! On a tellement entendu ce type de discours !

Le fait est qu'après le toutim, le résultat est kif-kif ; des équipes s'en sont allées, d'autres sont arrivées. Qu'ont-elles en commun ? Les bras entravés, pardi ! Qu'elles soient sortantes ou qu'elles arrivent, d'un parti ou d'un autre, elles possèdent en commun le rôle de corvéabilité par rapport à l'administration.

Celles qui arrivent sont théoriquement issues d'un scrutin qui peut avoir toutes les apparences d'un vote réglo. Pas même les apparences, d'ailleurs. Un citoyen a filmé une opération de haute technologie dans le trucage qu'on peut voir démocratiquement sur Youtube. L'arbre qui cache la forêt ! Le vote des corps constitués pose problème car, connaissant la ruse de ceux qui nous gouvernent, il ne peut a priori être considéré comme l'accomplissement d'un devoir de citoyen. L'arrière-pensée est grosse comme une évidence !

Bref, même si on jetait les bulletins dans des urnes transparentes, et qu'on les dépouillait en présence de scrutateurs internationaux parfaitement impartiaux, perso, j'aurais des doutes. Et ce, pour une seule et unique raison: je ne vois pas ce qui aurait pu se passer de déterminant qui aurait contraint un système qui carbure aux quotas et aux petits arrangements entre amis de changer de recettes. C'est que la bête a de la ressource.

Qu'a-t-il pu se passer pour que ce cerveau virtuel, ce logiciel dissimulé à la vue de tous, ce Big Brother dialna, qui distribue les postes, les mandats, les fonctions, la rente, les miettes de cette dernière, en vertu d'une géographie clanique et clientéliste, soit obligé d'accepter de perdre la main et de laisser vivre leur vie aux électeurs ? Sachant que ces derniers pourraient faire émerger des pouvoirs locaux insoumis à la cartographie manipulatoire de Big Brother.

Avant 1988, c'était simple. Les élections n'avaient de sens que pour la galerie. Parti unique, candidats uniques, tout était cousu de fil blanc jusques et y compris, les scores nord-coréens qui suscitaient davantage la raillerie que l'enthousiasme. De ce point de vue, heureusement que le ridicule ne tue pas, il ne nous serait resté que très peu d'élus.

Le résultat préétabli des élections du temps du FLN, outre qu'il avait constitué un électorat de pêcheurs à la ligne, avait dégoûté l'électeur lambda, non seulement des scrutins quels qu'ils soient, mais aussi de la politique identifiée aux gesticulations des responsables, à l'image de celles du ministre de l'Intérieur qui s'époumone aujourd'hui à faire croire que tout va bien, et à la propagande d'un système et de ses hommes tournant sur eux-mêmes comme des derviches inspirés. Du tout cuit !

Or, c'est presque pire depuis le pluralisme partisan. Après 1988, la loi de 1989 sur les partis politiques a jeté dans l'arène une kyrielle de formations qui, à côté de quelques partis anciens possédant un ancrage, une doctrine et un programme, s'apparentent à des entreprises sous-traitant les élections, des start-up de béni-oui-oui. Une sorte de deal invisible les rend disponibles à la politique des quotas dont le principe est simple: c'est à Big Brother de décider du poids électoral de chaque formation politique. La décision est prise proportionnellement à la longueur de la laisse. C'est encore à lui de jeter dans les pattes des partis qui lui sont un danger des petites créatures.

Cela, tout le monde le sait. Tout le monde sait que depuis l'indépendance, l'Algérie est, à tous égards, la république des quotas, autrement dit «le Quotar». Un pays où on n'hésite pas à mettre en scène de grandes opérations électorales, juste pour juxtaposer sur des cases préétablies des résultats courus d'avance.

Evidemment dans cette inertie politique du verrouillage, il n'est pas certain que les partis politiques qui participent aux élections aient tort de le faire. On parle ici, bien sûr, des partis qui ont du sens politiquement et sociologiquement. C'est la seule occasion pour eux d'exercer réellement ou symboliquement, un pouvoir législatif ou exécutif. Cependant, quand ils sont du jeu, il ne faut pas qu'ils se plaignent des règles de ce dernier dictées, on le sait tous, par Big Brother.

Celui-ci est d'autant plus à l'aise, qu'il a survécu à l'épidémie chaotique du monde arabe, et se trouve, de ce fait, comme adoubé par le destin. D'ici à ce qu'il postule à la sainteté, il n'y a pas loin !

Il paraît que le pouvoir des Assemblées populaires communales a été accru par de nouveaux textes qui, déjà, passent pour, non pas une exigence de la démocratie, mais pour un don régalien qu'un pouvoir immanent octroie à ses ouailles. Il paraît ! N'empêche que pour les partis «sérieux», ceux qui ont des principes, c'est toujours un dilemme ; y aller ou pas, sachant ce que l'on sait des pouvoirs de Big Brother et ne devant pas pour autant laisser la chaise vide ? Cruel.

A. M.

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Assez cocus ou il vous en faut encore ?

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com

Elections du 29 novembre. Même la …

… pelouse du 5-Juillet a voté !

Est-ce que ça va comme ça, ou vous faut-il encore d'autres scrutins du genre ? Je dis ça pour au moins deux formations, le FFS et le RCD qui nous ont assuré, chacune à leur manière, bien avant le scrutin local, qu'il «fallait quand même y aller pour ne pas laisser le régime face à lui-même». Là, le solde est plein, pour qui n'a pas les yeux embués ou couturés. Il n'y a aucune possibilité de changement par cette voie électorale ! Et il n'y a pas trente-six mille positions à adopter face à un vote organisé par ce régime : on participe. Ou on boycotte ! On participe, et donc on légitime. Quitte ensuite à trompeter à vide que «ce scrutin est une mascarade suicidaire». On boycotte, et l'on participe alors de la consolidation effective du mur du refus, cette digue encore fragile mais qui fait tellement mal au Palais, et qui lui fera encore plus mal en se durcissant, en s'élevant niveau après niveau, rangée de briques après rangée de briques. Voilà ! Ce n'est pas sorcier ! C'est d'autant moins sorcier que ces locales auront consacré de manière éclatante la spécificité des scrutins à l'Algérienne. Ça ne se passe pas entre le peuple des votants et les partis politiques. JAMAIS ! Ça se passe exclusivement entre les partis et le pouvoir. Sans la médiation réelle de l'urne, objet présent juste pour la déco. En fonction des rapports du moment, des degrés consentis ou refusés d'allégeance, le Palais et ses succursales distribuent des quotas de voix et de sièges. Si t'as été un bon élève sur les derniers trimestres, si tu t'es bien comporté, si tu as levé haut l'ardoise de la docilité et si tu as superbement articulé en disant «Naâm Sidi», ton capital voix et sièges augmente sensiblement. Tata Louisa nous donnant cette fois-ci le parfait exemple du contraire, tellement l'issue de cette «élection» sonne pour elle comme une sorte de punition, un blâme sur le bulletin … de sa scolarité politique ! Même chose pour le MSP, relégué deux scrutins de suite au fond de la classe. En fait, et au-delà de ces classements, l'enseignement que devraient en tirer des partis dits démocratiques, c'est que les élections algériennes se déroulent en dehors des suffrages populaires. Le Palais n'a pas besoin de peuple pour organiser des votes et arranger ses résultats. Il a par contre bigrement besoin de partis, au sens d'acteurs du vaudeville qu'il rétribuera à sa façon, en fonction de barèmes spécifiques à son machiavélisme, tels que des bonus, des tickets-restaurants leur ouvrant droit le moment venu à certaines entrées gratuites, à des avantages de supermarchés. Souvent même de supérette riquiqui ! Et donc, la seule question qu'il me semble encore sensée de poser est celle-là : participer ou non à ce qui était, est et sera encore une bouffonnerie tant que ce régime n'aura pas été délogé ? Ergoter aujourd'hui sur le fait que la fraude s'est lourdement appuyée sur le vote des militaires est une marque désolante d'infantilisme politique. Eh oui ! Ce mois de novembre, c'est peut-être les militaires qui ont gonflé les résultats. La prochaine fois, ça sera les gardes communaux, même dissous. Ensuite, les pompiers. Et peut-être même un jour, le corps auxiliaire des gardiens de parking. C'est totalement idiot que cette voie-là de la contestation d'un scrutin ! Rester sur l'essentiel, bon Dieu ! S'arcbouter comme des mords-la-faim à l'idéologie : participer ou non à un acte délictuel ! Voilà la seule interrogation qui permettra d'identifier clairement le champ des intervenants dans l'avenir de ce pays. Qui est qui, avec qui et contre qui ? Ce n'est que comme ça que le changement peut intervenir. Changer ce régime par l'urne ? Les plaisanteries les plus courtes sont les meilleures. Et celle des votes organisés par le Palais n'a que trop duré, traîné en longueur. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L .